

CONNAITRE DIEU

ET

SON PLAN

POUR L'HOMME

Livret 1

**LISEZ BIEN ATTENTIVEMENT LES INSTRUCTIONS SUIVANTES AVANT
DE COMMENCER CE COURS**

Ce livret est le premier des quatre livrets qui composent ce cours passionnant qui vous fera connaître Dieu et son plan pour vous. Les livrets constituent votre matériel d'étude. Ne nous les renvoyez pas, mais gardez-les précieusement car il faudra vous y référer constamment pour répondre aux questions et pour vos révisions personnelles.

Ce cours comporte 25 leçons en tout. Chaque leçon a un titre et est constituée de plusieurs sections. Les questionnaires se rapportant à chaque leçon sont joints aux différents livrets. Répondez aux questions et renvoyez-nous uniquement les questionnaires pour que nous puissions les corriger. Vous recevrez ensuite vos questionnaires corrigés et le livret suivant avec le nouveau questionnaire.

Avant de répondre aux questions, lisez d'abord chaque leçon en entier. Puis relisez chaque section et répondez aux questions liées aux différentes sections. Il est essentiel pour la bonne compréhension du cours d'étudier les leçons dans l'ordre dans lequel elles sont données.

Pour faire ce cours il n'est pas indispensable de posséder une Bible, car tous les textes nécessaires sont cités dans les leçons. Les citations bibliques sont tirées de la traduction dite du « Semeur ». Elles sont en *italiques* et entre guillemets, suivies de leur référence entre parenthèses. Pour comprendre la référence voici deux exemples : (Gen 1.3,4) signifie Genèse chapitre 1 versets 3 et 4. (Gen 1.26-28) signifie Genèse chapitre 1 versets 26 à 28. Tout texte qui n'est pas en italiques, mais suivi d'une référence entre parenthèses est une explication ou un résumé du texte biblique.

La Bible est composée de deux grandes parties appelées l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Elle contient 66 livres en tout. 29 livres bibliques sont cités dans ce cours. Pour faciliter la rédaction nous avons abrégé les noms des 14 livres qui sont cités à plusieurs reprises. Voici une liste de ces livres avec leur abréviation :

Genèse : Gen	1 Samuel : 1 Sam	Matthieu : Matt
Exode : Ex	2 Samuel : 2 Sam	Romains : Ro
Nombres : No	Psaumes : Ps	Hébreux : Hébr
Josué : Jos	Esaïe : Es	Apocalypse : Apoc
Juges : Ju	Malachie : Mal	

Les mots suivis d'un * sont expliqués en bas de section.

Tous nos cours sont donnés gratuitement et par correspondance, c'est-à-dire par lettres. Nous n'avons pas de cours sur place à Marseille. Nous ne préparons pas aux diplômes scolaires, mais aidons à bien étudier la Bible. Nous n'offrons pas de livres scolaires, mais uniquement des livres sur le christianisme.

Si vous aimez nos cours, faites-les connaître à vos amis pour qu'ils puissent les recevoir aussi. Nous serions heureux de les leur faire parvenir. Pour cela nous joignons des fiches d'inscription à chaque envoi.

Votre numéro d'inscription est :

Si vous nous écrivez une lettre, n'oubliez jamais de rappeler votre numéro d'inscription ainsi que vos noms et adresse. Merci.

Adressez toute correspondance à :

T.A.K.
B.P. 27
13381 MARSEILLE CEDEX 01

Leçon 1

DIEU, LA BIBLE ET LA CREATION

Dieu et la Bible

La source de toute existence et de toute vie est Dieu. Il prend soin de sa création et de ses créatures. Il a voulu que les hommes le connaissent dans le contexte d'une relation personnelle avec lui. Il a décidé de se faire connaître à travers sa parole écrite : la Bible où il révèle aussi son plan pour nous, les humains. Il a suscité au moins trente six personnes pour l'écrire sous son inspiration divine. Certains de ces hommes étaient contemporains les uns des autres, mais ne se connaissaient pas forcément. Entre Moïse, l'auteur des cinq premiers livres et Jean, l'auteur du dernier, s'est écoulée une période de 1400 ans. Pourtant le thème central des soixante six livres qui composent la Bible reste le même. Tout cela, ne fait-il pas de la Bible un livre qui se différencie de tout autre livre ! En plus la Bible, véritable parole de Dieu, ne contient aucune erreur, aucune contradiction et est utile pour tous les êtres humains sur toute la terre pour connaître Dieu, son plan pour nous, sa volonté pour notre vie et notre destinée après la mort. Elle nous permet de mieux comprendre l'origine de Satan et du mal dans le monde et nous apprend bien d'autres choses encore !....

Les attributs de Dieu

Voici six attributs fondamentaux de Dieu que la Bible nous révèle. Un attribut est une qualité ou un trait de caractère que possède une personne.

Dieu est juste : Il est pur, intègre, saint, sans péché. Il est bon et tout ce qu'il fait est bon.

Dieu est tout-puissant : il peut tout, rien ne lui est impossible.

Dieu sait tout : il est la source de toute connaissance, il connaît à l'avance toutes nos actions, nos paroles et même nos pensées.

Dieu est la source de la grâce (une grâce est un cadeau, une faveur non méritée) : ainsi son amour est inconditionnel, il est miséricordieux, compatissant, plein de tendresse, doux, bienfaisant.

Dieu hait le péché : il n'en commet lui-même aucun, il jugera tout péché, il punira tout pécheur.

Dieu est fidèle : Il ne nous abandonne jamais. Il tient toujours parole que cela soit une promesse ou un avertissement. Ce qu'il dit s'accomplit tôt ou tard.

L'origine du mal

Si Dieu est bon et tout-puissant, d'où vient donc le mal dans le monde ? La Bible nous révèle tout ce que nous avons besoin de savoir, même si elle ne nous dit pas tout ce que nous aimerions savoir ! Dieu n'est pas tenu de satisfaire notre curiosité ! Il sait ce qu'il est bon pour nous de savoir. Pourtant il y a des récits dans la Bible qui peuvent nous mettre sur la piste de l'origine du mal dans le monde : Il y eut une rébellion parmi les anges. Satan était au départ un ange parmi les milliers que Dieu avait créés, tous bons bien sûr. Mais il devint orgueilleux et essaya d'être plus grand que Dieu. D'autres anges le suivirent dans cette rébellion et devinrent les ennemis acharnés de Dieu et de toute sa création. Mais l'origine de l'orgueil de Satan et de ces anges reste un mystère. Les anges qui ont choisi de suivre Satan furent ensuite appelés des démons.

La création

La Genèse, premier des soixante six livres de la Bible, raconte l'origine du monde, de la race humaine, du péché, l'origine de la vie familiale, de la civilisation, des nations, du peuple hébreu, etc. Le mot « genèse » signifie « origine ». On y lit aussi la promesse de Dieu pour le rachat du péché. La Genèse nous raconte au moins deux mille ans d'histoire.

Elle débute par : « *Au commencement, Dieu.....* » (Gen 1.1) Dieu existe depuis toute l'éternité. Il n'y a jamais eu un moment où il n'existait pas. Personne ne l'a créé. Il est avant toutes choses. Il est, c'est tout ! Le texte poursuit « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* » (Gen 1.1) Il les a donc créés à partir de rien. « *Et Dieu dit alors : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne.* » (Gen 1.3,4) Dieu créa tout par sa parole. Il dit et la chose fut. Ainsi Dieu créa en cinq jours la lumière, les eaux en haut et les eaux en bas, la terre, la verdure, les plantes, les animaux des eaux, les oiseaux. « *Et il les bénit, en ces termes : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez les eaux des mers, et que les oiseaux aussi se multiplient sur la terre* » (Gen 1.22) Le sixième jour il créa les animaux de la terre, « *Et Dieu dit : Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent... Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image.... Il les créa homme et femme. Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en maîtres, et dominez les poissons des mers, les oiseaux du ciel et tous les reptiles et les insectes.* » (Gen 1 .26-28) Par le mot « dominer » Dieu a voulu dire « prendre soin de, gérer » ou « s'occuper de » et non « opprimer » comme nous le comprenons aujourd'hui.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 2

LE PECHE ET SES CONSEQUENCES

Au début tout était parfait

Dieu prend soin de sa création. Il n'a pas tout simplement créé de belles choses pour les abandonner à leur sort. Il est **la source de la grâce**, il aime tout ce qu'il a fait et s'en occupe. Il a créé l'homme et la femme à son image (Gen 1.26,27). Ceci ne signifie pas une ressemblance physique, car Dieu est esprit. Seuls les êtres humains ont la capacité d'être comme Dieu dans sa nature, c'est à dire posséder certains de ses attributs (leçon 1) et certaines de ses caractéristiques : pouvoir réfléchir, raisonner, entretenir des relations, prendre des responsabilités, faire des choix. Il leur a donné un esprit de vie qui était en unité avec son esprit. L'unité d'esprit avec Dieu signifie qu'il y avait une relation parfaite et harmonieuse entre eux et Dieu. C'était une relation d'amour réciproque. La relation entre l'homme et la femme était également en parfaite harmonie. Dieu leur donna la responsabilité de gérer la terre et de s'occuper de tous les animaux, ainsi leur vie avait un sens. Comme il leur accordait tout ce dont ils avaient besoin pour vivre, ils savaient qu'ils étaient en sécurité et acceptés de Dieu.

Le deuxième chapitre de la Genèse reprend le récit de la création en donnant d'autres détails. « *L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder* » (Gen 2 .15). Le jardin était parfait, aucune mauvaise herbe ne poussait, le travail était agréable. « *Et l'Eternel Dieu ordonna à l'homme : Mange librement des fruits de tous les arbres du jardin, sauf du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal. De celui-là, n'en mange pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Gen 2 .16,17). Cet ordre montre que Dieu ne s'impose pas et que l'homme n'est pas un robot ou un jouet. Il a été créé comme un être libre et responsable de ses choix.

« *L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui soit son vis à vis.....Alors l'Eternel Dieu plongea l'homme dans un profond sommeil. Pendant que celui-ci dormait, il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis l'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme et il l'amena à l'homme...L'homme et sa femme étaient tous deux nus sans en éprouver aucune honte* » (Gen 2 .18,21,22,25).

La perfection brisée par le péché

Satan, l'ennemi de Dieu, entra dans un serpent. « *Le Serpent était le plus tortueux de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il demanda à la femme : Vraiment, Dieu vous a dit : Ne mangez du fruit d'aucun des arbres du jardin ? La femme*

répondit au Serpent : Nous mangeons des fruits des arbres du jardin, excepté du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin. Dieu a dit de ne pas en manger et de ne pas y toucher sinon nous mourrons. Alors le Serpent dit à la femme : Mais pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Seulement Dieu sait bien que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, choisissant vous-mêmes entre le bien et le mal. » (Gen 3 .1-5.) Le Serpent contredit la parole de Dieu et il mentit. La femme fut séduite. *« Alors la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable aux yeux et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit donc de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. »* (Gen 3.6). L'homme qui avait reçu l'instruction de Dieu, avait la responsabilité de transmettre celle-ci à sa femme. Il aurait dû répondre au Serpent. Il a donc failli à sa responsabilité. Ils ont tous deux cru la parole du Serpent plutôt que celle de Dieu. Ne pas croire la parole de Dieu est en fait un acte de rébellion dont la source est l'orgueil. Ceci est très grave aux yeux de Dieu. Les conséquences arrivèrent très vite : ils se rendirent compte de leur péché et de leur culpabilité. Leur nudité, figure d'innocence, dut être couverte. L'innocence fut remplacée par la culpabilité et la honte. Ils se couvrirent tant bien que mal avec des feuilles de figuier. (Gen 3.7). Mais la relation parfaite avec Dieu était brisée. Ils éprouvèrent aussi un sentiment de peur de Dieu et tentèrent de se cacher. Par cette première désobéissance, l'homme et la femme montrèrent que leur amour envers Dieu était défaillant et qu'ils voulaient être indépendants de leur créateur. Cependant malgré leur défaillance, l'amour de Dieu envers eux resta constant. Dieu qui est **source de la grâce** se mit à leur recherche, (Gen 3.8,9).

Dieu punit le péché et donne une promesse

Dieu, **source de la grâce** est aussi **juste. Il hait le péché.** Il doit donc punir leur acte de rébellion. D'abord Dieu punit le Serpent : *« Alors l'Eternel Dieu dit au Serpent : Puisque tu as fait cela, te voilà maudit...tu te traîneras sur le ventre et tu mangeras de la poussière tout au long de ta vie. Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête et tu lui écraseras le talon »* (Gen 3.14,15). Ce jugement de Dieu sur le Serpent comporte en même temps une promesse pour Adam et Eve. Car Dieu dit ici que même si Satan et les descendants d'Eve seraient dorénavant ennemis, un jour un descendant de la femme aurait la victoire sur Satan. Dieu punit également Adam et Eve : à partir de ce moment là, le travail de l'homme allait devenir pénible à cause d'une terre dure et couverte de ronces ; Dieu dit à la femme qu'elle souffrirait lors de ses grossesses et accouchements ; la relation entre l'homme et la femme fut gâchée, l'homme commença à dominer la femme en l'opprimant; tous deux allaient connaître la mort physique et retourneraient à la poussière d'où ils avaient été pris. Dieu fit mourir un animal innocent pour couvrir la nudité d'Adam et Eve avec sa peau. C'est le premier exemple dans la Bible d'un sacrifice en substitution. Dieu dit *« Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous pour le choix entre le bien et le mal. Maintenant il ne faut pas qu'il tende la main pour cueillir aussi du fruit de l'arbre de la vie, qu'il en mange et qu'il vive éternellement. Alors l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden pour qu'il travaille le sol d'où il avait été*

tiré....il posta des chérubins à l'est du jardin d'Eden, avec une épée flamboyante tournoyant en tous sens pour barrer l'accès de l'arbre de la vie » (Gen 3.22-24.)

A cause du péché d'Adam et Eve, qu'on appelle le péché originel, tous les hommes naissent avec une nature pécheresse et c'est pourquoi ils commettent des péchés. L'unité d'esprit avec Dieu étant donc brisée, nous naissons tous morts spirituellement. La maladie, la vieillesse suivies de la mort corporelle font partie de la vie. Mais la mort est certainement la conséquence la plus tragique pour l'homme créé à l'image de Dieu.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 3

CAIN ET ABEL

Révisions des attributs de Dieu

Leçon 1 :

Dieu est tout puissant : Il a tout créé du néant par sa parole. Il dit et la chose est.

Dieu est juste : Tout ce qu'il a créé était parfait. Le premier chapitre de la Genèse dit souvent : « *Dieu vit que cela était bon* » Puisque Dieu est parfait, son œuvre l'est aussi.

Dieu est source de la grâce : Il pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour le bien-être de l'homme et de la femme.

Leçon 2 :

Dieu est source de la grâce : Il s'occupe de sa création. Il ne cesse d'aimer l'homme et la femme malgré leur péché et leur état de pécheur ; il couvre leur honte, il donne la promesse d'un descendant qui vaincra Satan.

Dieu sait tout : Il savait d'avance que l'homme et la femme allaient pécher et il savait où ils se cacheraient.

Dieu est fidèle : Il tient parole : promesse ou avertissement. Il avait dit que l'homme mourrait s'il mangeait de l'arbre défendu et il a tenu parole. Dieu n'est pas arbitraire, changeant ou capricieux.

Dieu hait le péché : Dans sa toute-puissance, il n'intervient pas pour empêcher sa créature de commettre le péché, parce qu'il l'a créé responsable et libre de ses choix. Mais il a jugé et puni le Serpent ainsi que l'homme et la femme, car tous trois étaient coupables.

Dieu est juste : Il est saint (c'est-à-dire sans péché) alors il se sépare des pécheurs en chassant l'homme et la femme de sa présence. L'unité d'esprit entre Dieu et sa créature est brisée. L'homme, la femme et tous leurs descendants sont dans un état de mort spirituelle.

Dans toutes nos leçons, certains attributs de Dieu seront mis en évidence. Essayez de les repérer.

Caïn et Abel

« L'homme s'unit à Eve, sa femme ; elle devint enceinte et donna naissance à Caïn. Elle dit : Avec l'aide de l'Eternel, j'ai formé un homme. Elle mit encore au monde le frère de Caïn, Abel. Abel devint berger et Caïn cultivateur. Au bout d'un certain temps, Caïn présenta des produits de la terre en offrande à l'Eternel. Abel, de son côté, présenta les premiers-nés de son troupeau et en offrit les meilleurs morceaux. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais pas sur Caïn et son offrande. Caïn se mit dans une grande colère, et son visage s'assombrit. L'Eternel dit à Caïn : Pourquoi te mets-tu en colère et pourquoi ton visage est-il sombre ? Si tu agis bien, tu le relèveras. Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte : son désir se porte vers toi, mais toi, maîtrise-le. Mais Caïn dit à son frère Abel : Allons aux champs. Et lorsqu'ils furent dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua. Alors l'Eternel demanda à Caïn : Où est ton frère Abel ? Je n'en sais rien, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? Et Dieu lui dit : Qu'as-tu fait ? J'entends le sang de ton frère crier vengeance depuis la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu es maudit et chassé loin du sol qui a bu le sang de ton frère versé par ta main. Lorsque tu cultiveras le sol, il te refusera désormais ses produits, tu seras errant et fugitif sur la terre. Caïn dit à l'Eternel : Mon châtement est trop lourd à porter. Voici que tu me chasses aujourd'hui loin du sol fertile, et je devrai me cacher devant toi, je serai errant et fugitif sur la terre et si quelqu'un me trouve, il me tuera. L'Eternel lui dit : Eh bien : Si on tue Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Eternel marqua Caïn d'un signe pour qu'il ne soit pas tué par qui le rencontrerait. Caïn partit loin de l'Eternel : il alla séjourner au pays de Nod, le Pays de l'Errance, à l'orient d'Eden, le Pays des délices » (Gen 4.1-16).

Souvenez-vous qu'au début Adam et Eve étaient sans péché mais qu'ils sont devenus pécheurs. Ainsi leurs enfants, nés hors du jardin d'Eden (symbole de perfection et pureté) sont aussi pécheurs et ne sont pas en unité d'esprit avec Dieu. Mais ils croient tout de même en Dieu et ont sans aucun doute reçu de leurs parents la notion d'adorer Dieu, adoration exprimée ici par une offrande d'une partie de leur récolte pour le remercier de sa bonté. Mais Dieu ne voit pas d'un bon œil l'offrande de Caïn. Cela ne veut sûrement pas dire que les fruits de la terre sont inacceptables, car c'est Dieu qui a créé la terre et donc ces fruits font partie de sa création. Pourtant c'est plutôt l'attitude du cœur de Caïn qui rend son offrande inacceptable. Quoi que ce soit que nous donnions à Dieu, si notre motivation n'est pas pure, l'offrande ne l'est pas non plus. Dieu voit dans le cœur de l'homme. Le Nouveau Testament (deuxième partie de la Bible) nous donne un indice au sujet de Caïn. Lisons : *« Par la foi, Abel a offert à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Grâce à elle, il a été déclaré juste par Dieu qui a témoigné lui-même qu'il approuvait ses dons... »* (Hébreux 11.4). Le mot clé ici est « foi ». Faire foi à quelqu'un veut dire lui faire confiance. Abel faisait confiance à Dieu, il l'aimait. **Dieu est**

juste : il accepte l'offrande d'Abel et rejette celle de Caïn donnée par simple rituel ou dans le but de faire une bonne oeuvre parce qu'il lui semblait que c'était la chose à faire. La foi d'Abel rendait son offrande agréable à Dieu mais la religiosité de Caïn lui déplait. En plus Caïn ne se sent pas du tout responsable pour son frère et ne veut pas se repentir. **Dieu est juste** : Il chasse Caïn du sol fertile.

Caïn a confondu rejet de son offrande avec rejet de sa personne. Mais Dieu ne l'a pas rejeté. **Dieu est source de la grâce** : il vient le chercher pour le mettre en garde contre le péché. Caïn est tout de même irrité et jaloux. Cette jalousie ne tarde pas à se transformer en haine vis-à-vis de son frère. Une fois conçu, ce péché non maîtrisé, mène au meurtre. Caïn ne se considère pas responsable de son jeune frère et ne se montre pas du tout repentant. **Dieu est source de la grâce** : il promet de protéger Caïn et le marque d'un signe.

Dieu avait promis à Adam et Eve une descendance. Elle est maintenant compromise. Mais Dieu tient ses promesses. Lisons : « *Adam s'unit encore à sa femme et elle mit au monde un fils qu'elle nomma Seth car, dit-elle, Dieu m'a suscité une autre descendance pour remplacer Abel que Caïn a tué.* » (Gen 4.25). La descendance sera assurée malgré ce meurtre.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 4

DIEU ENVOIE LE DELUGE SUR LA TERRE

D'Adam à Noé

La Bible dit : « *Il (Dieu) les créa homme et femme, il les bénit et leur donna le nom d'homme, le jour où ils furent créés. Adam était âgé de 130 ans quand il eut un fils pour être celui qui lui ressemble, son image. Il lui donna le nom de Seth. Après cela, Adam vécut encore 800 ans et il eut d'autres enfants. Il mourut à l'âge de 930 ans.* » (Gen 5.2-5).

Dieu bénit Adam et Eve en leur accordant beaucoup d'enfants. D'abord, Seth, qui a remplacé Abel pour continuer la descendance, et puis d'autres. Bien évidemment ils sont tous créés à l'image de Dieu. Cependant ils ont tous aussi hérité de la nature pécheresse de leurs parents. La sentence prononcée par Dieu (Gen 2.17) s'accomplit. Adam, déjà mort spirituellement, n'étant plus en unité d'esprit avec Dieu, meurt physiquement, son corps retourne à la poussière comme Dieu l'avait dit. A son tour Seth a un fils. Le texte

de la Genèse poursuit avec toute une généalogie de descendants. Au bout de plusieurs générations nous trouvons Noé, qui engendra trois fils, Sem, Cham et Japhet. Le mal dans le monde s'était beaucoup accru : *« L'Eternel vit que les hommes faisaient de plus en plus de mal sur la terre : à longueur de journée, leur cœur ne concevait que le mal. Alors l'Eternel fut peiné d'avoir créé l'homme sur la terre, et il en eut le cœur très affligé. Il dit alors : Je supprimerai de la surface de la terre les hommes que j'ai créés. Oui, j'exterminerai les hommes et les animaux jusqu'aux bêtes qui se meuvent à ras de terre et aux oiseaux du ciel, car je regrette de les avoir faits. Mais Noé obtint la faveur de l'Eternel.... Noé était un homme juste et irréprochable au milieu de ses contemporains. Il conduisait sa vie sous le regard de Dieu. »* (Gen 6.5-9).

La peine que Dieu éprouva au point même de regretter d'avoir créé l'homme et sa décision de l'exterminer de la surface de la terre nous montre combien il est saint. **Dieu hait le péché** et ne peut le tolérer. Que c'était triste d'en être arrivé là.

L'arche de Noé

N'oublions pas que Dieu avait fait une promesse : un descendant viendrait vaincre Satan (Gen 3.15). Nous savons que **Dieu tient ses promesses**. C'est Dieu qui prendra l'initiative pour offrir une voie de salut pour la descendance. Même Noé, un homme juste et irréprochable, ne peut rien de lui-même pour être sauvé. *« Alors Dieu dit à Noé : J'ai décidé de mettre fin à l'existence de toutes les créatures car, à cause des hommes, la terre est remplie d'actes de violence. Je vais les détruire ainsi que la terre. Mais toi, construis un grand bateau en bois résineux »*. (Gen 6.13,14) Le texte continue en donnant tous les détails sur la forme et la taille du bateau qu'on appelle l'arche. Dieu dit à Noé : *« Et moi, je vais faire venir le déluge d'eau sur la terre pour détruire, sous le ciel, tout être animé de vie. Tout ce qui est sur la terre périra. Mais j'établirai mon alliance avec toi, et tu entreras dans le bateau, toi, tes fils, ta femme et tes belles-filles avec toi. »* (Gen 6.17,18.) Dieu dit à Noé d'y faire entrer un mâle et une femelle de chaque espèce d'animal et d'oiseau ; ainsi que de la nourriture. Imaginez la stupeur de Noé devant un tel ordre. Pas de pluie, pas même un nuage, pas de mer, pas même une rivière. Et pourtant Noé croit la parole de Dieu, lui fait confiance et obéit. Voilà un homme de foi. Certainement beaucoup ont dû se moquer de lui pendant les 120 ans qu'il lui a fallu pour construire l'arche. **Dieu est la source de toute grâce** : il est amour. Son amour s'étend à tous les hommes de façon égale et inconditionnelle. Un passage du Nouveau Testament (1 Timothée 2.4) nous dit que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Noé les appelait à entrer dans l'arche avec lui afin d'être sauvés et d'éviter la juste colère de Dieu. Mais les hommes firent la sourde oreille et méprisèrent la parole et la grâce divines : Dieu est le Dieu qui sauve, mais il ne sauve pas ceux qui refusent sa grâce.

Dieu dit à Noé de prendre aussi dans l'arche sept couples de tous les animaux et des oiseaux purs. On verra plus tard ce que Noé en fera. Puis Dieu dit : *« Car dans sept jours, je ferai pleuvoir durant quarante jours et quarante nuits sur la terre et j'effacerai de la*

surface de la terre tous les êtres que j'ai créés...Noé était âgé de six cents ans quand le déluge vint sur la terre....En ce même jour, Noé entra dans le bateau ainsi que ses fils, Sem, Cham et Japhet, sa femme et ses trois belles-filles. Avec eux était entré un couple de toutes les sortes d'animaux sauvages... » (Gen 7.4,6,13,14). « Puis l'Eternel referma la porte derrière Noé. » (Gen 7.16). Les eaux grossirent et l'arche flotta. Tous les êtres vivants périrent sauf ceux qui entrèrent dans l'arche. Les humains qui crurent à la parole de Dieu furent au nombre de huit seulement.

L'offrande de Noé et l'alliance de Dieu

Après quarante jours et quarante nuits de pluie Dieu assécha la terre. Il fallut toute une année avant que tout soit sec. « Alors Dieu dit à Noé : Sors du bateau avec ta femme, tes fils et tes belles-filles. Fais sortir aussi tous les animaux qui sont avec toi : les oiseaux, les bestiaux et les bêtes qui se meuvent à ras de terre : qu'ils se répandent sur la terre, et qu'ils s'y reproduisent et s'y multiplient. » (Gen 8.15-17). « Noé construisit un autel pour l'Eternel, il prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l'autel. Le parfum apaisant du sacrifice parvint jusqu'à l'Eternel qui se dit en lui-même : Jamais plus je ne maudirai la terre à cause de l'homme, car le cœur de l'homme est porté au mal dès son enfance, et je ne recommencerai plus à détruire tous les êtres vivants comme je viens de faire. Aussi longtemps que la terre subsistera, semailles et moissons, froid et chaleur, été, hiver, et jour et nuit ne cesseront jamais. Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre...Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture au même titre que les légumes et les plantes. » (Gen 8.20-9.1,3). Cette offrande de Noé fut certainement un acte de reconnaissance envers Dieu.*

« Et Dieu ajouta : Voici le signe de l'alliance que je conclus pour tous les âges à venir entre moi et vous et tout être vivant qui est avec vous : j'ai placé mon arc dans la nuée ; il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'accumulerai des nuages au-dessus de la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée, alors je me souviendrai de mon alliance avec vous et avec tout être vivant, quel qu'il soit, et les eaux ne formeront plus de déluge pour détruire l'ensemble des créatures. » (Gen 9.12-15). « Les fils de Noé qui sortirent du bateau s'appelaient Sem, Cham et Japhet ; Cham était le père de Canaan. C'est à partir de ces trois fils de Noé que toute la terre fut repeuplée. » (Gen 9.18,19).

**holocauste : sacrifice où la victime est presque entièrement consumée par le feu.*

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 5

LA TOUR DE BABEL

Révisions

Dans les quatre leçons précédentes nous avons appris des choses sur la personne de Dieu qui doivent nous aider à le connaître. Nous avons découvert six attributs fondamentaux : **Dieu est juste** : il est pur, intègre et saint (ce dernier mot veut dire « mis à part » en l'occurrence, mis à part de tout péché) ; **Dieu est tout-puissant** : il peut tout, rien ne lui est impossible ; **Dieu sait tout** : il est la source de toute connaissance, il connaît même à l'avance, toutes nos pensées, nos paroles, nos actions ; **Dieu est la source de la grâce** : il est amour, miséricordieux, compatissant, plein de tendresse, doux, et bienfaisant. Il nous faut bien comprendre le sens biblique du mot grâce. Lorsque Dieu nous accorde sa grâce, il nous donne quelque chose que nous ne méritons pas : par exemple, son amour, son pardon. **Dieu hait le péché** : il n'en commet lui-même aucun, il jugera tout péché et punira tout pécheur. Le pardon n'est accordé qu'à celui qui regrette sincèrement son péché, s'en détourne et fait confiance à Dieu. La punition tombera sur toute personne qui refuse sa grâce en pensant pouvoir mieux faire par ses propres œuvres. **Dieu est fidèle** : il tient toutes ses promesses, il les accomplira tôt ou tard et il ne nous abandonne jamais.

Relevons maintenant quelques exemples dans les histoires précédentes pour nous rappeler les attributs de Dieu.

Dans la leçon 1 nous avons vu que **Dieu est tout-puissant** : Il créa tout du néant par sa simple parole : Dieu dit et la chose fut. Il créa l'homme de la terre et la femme de la côte de l'homme. Aussi avons-nous vu que **Dieu hait le péché** : Il ne toléra pas la rébellion de Satan et des anges qui l'ont suivi : l'orgueil est certainement un des péchés les plus répandus.

Dans la leçon 2 nous avons vu que **Dieu sait tout** : Il savait qu'Adam et Eve lui désobéiraient. Il savait où ils se cachaient. Puis nous avons vu que **Dieu est juste** : Il a chassé Adam et Eve de sa sainte présence. Il ne peut tolérer aucun pécheur en sa présence. Mais nous avons vu que **Dieu est source de la grâce** : Il couvre la honte de leur péché par une peau d'animal. C'est d'ailleurs le premier exemple de sacrifice par substitution dans la Bible : Adam et Eve auraient dû mourir mais un animal mourut à leur place.

Dans les leçons 3 et 4 nous avons vu que : **Dieu tient ses promesses** : Il donne un fils à Adam et Eve pour continuer la descendance promise. De ce fils Seth, viendra Noé qui lui aussi fera partie de la lignée de la promesse. Sauvé du déluge par **la grâce** de Dieu, ses fils continueront la descendance.

Ce sont entre autres, quelques exemples que vous pouvez vous rappeler en relisant les leçons. Maintenant nous allons voir une autre étape importante dans l'histoire de l'humanité : la construction de la tour de Babel.

Les hommes pécheurs

« Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : *Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre* » (Gen 9.1). Les fils de Noé ont certes eu une postérité nombreuse, les hommes ont été féconds et ils se sont multipliés. Ils ne parlaient qu'une seule langue. Tout le monde se comprenait et de nouveau l'orgueil, ce péché insidieux et destructeur, amena les hommes à se considérer comme importants et puissants, au point de vouloir être plus importants et plus puissants que Dieu et de ne pas lui être redevables. Quelle folie ! Quel orgueil ! Voilà la nature de l'homme. La Bible dit : « *Lors de leurs migrations depuis le soleil levant, ils découvrirent une vaste plaine dans le pays de Chinéar, et ils s'y établirent. Ils se dirent les uns aux autres : Allons, moulons des briques et cuisons-les au four. Ainsi ils employèrent les briques comme pierres et le bitume leur servit de mortier. Puis ils dirent : Allons, construisons-nous une ville et une tour dont le sommet atteindra jusqu'au ciel, alors notre nom deviendra célèbre et nous ne serons pas disséminés sur l'ensemble de la terre.* » (Gen 11.2-4).

Avez-vous remarqué l'orgueil dans leurs propos ? Ils veulent aller vers le ciel où ils supposent trouver la demeure de Dieu. Ils veulent se faire un nom pour qu'ils soient importants aux yeux de leurs descendants. Ils ne veulent pas obéir à Dieu, qui a dit de se disperser sur la terre.

Mais qui est tout-puissant, les hommes ou Dieu ? **Dieu est tout-puissant et il hait le péché.** En plus **Dieu sait tout** : il savait exactement ce que les hommes cherchaient à faire. « *L'Eternel descendit du ciel pour voir la ville et la tour que les hommes construisaient. Alors il dit : Voici, qu'ils forment un seul peuple parlant tous la même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris de faire ! Et maintenant, quels que soient les projets qu'ils concevront, rien ne les empêchera de les réaliser. Eh bien, descendons et brouillons leur langage pour qu'ils ne se comprennent plus entre eux ! Et l'Eternel les dissémina loin de là sur toute la terre ; ils cessèrent donc la construction de la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel parce que là, l'Eternel avait confondu le langage des hommes de toute la terre, et c'est à partir de là qu'il les a dispersés sur toute la terre.* » (Gen 11.5-9)

La postérité de Noé

La postérité de Sem, Cham et Japhet, fils de Noé fut très nombreuse. L'un des fils de Cham s'appelait Canaan. Une partie de sa descendance s'est installée dans le pays de Canaan, pays dont nous entendrons beaucoup parler par la suite. La descendance de Sem fut aussi dispersée. Une partie s'est installée à Ur en Chaldée. Beaucoup de ces différents peuples ne tardèrent pas à oublier Dieu. Ils devinrent idolâtres, c'est à dire qu'ils se

mirent à adorer de faux dieux, des idoles comme des animaux, le soleil, la lune et les étoiles. Au lieu d'adorer le Créateur, les hommes commencèrent à adorer la création. Ils se prosternaient devant ces dieux, leur offraient des sacrifices et faisaient toutes sortes de choses qui sont abominables aux yeux de l'Eternel Dieu. Mais ces dieux ne leur répondaient jamais et étaient incapables de les aimer.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 6

DIEU CHOISIT ABRAM

La promesse de Dieu

Il y a 4000 ans un homme nommé Térach quitta sa ville natale en orient et se mit en route avec toute sa famille pour le pays de Canaan à l'est de la mer Méditerranée. Mais arrivés à Charan ils s'y installèrent. Abram, le fils de Térach, Saraï, la femme d'Abram et Loth, le neveu d'Abram, accompagnaient Térach. Ce dernier mourut à Charan et Abram devint ainsi le chef de famille. Puis Dieu donna à Abram un ordre étrange avec une promesse magnifique : *« ...va, quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père pour te rendre dans le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi l'ancêtre d'une grande nation ; je te bénirai, je ferai de toi un homme important et tu deviendras une source de bénédiction pour d'autres. »* (Gen 12.1,2). Dieu ajouta : *« Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui t'outrageront. Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi. »* (Gen 12.3).

Le père d'Abram était idolâtre, c'est à dire qu'il adorait beaucoup de dieux. Ainsi Abram ne connaissait pas encore bien le seul vrai Dieu. Sans poser de questions à Dieu, Abram quitta sa famille et partit avec Saraï et Loth. Il emmena aussi tous ses serviteurs et ses biens. Abram ne savait pas où il allait, cependant il faisait confiance à Dieu pour lui montrer ce pays promis. Plus étrange encore, Saraï était stérile et Abram n'avait aucun enfant. Comment donc pourrait-il avoir une descendance ? Il était âgé de 75 ans et Saraï en avait 65. Mais Dieu avait donné une promesse qu'un descendant de la femme vaincrait Satan. Ce descendant viendrait de la descendance d'Abram, descendant de Sem, fils de Noé, descendant de Seth, fils d'Eve. Dieu voulait faire d'Abram une grande nation et ainsi réaliser son plan pour racheter l'humanité du péché.

Abram descend en Egypte

Lorsque Abram arriva en Canaan il y eut une famine et il décida de descendre en Egypte. Pourtant Dieu aurait été tout à fait capable de protéger Abram et sa famille pendant une famine. Cette décision faillit être fatale à Abram. Saraï était une belle femme. Abram avait peur que les Egyptiens ne la désirent, qu'ils ne la prennent et ne le tuent. Alors il leur mentit en présentant Saraï comme sa sœur. En fait, elle était sa sœur, car ils avaient tous deux le même père. Pourtant la tromperie d'Abram constituait un péché. Effectivement Saraï fut emmenée dans la maison du pharaon, le roi d'Egypte. Dieu frappa par de grandes plaies le pharaon et sa maison au sujet de Saraï. Alors le pharaon, en colère, renvoya Abram, sa femme et tout ce qui lui appartenait. Ils remontèrent tous d'Egypte vers Canaan. De son séjour en Egypte, Abram sortit très riche en troupeaux, en argent et en or. Mais cette richesse fut la cause d'un conflit entre les bergers d'Abram et ceux de Loth, car la contrée était insuffisante pour qu'ils demeurent ensemble. Ne voulant pas se disputer avec son neveu, Abram lui proposa de choisir le lieu où il aimerait habiter et Loth choisit la plaine bien arrosée et riche du Jourdain avec les villes de Sodome et Gomorrhe. Mais les gens de ces villes étaient méchants et de grands pécheurs.

Dieu fait une alliance avec Abram

Abram quant à lui, s'installa en Canaan. Dieu lui dit : *« Lève les yeux et regarde depuis l'endroit où tu es, vers le nord, le sud, l'est et l'ouest : tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance pour toujours. Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les grains de poussière de la terre ; si l'on peut compter les grains de poussière de la terre, alors on pourra aussi compter ta descendance. »* (Gen 13.14-16) Et pourtant Abram n'avait toujours pas de fils !

Un jour Dieu s'adressa à nouveau à Abram, qui lui répondit : *« Eternel Dieu, que me donneras-tu ? Je n'ai pas d'enfant, et c'est Eliézer de Damas qui héritera tous mes biens. Tu ne m'as pas donné de descendance, poursuivit-il, et c'est un serviteur attaché à mon service qui sera mon héritier. Alors l'Eternel lui parla en ces termes : Non, cet homme-là ne sera pas ton héritier : c'est celui qui naîtra de toi qui héritera de toi. Puis Dieu le fit sortir de sa tente et lui dit : Contemple le ciel et compte les étoiles, si tu en es capable. Et il ajouta : Tes descendants seront aussi nombreux qu'elles. Abram fit confiance à l'Eternel et, à cause de cela, l'Eternel le déclara juste. »* (Gen 15.3-6) Dieu déclara Abram juste à ses yeux, car Abram crut la parole de Dieu. Cela montre que Dieu s'intéresse à la foi d'un homme plutôt qu'à ses bonnes intentions ou à ses propres efforts de faire le bien. *« Ce jour là, l'Eternel fit alliance avec Abram. »* (Gen 15.18) Normalement une alliance est une union contractée par engagement mutuel entre différentes parties. Or dans le cas de cette alliance entre Dieu et Abram, Dieu seul prend

l'initiative et s'engage par des promesses vis-à-vis d'Abram. C'est une fois de plus un signe de la grâce de Dieu. Puis Dieu dit à Abram : « *Sache bien que tes descendants vivront en étrangers dans un pays qui ne leur appartiendra pas, on en fera des esclaves et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je punirai la nation qui les aura réduits en esclavage et ils quitteront le pays chargés de grandes richesses.* » (Gen 15.13,14)

La promesse de Dieu tarda à se réaliser. Après dix ans d'attente Abram et Saraï imaginèrent une «combine» pour aider Dieu en quelque sorte, comme si on pouvait aider Dieu ! Saraï dit à Abram : « *Tu vois que l'Éternel m'a empêché d'avoir des enfants. Va donc vers ma servante : peut-être aurai-je un fils par son intermédiaire. Abram suivit le conseil de sa femme. Saraï, femme d'Abram, prit donc sa servante Agar et la donna pour femme à Abram, son mari.... Il s'unit à Agar et elle devint enceinte.* » (Gen 16.2-4) C'était une démarche qui par la suite fut source de nombreux problèmes. En effet Agar fut remplie d'orgueil et méprisa sa maîtresse. Saraï fut jalouse et la chassa. Agar s'enfuit dans le désert. Un ange lui apparut et lui dit de retourner auprès de sa maîtresse et de s'humilier devant elle. Il donna aussi à Agar la promesse que son fils aurait une très nombreuse descendance.

L'alliance est confirmée

Mais Ismaël, le fils d'Agar, n'était pas le fils de la promesse et Dieu n'avait pas oublié sa promesse. « *Quand Abram eut quatre-vingt-dix neuf ans, l'Éternel lui apparut et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Conduis ta vie sous mon regard et comporte-toi de manière irréprochable ! Je conclurai une alliance avec toi et je te multiplierai ta descendance à l'extrême. Abram se prosterna, la face contre terre, et Dieu continua de lui parler en disant : Voici quelle est mon alliance avec toi. Tu deviendras l'ancêtre d'une multitude de peuples. Désormais ton nom ne sera plus Abram (Père éminent), mais Abraham (Père d'une multitude), car je ferai de toi le père d'une multitude de peuples. Je multiplierai à l'extrême le nombre de tes descendants et je te donnerai d'être à l'origine de diverses nations ; des rois même seront issus de toi. Je maintiendrai éternellement mon alliance avec toi, puis avec ta descendance après toi, de génération en génération. En vertu de cette alliance, je serai ton Dieu et celui de ta descendance après toi.* » (Gen 17.1-7) Dieu promit aussi à Abram et à ses descendants tout le pays de Canaan et lui dit de circoncire tous les mâles. La circoncision fut le signe de l'alliance entre Dieu et Abraham. « *Dieu dit encore à Abram : Pour ce qui concerne ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus Saraï (Ma princesse), désormais son nom est Sara (Princesse). Je la bénirai, et je t'accorderai par elle un fils ; je la bénirai et elle deviendra la mère de plusieurs nations ; des rois de plusieurs peuples sortiront d'elle.* » (Gen 17.15,16) Dieu parla encore et dit : « *...c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils. Tu l'appelleras Isaac et j'établirai mon alliance avec lui, pour l'éternité, et avec sa descendance après lui. En ce qui concerne Ismaël, j'ai aussi entendu ta prière en sa faveur. Oui, je le bénirai. Je lui donnerai aussi de très nombreux descendants : je le multiplierai à l'extrême. Douze princes seront issus de lui*

et je ferai de lui l'ancêtre d'une grande nation. Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, le fils que Sara te donnera l'année prochaine à cette époque. » (Gen 17.19-21)

Verset à retenir : Genèse 15.6 « *Abram fit confiance à l'Eternel et, à cause de cela, l'Eternel le déclara juste »*

**Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la
leçon**

**NE NOUS RENVOYEZ PAS CE LIVRET
CONSERVEZ LE PRECIEUSEMENT CAR VOUS EN AUREZ BESOIN POUR
LA SUITE DE VOS ETUDES**

CONNAITRE DIEU

ET

SON PLAN

POUR L'HOMME

Livret 2

Leçon 7

SODOME ET GOMORRHE

Révisions

« *Abram fit confiance à l'Eternel et, à cause de cela, l'Eternel le déclara juste.* » (Genèse 15.6)

Souvenez-vous de la promesse que Dieu avait faite dans le jardin d'Eden. Il avait dit qu'un descendant de la femme viendrait écraser la tête du Serpent. C'est à dire qu'une personne allait détruire le pouvoir du péché, le pouvoir de Satan sur l'humanité. Dieu donna à la femme un fils, Seth, pour continuer la descendance après le meurtre d'Abel. C'est par Seth que la descendance continuera et Noé, l'un des membres de la tribu, est sauvé du déluge par sa seule foi en Dieu. Puis vient Abraham, un homme né dans une famille qui ne connaissait pas vraiment l'Eternel Dieu. Mais Dieu l'a choisi pour continuer la descendance, car Dieu avait un plan pour l'humanité et c'est Dieu qui choisit la façon dont ce plan allait se réaliser. Dieu se révèle de nouveau à Abram et lui promet une descendance nombreuse même si Abram et sa femme Saraï étaient âgés et qu'ils n'avaient pas d'enfant. Abram croit Dieu et Dieu le déclare juste à ses yeux. Il devient un vrai homme de Dieu, non à cause de sa religiosité ni de ses offrandes d'animaux en sacrifice et certainement pas à cause de ses bonnes intentions, mais seulement par sa foi, c'est-à-dire sa confiance en Dieu. Abraham était un homme pécheur comme tous les hommes. Nous verrons dans la leçon 8 comment Abraham mettra sa foi en action. La foi est la seule chose qui soit importante pour Dieu. La confiance d'Abraham se traduit par l'obéissance à la parole de Dieu. Le temps passe, mais la promesse tarde à se réaliser, Abram et Saraï décident alors « d'aider » Dieu. Ce mauvais choix a pour conséquence un conflit dans la maisonnée avec le renvoi de la servante Agar, enceinte d'un fils qui n'est pas celui de la promesse. Lorsque Abram a 99 ans, Dieu, dans sa grâce lui apparaît à nouveau et conclut une alliance avec lui. Il aurait un fils l'année suivante et Dieu lui fait la promesse d'établir son alliance avec ce fils qui devra être appelé Isaac.

Abraham reçoit une visite

« *L'Eternel apparut à Abraham près des chênes de Mamré. Abraham était assis à l'entrée de sa tente. C'était l'heure de la forte chaleur. Il regarda et aperçut soudain trois hommes qui se tenaient à quelque distance de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de sa tente et se prosterna jusqu'à terre. Mes seigneurs, leur dit-il, faites-moi la faveur de ne pas passer près de chez votre serviteur sans vous arrêter !* » (Gen 18.1-3) Ces trois hommes sont reçus par Abraham avec toute l'hospitalité orientale. Ils se lavent les pieds, se reposent, puis mangent et boivent royalement. De plus ils apportent un message très important à Abraham. « *Puis l'Eternel lui dit : L'an prochain, à la même époque, je ne manquerai pas de revenir chez toi, et ta femme Sara aura un fils. Derrière lui, à l'entrée de la tente, Sara entendit ces paroles. Or, Abraham et Sara étaient tous deux très âgés et Sara avait depuis longtemps dépassé l'âge d'avoir des enfants. Alors Sara rit en elle-même en se disant : Maintenant, vieille comme je suis, aurais-je encore du plaisir ? Mon mari aussi est un vieillard. Alors l'Eternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri en se disant : Peut-il être vrai que j'aurai un enfant, âgée comme je suis ? Y a-t-il quoi que ce soit de trop extraordinaire pour l'Eternel ? L'an prochain, à l'époque où je passerai chez toi, Sara aura un fils. Saisie de crainte, Sara mentit : Je n'ai pas ri, dit-elle. Si ! tu as bel et bien ri, répliqua l'Eternel.* » (Gen 18.10-15) **Dieu sait tout** de nous, même les choses que nous faisons en secret. Rien ne lui est caché. Mais la Bible nous dit : « *Par la foi, Sara, elle aussi, qui était stérile, a été rendue capable de devenir mère alors qu'elle en avait depuis longtemps dépassé l'âge. En effet, elle était convaincue que celui qui avait fait la promesse est digne de confiance.* » (Héb 11.11)

Dieu a un deuxième message pour Abraham. Il lui fait part de sa décision de détruire Sodome et Gomorrhe car les hommes qui y habitent sont de grands pécheurs et très méchants. Commence maintenant entre Abraham et Dieu un jeu de marchandage, qui montre la patience et la grâce de Dieu envers cet homme, mais aussi envers les hommes méchants qui habitent dans ces deux villes. « *Là dessus, ces hommes partirent en direction de Sodome, tandis qu'Abraham continuait à se tenir en présence de l'Eternel. Il s'approcha et dit : Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville....L'Eternel lui répondit : Si je trouve à Sodome cinquante justes, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux.* » (Gen 18.22,23,26) Alors Abraham prend courage et renouvelle sa requête en demandant à Dieu d'épargner la ville à cause de quarante cinq justes et puis à cause de quarante et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il obtienne de Dieu la promesse qu'il ne détruirait pas la ville s'il y trouve seulement dix hommes justes. Quel dialogue extraordinaire entre cet homme et l'Eternel Dieu ! Cependant Dieu ne trouva même pas dix justes parmi les habitants de ces deux villes.

La destruction de Sodome et Gomorrhe

Souvenez-vous que le neveu d'Abraham, Loth, avait choisi d'habiter la plaine et s'était installé dans la ville de Sodome. « *Le soir, les deux anges arrivèrent à Sodome. Loth était assis à la porte de la ville. En les voyant, il se leva pour aller à leur rencontre et se prosterna face contre terre. Il leur dit : S'il vous plaît, mes seigneurs, acceptez de faire un détour et de venir loger dans la maison de votre serviteur. Vous pourrez vous y laver les pieds, et vous y passerez la nuit, avant de poursuivre votre route.* » (Gen 19.1,2) Au début les deux hommes* ne voulurent pas rester chez Loth, car ils étaient venus pour détruire la ville. Mais sur son insistance ils entrèrent et soupèrent chez lui. Puis une chose abominable arriva, une chose qui confirma que les hommes de cette ville étaient très méchants. « *...la maison fut encerclée par les gens de la ville : tous les hommes de Sodome, jeunes et vieux, étaient venus là des différents quartiers de la ville. Ils appelèrent Loth et lui demandèrent : Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Amène-les nous pour que nous couchions avec eux.* » (Gen 19.4,5) Loth refusa qu'une chose aussi honteuse puisse arriver à ses invités et il implora les hommes de changer d'avis et de prendre à leur place ses deux filles, fiancées et encore vierges. Cette décision peut sembler affreuse et choquante, mais Loth ne pouvait pas concevoir que ses invités, sous sa protection, soient traités ainsi. Les hommes méchants essayèrent de forcer la porte. « *Mais les deux hommes venus chez Loth se saisirent de lui, le ramenèrent vers eux à l'intérieur de la maison, et refermèrent la porte. Ils frappèrent d'aveuglement les gens massés à l'entrée de la maison, jeunes et vieux, de sorte qu'ils n'arrivaient plus à trouver la porte. Alors les deux hommes dirent à Loth : Qui as-tu encore de ta parenté dans cette ville ? Des gendres, des fils, et des filles ? Qui que ce soit, fais-les sortir de là, car nous allons détruire cette ville, parce que de graves accusations sont montées jusque devant l'Eternel. C'est pourquoi l'Eternel nous a envoyés pour détruire la ville.* » (Gen 19.10-13) Comme vous pouvez le constater, il ne se trouvait même pas dix hommes justes dans cette ville. « *Là-dessus, Loth sortit et alla trouver les maris de ses filles. Allons, leur dit-il, il faut quitter ce lieu car l'Eternel va détruire la ville. Mais ses gendres prirent ses paroles pour une plaisanterie. Dès que l'aube parut, les anges se firent pressants. Ils dirent à Loth : Debout ! Emmène ta femme et tes deux filles qui sont ici, si tu ne veux pas périr emporté par le jugement qui va s'abattre sur cette ville. Comme il hésitait encore, les deux hommes les prirent de force par la main, lui, sa femme et ses deux filles, et les entraînent hors de la ville, car Dieu voulait les épargner. Une fois hors de la ville, l'un des hommes lui dit : Sauve-toi ! Il y va de ta vie. Ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête nulle part dans la plaine ! Fuis vers la montagne si tu ne veux pas périr.* » (Gen 19.14-17) Puis Loth leur demande encore une faveur car il a peur de ne pas pouvoir atteindre la montagne avant que le désastre n'arrive. Et les deux hommes lui accordent d'entrer dans une petite ville nommée Tsoar qu'ils promettent de ne pas détruire. « *Au moment où le soleil se levait, Loth arrivait à Tsoar. Alors l'Eternel fit tomber sur Sodome et sur Gomorrhe une pluie de soufre enflammé par un feu qui venait du ciel, de l'Eternel. Il fit venir une catastrophe sur ces villes ainsi que sur toute la région. Toute la population de ces villes périt ainsi que la végétation. La femme de Loth regarda derrière elle et fut changée en une statue de sel.* » (Gen 19.23-26.) Le manque de foi des gendres leur fut fatal ainsi que le regret de la femme de Loth pour la ville méchante.

*La Bible emploie souvent le mot « homme » pour désigner un ange, car ce dernier peut prendre l'apparence d'un homme pour accomplir la volonté de Dieu.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 8

ABRAHAM OFFRE ISAAC

La naissance de l'enfant promis

Nous savons que l'un des attributs de Dieu est de **tenir ses promesses**. C'est pourquoi nous pouvons avoir confiance en lui car nous savons qu'il ne ment pas et qu'il fait toujours ce qu'il dit. Il désire que les hommes aussi tiennent leurs promesses, afin que comme Dieu ils soient dignes de confiance. Mais nous savons que les hommes sont des pécheurs et qu'ils ne tiennent pas toujours leur parole. Dieu, lui, tient parole, même si parfois il faut attendre longtemps avant de voir la réalisation de sa promesse. Abraham et Sara ont attendu 25 ans depuis la première fois où Dieu s'est manifesté en disant : « *Je ferai de toi l'ancêtre d'une grande nation.... Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi.* » (Gen 12.2-3), jusqu'au jour où la promesse se réalisa : « *L'Eternel intervint en faveur de Sara comme il l'avait annoncé et il accomplit pour elle ce qu'il avait promis. Elle devint enceinte et, au temps promis par Dieu, elle donna un fils à Abraham, bien que celui-ci fût très âgé. Il appela ce fils qui lui était né de Sara : Isaac. Il le circoncit à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham avait cent ans au moment de la naissance d'Isaac.* » (Gen 21.1-5)

Agar et Ismaël renvoyés

Tout semble aller bien, la descendance promise peut continuer mais la Bible nous relate encore un évènement concernant les relations tendues entre Sara, Agar et Ismaël, le fils d'Agar. « *L'enfant grandit et Sara cessa de l'allaiter. Le jour où l'on sevrâ Isaac, Abraham fit un grand festin. Sara vit rire le fils qu'Agar l'Egyptienne avait donné à Abraham. Alors elle dit à Abraham : Chasse cette esclave et son fils, car celui-ci ne doit pas partager l'héritage avec mon fils Isaac. Cette parole affligea beaucoup Abraham, à cause de son fils. Mais Dieu lui dit : Ne t'afflige pas à cause du garçon et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera. Car c'est par Isaac que te sera suscitée une descendance. Néanmoins, je ferai aussi du fils de l'esclave l'ancêtre d'une nation, car lui aussi est issu de toi.* » (Gen 21.8-13) Comprenant que l'héritier était Isaac et non Ismaël et pour éviter davantage de discorde dans la maisonnée, Abraham renvoie donc Agar et son fils avec une outre d'eau et du pain. Mais dans le désert Agar s'égaré et l'eau s'épuisa. Ils sont en danger de mort. Lorsqu'Agar pleura devant Dieu, l'ange de Dieu lui dit : « *Qu'as-tu Agar ? N'aie pas peur, car Dieu a entendu le garçon là où tu l'as laissé. Lève-toi, relève le garçon et prends-le par la main, car je ferai de lui une grande nation. Dieu lui ouvrit les yeux, et elle aperçut un puits. Elle alla remplir d'eau son outre et donna à boire au garçon. Dieu fut avec lui. Il grandit et vécut dans le désert où il devint un habile chasseur à l'arc. Il s'établit dans le désert de Parân, et sa mère choisit pour lui une femme du pays d'Egypte.* » (Gen 21.17-21)

L'épreuve d'Abraham

Nous savons que Dieu tient ses promesses. N'avait-il pas promis un descendant qui viendrait écraser la tête du serpent ? N'avait-il pas promis à Abraham une descendance plus nombreuse que les étoiles du ciel ? N'avait-il pas promis un fils à Sara et que des rois de plusieurs peuples sortiraient d'elle ? La naissance d'Isaac, ne fut-elle pas un miracle, étant donné l'âge de Sara et sa stérilité ? Et pourtant Dieu va maintenant demander une chose étonnante à Abraham : « *Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il l'appela : Abraham ! Et celui-ci répondit : Me voici ! Prends Isaac, ton fils unique, que tu aimes, lui dit Dieu, et va au pays de Morija. Là tu me l'offriras en sacrifice sur l'une des collines, celle que je t'indiquerai* » (Gen 22.1-2). Souvenez-vous de l'histoire du déluge, (leçon 4) où Noé avait offert un sacrifice à Dieu. (Gen 8.20) Mais ce sacrifice-là ne fut pas un sacrifice humain. La Bible dit clairement que le sacrifice humain est une abomination. Rappelons qu'Abraham avait deux fils : Ismaël et Isaac. Il aimait les deux. Mais son fils Isaac était unique dans le sens où il était le fils de la promesse, un fils donc très spécial. Et voilà que Dieu demande à Abraham, qui avait attendu sa naissance pendant vingt cinq ans, de le tuer ! Mais alors qu'en est-il de la descendance promise ? Les premiers mots de ce texte nous aident à mieux comprendre : « *Dieu mit Abraham à l'épreuve.* »

La Bible ne nous dit pas ce qu'Abraham a ressenti face à cet ordre de Dieu, mais elle dit : « *Le lendemain, Abraham se leva de grand matin, sella son âne et emmena deux de ses serviteurs ainsi que son fils Isaac ; il fendit du bois pour l'holocauste, puis il se mit en route en direction de l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Après trois jours de marche, Abraham, levant les yeux, aperçut le lieu dans le lointain. Alors il dit à ses serviteurs : restez ici avec l'âne ; le garçon et moi, nous irons jusque là-bas pour adorer Dieu, puis nous*

reviendrons vers vous. » (Gen 22.3-5) N'oublions pas qu'Abraham était un homme de foi. Il avait une confiance totale en Dieu et c'est pourquoi il lui obéit sans hésiter. Un texte dans le Nouveau Testament nous indique l'attitude de cœur d'Abraham : « *Par la foi, Abraham a offert Isaac en sacrifice lorsque Dieu l'a mis à l'épreuve. Oui, il était en train d'offrir son fils unique, lui qui eut la promesse, et à qui Dieu avait dit : C'est par Isaac que tu auras une descendance. Dieu, estimait-il, est assez puissant pour ressusciter un mort. Et son fils lui a été rendu : c'est une préfiguration.* » (Héb 11.17-19) Ne dit-il pas à ses serviteurs, « nous reviendrons vers vous » ? Mais l'histoire continue : « *Abraham chargea le bois de l'holocauste sur son fils Isaac ; il prit lui-même des braises pour le feu et le couteau, puis tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac s'adressa à son père Abraham et lui dit : Mon père ! Abraham dit : Qu'y a-t-il, mon fils ? Voici le feu et le bois, dit-il, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Abraham répondit : Mon fils, Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste.* » (Gen 22 . 6-8) Il est important de noter qu'Isaac porte le bois sur lequel il sera sacrifié. Il semble aussi, qu'au début il ne se doute pas que c'est lui, le sacrifice. Pouvons-nous donc déduire qu'Abraham, bien qu'il soit prêt à sacrifier son fils, si telle était la volonté de Dieu, pense tout de même que Dieu va pourvoir à un substitut en remplacement ?

« *Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham construisit un autel et y disposa les bûches. Puis il ligota son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois. Alors Abraham prit en main le couteau pour immoler son fils. A ce moment-là l'ange de l'Eternel lui cria du haut du ciel : Abraham ! Abraham ! Me voici, répondit-il. L'ange reprit : Ne porte pas la main sur le garçon, ne lui fais pas de mal, car maintenant je sais que tu révères Dieu puisque tu ne m'as pas refusé ton fils unique. Alors Abraham aperçut un bélier qui s'était pris les cornes dans un buisson. Il s'en saisit et l'offrit en holocauste à la place de son fils.* » (Gen 22.9-13)

Vous connaissez certainement l'essentiel de ce récit. Mais en connaissiez-vous les détails ? Récapitulons : Abraham ne doute pas un seul instant de Dieu. (Dieu l'avait proclamé juste à cause de sa foi.) Il croit que Dieu va pourvoir à une substitution mais que si son fils doit mourir, Dieu le ressuscitera. Il s'agit d'Isaac, le fils de la promesse de la descendance. Isaac porte lui-même le bois sur lequel il sera sacrifié. Il est un jeune homme d'une vingtaine d'années, assez grand pour se débattre et maîtriser son vieux père. Mais il ne se débat pas. Il est consentant. Il donnerait sa vie si telle était la volonté de Dieu. La notion de substitution est bien présente dans ce récit. « *Abraham appela ce lieu-là : Adonaï-Jireéh (le Seigneur pourvoira). C'est pourquoi on dit aujourd'hui : Sur la montagne du Seigneur, il sera pourvu.* » (Gen 22.14)

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 9

L'ALLIANCE AVEC ISAAC LA JEUNESSE DE JACOB

Révisions

Au début de la création tout était parfait. Une harmonie régnait dans la relation entre Dieu et l'homme. Mais dès qu'Adam et Eve péchèrent contre Dieu, l'unité d'esprit entre eux fut rompue. Ils devinrent pécheurs, leur nature fut totalement corrompue. Cette corruption se transmet à tous leurs descendants. Les histoires de Caïn et Abel, le déluge et la tour de Babel, entre autres, en sont la preuve. Mais Dieu, dans sa grâce et son amour n'abandonna pas l'homme. Celui-ci subit les conséquences du péché, dont la plus terrible est la mort. Mais Dieu lui donna la promesse d'un descendant de la femme qui vaincra le mal. Ce n'est pas en faisant des œuvres, aussi bonnes soient-elles, que l'homme pourra retrouver l'unité d'esprit avec Dieu. La Bible dit qu'Abraham fit confiance à Dieu et, à cause de cela, Dieu le déclara juste. Cela veut dire que ce n'est que par la foi dans la parole de Dieu que l'homme peut être justifié et retrouver l'unité d'esprit avec son créateur. Dieu fit une alliance avec Abraham : Il serait son Dieu et celui de sa descendance, et Abraham serait père d'une grande multitude qui serait le peuple de Dieu. A travers cette descendance toutes les nations de la terre seraient bénies car d'elle viendrait le descendant promis qui vaincra Satan.

Le mariage d'Isaac

« Sara vécut cent vingt-sept ans. Elle mourut à Qiryath-Arba, c'est à dire Hébron, dans le pays de Canaan. » (Gen 23.1,2) « Abraham était un vieillard très âgé. L'Eternel l'avait béni en toutes choses. Il dit à son serviteur ...jure-moi par l'Eternel, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens, au milieu desquels j'habite, mais que tu iras dans mon pays, au sein de ma parenté, prendre une femme pour mon fils Isaac. » (Gen 24.1-4) Abraham ne voulait pas d'une femme païenne, pour son fils. (Païen veut dire peuple qui ne croit pas en l'Eternel Dieu) Les Cananéens étaient les descendants de Cham, deuxième fils de Noé, peuple que Dieu avait maudit suite à un péché particulier de Cham dont l'histoire est rapportée dans Genèse 9.20-29.

Le serviteur prit dix chameaux et partit, ayant à sa disposition tous les biens de son maître. « Il prit la direction de la Haute-Mésopotamie, du côté de la ville où habita Nahor. Arrivé là-bas, il fit agenouiller les chameaux près d'un puits, à l'extérieur de la ville. C'était le soir, au moment où les femmes sortent pour puiser de l'eau. Alors il pria : Eternel, Dieu d'Abraham mon maître, veuille témoigner ta bonté à mon maître en me faisant rencontrer aujourd'hui celle que je cherche. Voici, je me tiens près de la source et les filles des habitants de la ville vont puiser de l'eau. Que celle à qui je dirai : `S'il te plaît, penche ta cruche pour me donner à boire` et qui me répondra : `Bois, et je vais aussi faire boire tes chameaux`, soit celle que tu destines à ton serviteur Isaac. Ainsi je saurai que tu témoignes de la bonté à mon maître. » (Gen 24.10-14) Cette prière adressée à Dieu montre l'humilité du serviteur, son amour pour son maître Abraham, et son désir de procurer la meilleure femme pour Isaac mais elle montre aussi que la meilleure façon de procéder pour un mariage est de faire confiance à Dieu.

Dieu répondit à cette prière. Une jeune femme qui s'appelait Rébecca, fille du neveu d'Abraham, Bethouel, fils de Nahor, frère d'Abraham, vint puiser l'eau à ce moment là. Elle fit exactement selon la prière du serviteur et il sut donc que c'était elle que Dieu avait choisie. Elle le conduisit chez son frère, Laban, qui l'accueillit pour la nuit. Le serviteur exposa la demande d'Abraham et expliqua comment Dieu avait exaucé sa prière devant le puits. La famille fut d'accord pour laisser partir Rébecca avec cet homme. « Ils appelèrent donc Rébecca et lui demandèrent : Veux-tu partir avec cet homme ? Elle répondit : Oui. Alors ils firent leurs adieux à Rébecca... » (Gen 24.58,59) Lorsqu'ils revinrent en Canaan, Isaac était au puits. « Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. Là-dessus, Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sara sa mère ; il la prit pour femme, et il l'aima. C'est ainsi qu'il fut consolé de la mort de sa mère. » (Gen 24.66,67)

La naissance de Jacob

Isaac avait quarante ans lorsqu'il épousa Rébecca. « Isaac implora l'Eternel au sujet de sa femme, car elle était stérile. L'Eternel exauça sa prière...Quand le moment de l'accouchement arriva, il se confirma qu'elle portait des jumeaux. Le premier qui parut était roux, le corps couvert de poils comme une fourrure, c'est pourquoi on l'appela Esaü. Après lui naquit son frère, la main agrippée au talon d'Esaü, et on l'appela Jacob. Isaac avait soixante ans au moment de leur naissance. » (Gen 25.21,24-26) Il est important de noter qu'Isaac, tout comme Abraham, épousa une femme stérile. Une fois de plus Dieu fit preuve de bonté, de fidélité et de toute-puissance. Il rendit Rébecca capable d'avoir un enfant. Isaac attendit 20 ans pour voir l'exaucement de sa prière : finalement Rébecca lui donna deux fils. Le nom Esaü signifie « velu » et le nom de Jacob signifie « talon » ou « tricheur », « supplantateur. »

La promesse de Dieu renouvelée

Dieu apparut à Isaac deux fois : « A cette époque-là il y eut de nouveau une famine dans le pays, comme naguère au temps d'Abraham. Alors Isaac se rendit à Guérar chez Abimélek, roi des Philistins. En effet l'Eternel lui était apparu et lui avait dit : Ne descends pas en Egypte ! Fixe-toi dans le pays que je te désignerai. Séjourne dans ce pays-ci. Je serai avec toi et je te bénirai. Car c'est à toi et à ta descendance que je donnerai tous ces territoires. J'accomplirai ainsi le serment que j'ai fait à ton père Abraham. Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et lui donnerai tous ces territoires-ci, et tous les peuples de la terre seront bénis en ta descendance. » (Gen 26.1-4) « La nuit de son arrivée, l'Eternel lui apparut et lui dit : Je suis le Dieu de ton père Abraham. Sois sans crainte car je suis avec toi ; je te bénirai, et je te donnerai une nombreuse descendance à cause d'Abraham, mon serviteur. » (Gen 26.24) **Dieu tient sa promesse.** L'alliance est ainsi confirmée. Tous les peuples, toutes les nations seront bénis grâce à la descendance d'Isaac.

La ruse de Jacob

« Les deux garçons grandirent. Esaü devint un habile chasseur, qui aimait les champs ; Jacob était de caractère paisible et préférait se tenir dans les tentes. Isaac avait une préférence pour Esaü, car il appréciait le gibier, tandis que Rébecca préférait Jacob. » (Gen 25.27,28) Ce favoritisme aura de lourdes conséquences pour l'avenir de la famille. « Un jour, Jacob était en train de préparer une soupe quand Esaü revint des champs, épuisé. Il lui dit : Laisse-moi manger de ce roux, de ce roux-là ! Car je n'en peux plus ! D'où le nom Edom (le Roux) qu'on lui donna. Mais Jacob lui dit : Alors vends-moi aujourd'hui même ton droit de fils aîné. Esaü répondit : Je vais mourir de faim, que m'importe mon droit d'aînesse ? Jacob insista : Promets-le-moi tout de suite par serment ! Esaü lui prêta serment et lui vendit ainsi son droit d'aînesse. Là-dessus, Jacob lui servit du pain et de la soupe de lentilles. Esaü mangea et but puis se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esaü méprisa son droit d'aînesse. » (Gen 25.29-34) Vraiment Jacob méritait bien son nom de supplantateur ! Mais lui, contrairement à Esaü, avait compris l'importance du droit d'aînesse.

Dans sa vieillesse Isaac devint aveugle. Désirant manger un bon gibier, il demanda à Esaü d'aller chasser et de lui préparer un plat. Isaac avait choisi ce moment pour bénir son fils aîné avant de mourir. Mais Rébecca entendit cette requête et pendant qu'Esaü était aux champs, elle dit à Jacob d'aller chercher deux bons chevreaux du troupeau, qu'elle préparerait et que Jacob devra apporter à son père afin que lui, reçoive la bénédiction à la place d'Esaü. Rébecca couvrit Jacob des vêtements de son frère et ses mains et son cou de poils de chevreaux. Lorsque Isaac le toucha, il pensa que c'était Esaü, même si la voix était celle de Jacob. Ainsi Jacob reçut la bénédiction de son vieux père, bénédiction normalement réservée au fils aîné. Esaü fut supplanté. Lorsqu'il revint des champs et se présenta devant son père avec les mets pour recevoir la bénédiction, il était trop tard. Déçu, amer, il conçut de la haine contre Jacob et décida de le tuer. (Résumé de Genèse chapitre 27) Jacob avait compris l'importance du droit d'aînesse et de la bénédiction. Esaü perdit le droit d'aînesse et la bénédiction qui en découle. En outre il fut exclu de la descendance promise.

Dieu, il est vrai, hait la tricherie, parce que c'est un péché et nous savons que **Dieu hait le péché**. Mais malgré son péché il choisit Jacob pour réaliser son plan. De plus Dieu allait changer le cœur de Jacob, car si l'homme est incapable de se changer lui-même, **Dieu qui est tout-puissant** peut transformer le cœur de l'homme pécheur.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 10

DIEU CHANGE JACOB LES SONGES DE JOSEPH

Jacob devient porteur de la promesse

Rébecca, la mère de Jacob, lui dit de fuir la colère de son frère Esaü. En même temps Isaac, son père, lui dit d'aller se trouver une femme parmi la famille de Laban, frère de Rébecca. Jacob marchait en direction de Harân. « Comme le soleil se couchait, il prit une pierre pour s'en faire un oreiller et se coucha pour passer la nuit dans le lieu qu'il avait atteint. Dans son rêve, il vit une sorte d'escalier reposant sur la terre, et dont le haut atteignait le ciel. Et voici que les anges de Dieu montaient et descendaient cet escalier. L'Eternel lui-même se tenait tout en haut et lui dit : Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. Cette terre sur laquelle tu reposes, je te la donnerai, à toi et à ta descendance. Elle sera aussi nombreuse que la poussière de la terre.... Par toi et par elle toutes les familles de la terre seront bénies. Et voici : je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras ; et je te ferai revenir dans cette région ; je ne t'abandonnerai pas mais j'accomplirai ce que je t'ai promis. » (Gen 28.11-15) La promesse que Dieu avait donnée dans le jardin d'Eden, selon Genèse 3.14,15 (Voir leçon 2) a été tenue. Les descendants dans la lignée ont été Seth, Noé, Abraham et Isaac. Maintenant, Dieu renouvelle sa promesse et la transmet à Jacob. C'est pourquoi la Bible appelle Dieu : « le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob. »

Après ce rêve Jacob se remit en marche et arriva à Charan où il rencontra Rachel, la fille de son oncle Laban. Elle était bergère et venait au puits pour abreuver le troupeau de son père. Jacob fut reçu dans la maison de son oncle et travailla pour lui pendant sept ans. En échange de ces sept années de travail, Jacob avait convenu avec Laban qu'il recevrait Rachel pour épouse. Mais Laban avait deux filles dont l'aînée s'appelait

Léa. Lorsque les sept ans furent écoulés Laban donna une épouse à Jacob. Grande fut sa stupeur en découvrant que son oncle lui avait joué un tour, il se trouva marié à Léa au lieu de Rachel qu'il aimait. Certainement la ruse et la tricherie ne furent pas que le propre de Jacob ! Pour pouvoir épouser aussi Rachel, Jacob dut servir encore sept ans ! Jacob aura douze fils : six de Léa, deux de Rachel et quatre de leurs deux servantes. En fait au début de leur mariage Rachel était stérile. Ainsi elle donna sa servante à Jacob pour qu'il ait un enfant par elle. Mais plus tard Dieu exauça Rachel et elle enfanta un premier fils : Joseph.

Après vingt ans passés chez Laban, Jacob était devenu un homme riche en troupeaux. Il quitta Laban avec ses deux femmes, leurs servantes, ses onze fils et tous ses biens, pour revenir auprès de son vieux père Isaac. Pendant une nuit durant le voyage l'Eternel Dieu lui apparut de nouveau : « *Alors un homme lutta avec lui jusqu'à l'aube. Quand l'adversaire vit qu'il n'arrivait pas à vaincre Jacob, il lui porta un coup à l'articulation de la hanche qui se démit pendant qu'il luttait avec lui. Puis il dit à Jacob : Laisse-moi partir, car le jour se lève. Mais Jacob répondit : Je ne te laisserai pas aller avant que tu ne m'aies béni. Quel est ton nom ? demanda l'homme. Jacob, répondit-il. Désormais, reprit l'autre, tu ne t'appelleras plus Jacob mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu as vaincu.* » (Gen 32.25-29) En luttant avec Dieu, Jacob remporta la victoire sur lui-même, sur son caractère. Dieu l'emporta contre Jacob, qui se soumit à lui. Il fut ainsi prêt pour recevoir la bénédiction que Dieu voulait lui donner. Dieu changea également le nom de Jacob, signe du changement spirituel qui s'était opéré en lui, car après cet événement Jacob ne fut plus le même homme. Son orgueil fut remplacé par l'humilité. Sa peur d'Esau disparut et pendant le voyage il put se réconcilier avec lui. « *Il se prosterna sept fois jusqu'à terre avant d'arriver devant son frère. Esau courut à sa rencontre, le prit dans ses bras, se jeta à son cou et l'embrassa. Tous deux se mirent à pleurer.* » (Gen 33.3,4) Quel bel exemple de l'œuvre de Dieu dans le cœur de ces deux hommes ! Puis Dieu lui apparut de nouveau et lui répéta la promesse qu'il serait père d'une grande nation. Le fait que Dieu répète sa promesse à ces patriarches de la Bible, nous montre l'importance de son contenu. Mais un triste événement se produisit aussi. En accouchant de Benjamin, le douzième fils de Jacob, sa bien-aimée Rachel mourut. Puis Jacob rentra en Canaan où Isaac son père mourut âgé de 190 ans. Esau et Jacob l'enterrèrent.

Joseph vendu comme esclave

« *Israël aimait Joseph beaucoup plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui fit une tunique splendide. Ses frères virent que leur père le préférait à eux tous ; alors ils le prirent en haine, et ils ne pouvaient plus lui parler aimablement.* » (Gen 37.3,4) Quel dommage que Jacob répète l'erreur de ses propres parents en favorisant ainsi l'un de ses enfants ! La haine née de la jalousie en fut une malheureuse conséquence. Ces péchés avaient déjà conduit Caïn à tuer son frère Abel, et Esau à concevoir le projet de tuer Jacob.

« *Joseph fit un rêve et le raconta à ses frères, qui ne l'en détestèrent que davantage. Il leur dit en effet : Ecoutez, je vous prie, ce songe que j'ai eu. Nous étions en train de lier des gerbes dans les champs. Soudain, ma gerbe s'est dressée et s'est tenue debout : les vôtres se sont placées autour d'elle et se sont prosternées devant elle. Ses frères lui dirent : Prétendrais-tu devenir notre roi et nous gouverner ? Et ils le détestèrent de plus belle à cause de ses songes et de ses propos. Il eut encore un autre rêve qu'il raconta également à ses frères. Voici leur dit-il, j'ai encore fait un rêve. J'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant moi. Il raconta également ce rêve à son père qui le réprimanda et lui dit : Qu'as-tu rêvé là ? T'imagines-tu que moi, ta mère et tes frères, nous allons nous prosterner en terre devant toi ? » (Gen 37.5-10)*

Un jour Joseph partit aux champs chercher ses frères qui s'occupaient du troupeau. « *Ceux-ci l'aperçurent de loin. Avant qu'il ne soit près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Voilà le maître-rêveur qui arrive, se dirent-ils les uns aux autres. C'est le moment ! Allez, tuons-le et jetons-le dans une citerne, nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. On verra bien alors ce qu'il advient de ses rêves ! » (Gen 37.18-20) L'un des frères, Ruben les persuada de ne pas le tuer mais de le jeter vivant dans la citerne. Il voulait le délivrer plus tard. « *Dès que Joseph eut rejoint ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique splendide. Ils se saisirent de lui et le jetèrent au fond de la citerne qui était vide...En regardant au loin, ils aperçurent une caravane d'Ismaélites venant de la région de Galaad et dont les chameaux étaient chargés de gomme, de baume et de myrrhe, qu'ils transportaient en Egypte. Alors Juda dit à ses frères : Quel intérêt avons-nous à tuer notre frère et à cacher sa mort ? Vendons-le plutôt aux Ismaélites. Ne portons pas la main sur lui, car c'est notre frère...ils hissèrent Joseph hors de la citerne et le vendirent aux Ismaélites pour vingt pièces d'argent. Ceux-ci l'emmenèrent en Egypte...Alors ils égorgèrent un bouc, prirent la tunique de Joseph et la trempèrent dans le sang du bouc.* » (Gen 37.23-28,31) Le pauvre Jacob crut alors que son fils préféré avait été dévoré par une*

bête féroce. Aucun de ses fils ou de ses filles ne purent le consoler. Joseph fut vendu en Egypte à Potiphar, officier du pharaon.

La descendance continue

Ruben, le premier né de Jacob, coucha avec la concubine de son père. Siméon et Lévi, les deuxième et troisième fils, commirent un meurtre. A cause de cela tous les trois furent écartés de la lignée de la descendance. Juda, le quatrième fils de Jacob, fit lui aussi une chose abominable aux yeux de Dieu. Il eut un rapport avec sa propre belle-fille, veuve, déguisée en prostituée. Il ne savait pas que c'était Tamar, sa belle-fille. Suite à ce rapport naquirent des jumeaux, Pérets (ou Pharès, selon l'orthographe) et Zérach (ou Zara). Aux yeux de Dieu ce péché n'était pas moins grave que les péchés commis par les trois frères aînés. Mais lorsque Jacob prononça sa bénédiction sur ses douze fils, il prophétisa que la prééminence passerait par Juda. Dieu manifesta une fois de plus sa grâce en faisant passer la promesse de la descendance par Pérets, né d'un horrible péché de Juda. Dieu continuait ainsi à accomplir son plan.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 11

JOSEPH EN EGYPTE

Révisions

Les dix premières leçons vous ont aidé à connaître des choses *sur* Dieu mais aussi de connaître des choses *de* Dieu. Vous commencez à connaître sa personne et son caractère, tout comme on connaît quelqu'un que l'on côtoie. Résumons les six attributs relevés lors de ces dix leçons.

Dieu est juste : En lui il n'y a aucun péché, il est saint, c'est-à-dire mis à part du péché. Il ne tolère aucun péché en sa présence. Tout ce qu'il fait est parfait. Son jugement est impartial. Il ne favorise personne.

Dieu est tout-puissant : Il peut tout. Rien ne lui est impossible. Ainsi il peut intervenir dans la vie de ses créatures, les utiliser pour faire avancer son plan pour l'humanité. Mais il est juste, donc il ne manipule jamais les hommes.

Dieu sait tout : Il savait où se cachaient Adam et Eve, il connaissait le cœur de Caïn, les pensées orgueilleuses des hommes lors de la construction de la tour de Babel et les péchés des fils de Jacob.

Dieu est la source de la grâce : Malgré les chemins tortueux choisis par les hommes, Dieu les aime et il ne les abandonne pas. Ils restent au bénéfice de son amour, sa bonté, sa tendresse, sa compassion et sa miséricorde.

Dieu hait le péché : Il aime le pécheur mais il ne supporte pas son péché. Il juge et sanctionne tout péché, même celui que l'homme pense avoir bien caché dans son cœur. Puisque Dieu sait tout, aucune mauvaise pensée, aucune mauvaise intention de l'homme ne lui est cachée.

Dieu est fidèle : Il est fidèle à lui-même, c'est-à-dire qu'il n'agit jamais en contradiction avec lui-même. Il est fidèle envers l'homme. Ce qu'il promet, s'accomplit sûrement. La naissance d'Isaac en est un exemple et fait partie de son grand plan qui se réalisera avec la venue du descendant qu'il avait promis dans le jardin d'Eden.

Dans la leçon 10 nous avons vu que les frères de Joseph, jaloux et furieux à cause de ses rêves prémonitoires, voulaient le tuer. Mais ils le vendirent à des Ismaélites qui descendaient en Egypte. Ils firent croire à leur père Jacob que son fils préféré était mort. Dieu avait un plan pour son peuple et Joseph allait y jouer un rôle essentiel.

Joseph chez Potiphar

Arrivés en Egypte, les Ismaélites vendirent Joseph à Potiphar, officier et chef des gardes du pharaon, (le roi d'Egypte.) Dieu était avec Joseph et le fit prospérer. Il trouva grâce aux yeux de son maître. Potiphar lui fit confiance, lui cédant la gérance de sa maison et tout ce qu'il possédait. Dieu bénit Potiphar et sa maison. Tout allait bien pour Joseph jusqu'au jour où la femme de Potiphar lui proposa de coucher avec elle. Joseph, en homme intègre, refusa de pécher contre son maître et contre Dieu. Elle ne cessait de lui faire des avances, mais il résistait. Puis : « *Un certain jour, Joseph était entré dans la maison pour faire son travail. Aucun domestique ne se trouvait là. Alors elle l'agrippa par son vêtement en disant : Viens coucher avec moi ! Mais il*

s'enfuit, lui abandonnant son vêtement entre les mains, et s'élança dehors. » (Gen 39.11,12) Cela déplut fort à la femme, qui cria pour attirer l'attention des gens de la maison. Elle leur mentit en disant que Joseph avait tenté de la violer. Elle répéta ce mensonge à son mari lorsqu'il rentra. Malheureusement il la crut. Quel dommage que sa confiance en Joseph ait été si fragile ! Potiphar le fit jeter en prison, et l'abandonna, mais Dieu ne l'oublia pas: « ... *l'Eternel fut avec lui et lui témoigna sa bonté : il lui fit gagner la faveur du commandant de la prison. Celui-ci lui confia le soin de tous les détenus qui se trouvaient dans la prison et la direction de tout ce qu'on y faisait....l'Eternel était avec lui et faisait réussir tout ce qu'il entreprenait.* » (Gen 39.21-23)

Les rêves de l'échanson, du panetier et du pharaon

Un jour l'échanson (celui qui sert le vin au pharaon) et le panetier (celui responsable du pain) du pharaon, se trouvèrent jetés en prison, ayant déplu à leur maître. Pendant une même nuit, ils eurent tous deux un rêve, chacun le sien. Le matin, Joseph les trouva soucieux et il leur dit que Dieu pouvait lui donner l'interprétation de chacun de leurs rêves. Pour l'échanson il s'agissait d'une heureuse délivrance. Le pharaon lui relèverait la tête et le rétablirait dans sa charge. Joseph lui demanda de se souvenir de lui lorsqu'il sortirait de la prison et de parler favorablement auprès du pharaon à son sujet, afin qu'il soit libéré. Pour le panetier, l'explication de son rêve fut une déception. Le pharaon lui élèverait la tête et le ferait pendre. Ces deux explications s'avérèrent justes et les choses arrivèrent, comme Joseph l'avait prédit. Mais l'échanson oublia Joseph.

Deux ans plus tard, le pharaon eut deux rêves et fit appeler tous les magiciens et les sages du pays pour qu'ils lui donnent une explication. Mais personne n'en fut capable. A ce moment-là, l'échanson se souvint de Joseph. Il raconta au pharaon ce qui s'était passé dans la prison, comment Joseph avait expliqué les deux rêves et comment les choses étaient arrivées comme il l'avait prédit. « *Alors le pharaon envoya chercher Joseph et, sur le champ, on courut le faire sortir du cachot....(le pharaon) dit à Joseph : J'ai fait un rêve et personne n'est capable de l'interpréter. Or j'ai entendu dire qu'il te suffit d'entendre raconter un rêve pour pouvoir l'interpréter. Joseph répondit au pharaon : Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera au pharaon l'explication qui convient.* » (Gen 41.14-16) Avec l'aide de Dieu, Joseph interpréta les songes. Voici ce qu'il dit : Il y aurait sept années de récoltes abondantes suivies de sept années de famine. Joseph présenta au pharaon un plan. Il faudrait mettre des réserves de blé dans les greniers pendant les sept années d'abondance pour subvenir aux besoins du peuple pendant les sept années de famine. Ce plan plut au pharaon et il mit Joseph à la tête du gouvernement pour en assurer la réalisation. Seul le trône du pharaon s'élevait au-dessus de Joseph. Joseph avait trente ans à cette époque et il accomplit fidèlement son ministère pendant les quatorze ans qui suivirent. Il épousa une Egyptienne et il lui naquit deux fils. « *Il appela son premier-né Manassé, car, dit-il, Dieu m'a fait oublier toutes mes souffrances et la séparation de la famille de mon père. Il donna au second le nom d'Ephraïm car, Dieu, dit-il, m'a rendu fécond dans le pays où j'ai connu l'affliction.* » (Gen 41.51,52)

Jacob descend en Egypte

La famine en Egypte s'étendit jusqu'en Canaan. Jacob dit à ses fils de descendre en Egypte pour acheter du blé. Dix d'entre eux partirent pour l'Egypte mais Benjamin resta auprès de son père. « *Les frères de Joseph vinrent donc et se prosternèrent devant lui, face contre terre. Joseph aperçut ses frères et les reconnut ; mais il se comporta vis-à-vis d'eux comme un inconnu et leur parla durement. Il leur demanda : D'où venez-vous ? Du pays de Canaan, répondirent-ils, pour acheter de quoi manger. Joseph reconnut bien ses frères, mais eux ne le reconnurent pas. Alors il se souvint des rêves qu'il avait eus à leur sujet. Vous êtes des espions, déclara-t-il, c'est pour repérer les points faibles du pays que vous êtes venus.*» (Gen 42.6-9) Dans leur frayeur, ils lui dirent qu'ils étaient fils d'un seul homme et que le plus jeune était resté à la maison avec son père. Ainsi Joseph apprit que son père vivait encore. Il leur donna du blé et les renvoya en Canaan. Il retint Siméon en otage jusqu'à ce que Benjamin descende en Egypte avec eux. Leur père ne pouvait d'abord pas accepter cette nouvelle privation mais le temps passait et la famine s'appesantissait. Jacob dut finalement renvoyer ses fils, y compris Benjamin, en Egypte pour acheter encore du blé.

Cette fois-ci Joseph se fit reconnaître de ses frères qui furent très effrayés, croyant qu'il allait les punir de l'avoir vendu bien des années auparavant. Mais Joseph conscient que Dieu avait permis toutes ces épreuves pour permettre de sauver sa famille, pardonna à ses frères et les renvoya vers Canaan pour chercher son père. Jacob et sa famille firent leurs bagages et partirent pour l'Egypte. Ils étaient soixante-quinze en tout. « *Le pharaon dit à Joseph : Ton père et tes frères sont venus te rejoindre ; le pays est à ta disposition. Installe-les dans la meilleure province du pays : qu'ils habitent dans la région de Gochên.* » (Gen 47.5,6) Ainsi

vu sa position dans le gouvernement, il domina son père et ses frères comme son songe l'avait prévu. Jacob mourut dans le pays d'Égypte et ses fils montèrent au pays de Canaan pour l'y enterrer. « *Joseph demeura en Égypte, ainsi que la famille de son père....A la fin de sa vie, il dit aux siens : Je vais mourir, mais Dieu ne manquera pas d'intervenir en votre faveur et vous fera remonter de ce pays vers celui qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob.... Joseph mourut à l'âge de cent dix ans.* » (Gen 50.22,24,26) Sans cette famine la famille ne serait jamais descendue en Égypte.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 12

DIEU CHOISIT MOÏSE

Les Hébreux* en Egypte

Dieu avait promis à Abraham une descendance plus nombreuse que les étoiles du ciel. **Dieu qui sait tout** lui avait aussi donné une prophétie annonçant que ses descendants passeraient 400 ans en captivité dans un pays étranger, qu'il jugerait cette nation et que le peuple en sortirait avec de grandes richesses. (Voir leçon 6, Gen 15.13,14) 600 ans après Abraham, ses descendants qui vivaient en Egypte étaient effectivement très nombreux. Après le temps de Joseph les pharaons qui se succédèrent oublièrent tout le bien que Joseph avait fait pour l'Egypte. Il vint un temps où l'un des pharaons vit que les Hébreux étaient devenus tellement nombreux qu'il craignit qu'ils ne se révoltent contre lui. Alors il décida de les réduire en esclavage et les traita durement en espérant que beaucoup mourraient. Mais Dieu n'abandonna pas son peuple et, plus le pharaon l'accablait, plus il multipliait ! Le pharaon donna même l'ordre aux sages-femmes de tuer tous les garçons nouveau-nés. *« Mais les sages-femmes révéraient Dieu ; elles n'obéirent pas au pharaon : elles laissèrent la vie sauve aux garçons....Dieu fit du bien aux sages-femmes, et le peuple continua de se multiplier et devint extrêmement puissant...Mais le pharaon ordonna à tous ses sujets : Jetez dans le fleuve tous les garçons nouveau-nés des Hébreux, mais laissez vivre toutes les filles. »* (Exode 1.17,20,22)

*Hébreu : tiré du nom Héber, descendant de Sem qui signifie « celui qui vient de l'autre côté, qui traverse. » Abraham venait de l'autre côté du fleuve. Les Hébreux sont sa descendance.

La naissance de Moïse

« Un homme de la tribu de Lévi épousa une fille de la même tribu. Elle devint enceinte et donna le jour à un fils. Elle vit que c'était un beau bébé et le cacha pendant trois mois. Quand elle ne parvint plus à le tenir caché, elle prit une corbeille en papyrus, l'enduisit d'asphalte et de poix et y plaça le petit garçon. Puis elle déposa la corbeille au milieu des joncs sur la rive du Nil. La sœur de l'enfant se posta à quelque distance pour voir ce qu'il en adviendrait. Peu après, la fille du pharaon descendit sur les bords du fleuve pour s'y baigner. Ses suivantes se promenaient sur la berge le long du Nil. Elle aperçut la corbeille au milieu des joncs et la fit chercher par sa servante. Elle l'ouvrit, et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle eut pitié de lui et dit : C'est un petit des Hébreux. Alors la sœur de l'enfant s'approcha et dit à la fille du pharaon : Veux-tu que j'aille te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux pour qu'elle t'allaite ce petit garçon ? La fille du pharaon lui dit : Va ! La jeune fille alla donc chercher la mère de l'enfant. La princesse lui dit : Emmène cet enfant-là et allaite-le pour moi. Je te paierai un salaire. La femme prit donc l'enfant et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille du pharaon. Celle-ci l'adopta comme son fils et lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, je l'ai sauvé de l'eau. »* (Ex 2.1-10) Dieu non seulement sauva Moïse d'une mort certaine, mais il veilla à ce qu'il soit allaité par sa propre mère, chose que la fille du pharaon ignorait !

*Lévi : l'un des douze fils de Jacob. Moïse fut un descendant de cette tribu.

Moïse élevé à la cour du pharaon

Souvenez-vous que Satan est l'ennemi de Dieu. Il fait tout pour contrecarrer le plan de Dieu. En l'occurrence, il essaya d'exterminer le peuple de Dieu, mais tous ses desseins échouèrent. Dieu est plus fort que Satan. **Il est tout puissant.** Dieu avait un plan pour délivrer son peuple. Ne l'avait-il pas promis à Abraham ? Moïse fit partie de ce plan. Toute l'instruction de Moïse se fit à la cour du pharaon. Il fut au bénéfice de ses grandes bibliothèques et il grandit comme un prince. Mais lorsque Moïse eut quarante ans, il prit conscience de la souffrance de son peuple. Il tua même un Egyptien qui battait un Hébreu et cacha son corps dans le sable. *« Le lendemain, il revint et aperçut deux Hébreux qui se battaient. Alors il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? Mais celui-ci répliqua : Qui t'a nommé chef et juge sur nous ? Veux-tu aussi me tuer comme tu as tué l'Egyptien ? Alors Moïse prit peur et se dit que l'affaire s'était ébruitée. Effectivement, le pharaon apprit ce qui s'était passé et chercha à faire mourir Moïse, mais celui-ci prit la fuite. Il se rendit au pays de Madian et s'assit près d'un puits. »* (Ex 2.13-15) Pendant quarante ans Moïse vécut en Madian, ayant épousé Séphora, fille du prêtre de ce pays-là. *« Le temps passa. Le pharaon d'Egypte mourut et les Israélites gémissaient et criaient encore sous le poids de l'esclavage, et leur appel parvint jusqu'à Dieu. Dieu entendit leur plainte et se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. Il vit les Israélites et quelle*

était leur situation. » (Ex 2.23-25) Précisons ici que lorsque le texte dit que Dieu « se souvint », cela ne veut pas dire qu'il avait d'abord oublié. Mais Dieu est souverain sur toutes choses. Il connaît le meilleur moment d'agir pour accomplir ses plans. Le moment était venu d'accomplir la promesse contenue dans la prophétie faite à Abraham, que le peuple sortirait du pays où il était étranger.

Le buisson ardent

Un jour Moïse qui paissait le troupeau de son beau-père, vint à la montagne de Dieu, à Horeb. « *L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme au milieu d'un buisson. Moïse aperçut un buisson qui était tout embrasé et qui, pourtant, ne se consumait pas....Dieu lui dit : N'approche pas d'ici, enlève tes sandales, car le lieu où tu te tiens est un lieu sacré. Puis il ajouta : Je suis le Dieu de tes ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Alors Moïse se couvrit le visage car il avait peur de regarder Dieu.* » (Ex 3.2,5,6) L'expression « l'ange de Dieu » désigne ici Dieu lui-même. N'est-ce pas extraordinaire que Moïse se soit trouvé dans la présence même de Dieu ? Puisque Dieu est saint, il ne peut tolérer la présence du péché, ni d'un pécheur. C'est pour cela que Dieu dit à Moïse de ne pas s'approcher, et d'ôter ses souliers. La présence de Dieu dans ce lieu, rendit le sol même saint. « *L'Eternel reprit : J'ai vu la détresse de mon peuple en Egypte et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs. Oui je sais ce qu'il souffre. C'est pourquoi je suis venu pour le délivrer des Egyptiens, pour le faire sortir d'Egypte et le conduire vers un bon et vaste pays, un pays ruisselant de lait et de miel....Va donc maintenant : je t'envoie vers le pharaon, pour que tu fasses sortir d'Egypte les Israélites, mon peuple.* » (Ex 3.7,8,10) A cet ordre, Moïse ne se sentit pas du tout à la hauteur. Il avait passé quarante ans en Egypte et s'était considéré comme un homme fort capable. Mais Dieu lui fit passer quarante ans en Madian pour lui faire comprendre qu'il ne pouvait rien de lui-même. Il devait devenir humble. Agé de 80 ans Dieu le considéra enfin prêt pour la tâche qu'il voulait lui confier. Mais Moïse pensa que les Hébreux ne le croiraient pas sans qu'il leur donne le nom de Dieu pour preuve que c'était lui qui l'envoyait. « *Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.* » (Ex 3.14) Dieu lui promit son aide, l'assurant que par sa main puissante le peuple serait délivré. Il avait choisi Moïse comme instrument pour accomplir son plan. Moïse continua à présenter toutes sortes d'excuses à Dieu pour se soustraire à cette charge. Il chercha même tellement d'excuses que Dieu se mit en colère. Finalement l'Eternel lui promit qu'Aaron, son frère, lui servirait de porte-parole. Moïse, prit sa femme et ses enfants et repartit pour l'Egypte, le bâton de Dieu dans sa main.

Verset à retenir : Exode 3.14 « *Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.* »

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

**NE NOUS RENVOYER PAS CE LIVRET
CONSERVEZ LE PRECIEUSEMENT CAR VOUS EN AUREZ BESOIN POUR LA SUITE DE VOS ETUDES**

CONNAITRE DIEU

ET

SON PLAN

POUR L'HOMME

Livret 3

Leçon 13

DIEU PUNIT LES EGYPTIENS

Révisions

« *Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.* » (Exode 3.14)

Dieu a un plan pour l'humanité. Ce plan est révélé dans sa parole : la Bible. Dieu se révèle à travers les 66 livres de la Bible. Nous pouvons donc apprendre à connaître Dieu et son plan pour nous en lisant la Bible. N'est-ce pas merveilleux ? La nature, elle aussi, révèle Dieu. Mais ni la nature, ni la Bible ne nous donnent la révélation complète de Dieu. Il se manifeste de façon plus claire encore par un autre moyen. Vous le découvrirez si vous persévérez dans ce cours. Nous avons vu six attributs fondamentaux de Dieu qui doivent nous aider à lui faire entièrement confiance pour l'accomplissement de son plan et pour l'attention qu'il nous porte. Dans le jardin d'Eden, Dieu avait donné un ordre à l'homme et un avertissement. Mais l'homme et la femme préférèrent écouter la voix de Satan, et perdirent ainsi leur unité d'esprit avec Dieu. En ne croyant pas la parole de Dieu, ils tombèrent dans un état de péché, leur nature fut entièrement corrompue, et celle de tous leurs descendants également. Mais Dieu donna aussi une promesse : il viendrait un descendant de la femme, qui écraserait la tête du Serpent, c'est-à-dire, qu'il vaincrait Satan et le pouvoir du péché. C'était le but final du plan de Dieu. Dans les douze leçons précédentes, nous avons vu comment Dieu commençait à réaliser peu à peu son plan pour tenir sa promesse. Si la Genèse nous rapporte le plan de Dieu mis en oeuvre à travers des individus tels : Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Joseph, l'Exode est le livre qui raconte la naissance d'une nation. La famille qui était descendue en Egypte y devint une nation et allait en sortir par la main de Dieu, conduite par l'homme de son choix : Moïse. Dieu va continuer la réalisation de son plan à travers cette nation.

Les neuf premiers fléaux d'Egypte

Dieu envoya Moïse et son frère Aaron devant le pharaon pour lui dire de laisser partir le peuple hébreu. Pour montrer que leur autorité venait de Dieu, Aaron jeta son bâton devant le pharaon. Le bâton se transforma en serpent. « *Alors le pharaon fit convoquer ses sages et ses magiciens, et les enchanteurs d'Egypte accomplirent le même miracle par leurs sortilèges : chacun d'eux jeta son bâton à terre qui se transforma en serpent : cependant le bâton d'Aaron avala les leurs. Malgré cela, le pharaon, le cœur obstiné, refusa de les écouter, comme l'Eternel l'avait dit.* » (Ex 7.11-13) Le pharaon était un homme orgueilleux qui ne croyait pas en l'Eternel Dieu. Il avait besoin d'esclaves pour construire les villes de Pitom et de Ramsès. Il n'avait aucune intention de laisser partir un peuple si nombreux et si utile.

Moïse vint devant le pharaon qui se trouva au bord du fleuve. Il dit au pharaon : « *L'Eternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple pour qu'il me rende un culte dans le désert. Mais jusqu'à présent tu as fait la sourde oreille. C'est pourquoi l'Eternel te déclare : Voici comment tu sauras que je suis l'Eternel : Avec le bâton que j'ai à la main, je vais frapper les eaux du Nil et elles se changeront en sang. Les poissons qui vivent dans le fleuve périront et le Nil deviendra si infect que les Egyptiens ne pourront plus en boire l'eau.* » (Ex 7.16-18) Ce fléau frappa le fleuve, les rivières, les canaux, les réservoirs d'eau qui se transformèrent en sang. Tous les poissons périrent et les Egyptiens ne trouvèrent plus d'eau potable. Mais le pharaon ne fut pas impressionné car ses magiciens réussirent le même prodige. Il s'endurcit. Quel orgueil, quelle attitude irresponsable pour un roi ! Le troisième fléau ne tarda pas.

Sept jours plus tard, les grenouilles sortirent de ces eaux et montèrent dans la maison du pharaon. Elles se trouvèrent partout, dans sa chambre, dans son lit, dans les maisons de ses serviteurs et de son peuple, dans les fours et dans les pétrins. Mais les magiciens en firent autant par leurs enchantements. Cette fois le pharaon fut mécontent. « *Le pharaon convoqua Moïse et Aaron et leur dit : Priez l'Eternel pour qu'il nous débarrasse des grenouilles, moi et mon peuple ; alors je laisserai aller votre peuple pour qu'il lui offre des sacrifices.* » (Ex 8.4) Ainsi les grenouilles périrent par la main de Dieu. Mais le pharaon ne tint pas parole. « *... lorsque le pharaon vit que les choses s'arrangeaient, il s'entêta et n'écoula point Moïse et Aaron, comme l'Eternel l'avait dit.* » (Ex 8.11)

« L'Eternel dit à Moïse : Ordonne à Aaron d'étendre son bâton et d'en frapper la poussière du sol pour qu'elle se change en moustiques dans toute l'Egypte...la poussière de tout le pays se transforma en moustiques qui se répandirent sur les hommes et le bétail. Les magiciens essayèrent d'accomplir le même miracle par leurs sortilèges et de produire des moustiques, mais ils n'y parvinrent pas. Et les hommes et le bétail restaient couverts de moustiques. Alors les magiciens dirent au pharaon : C'est le doigt de Dieu ! Pourtant, le pharaon s'obstina et il n'écoula point Moïse et Aaron, comme l'Eternel l'avait dit. » (Ex 8.12-15) Les magiciens ne purent pas reproduire tous les miracles opérés par la main de Moïse car leur pouvoir était limité.

Dieu envoya Moïse de nouveau vers le pharaon pour lui dire : « Voici ce que l'Eternel t'ordonne : Laisse aller mon peuple, pour qu'il me rende un culte. Si tu refuses, je vais lâcher les mouches venimeuses contre toi, contre tes hauts fonctionnaires, contre tes sujets, et elles envahiront tes maisons...Mais, en ce jour-là, j'épargnerai la région de Gochên où demeure mon peuple : les mouches ne l'infesteront pas afin que tu saches que moi, l'Eternel, je suis présent dans ce pays. » (Ex 8.16-18) Ceci arriva comme Dieu l'avait dit. Le pays d'Egypte fut dévasté par les mouches mais dans sa grâce, Dieu épargna Gochên. Le pharaon implora l'intervention de Dieu et promit de laisser partir le peuple. Moïse pria pour le pharaon et les mouches s'éloignèrent. Mais de nouveau, le pharaon endurcit son cœur et ne laissa point aller le peuple.

Ainsi les fléaux déferlèrent les uns après les autres sur l'Egypte, car le pharaon refusa chaque fois d'écouter Dieu et refusa de laisser partir le peuple hébreu. Son cœur s'endurcit chaque fois davantage. Alors tous les troupeaux du pharaon, les ânes, les chameaux, les bœufs, les brebis moururent. Mais Dieu ne toucha que le bétail des Egyptiens et celui des Hébreux fut épargné. Les Egyptiens et les animaux leur appartenant qui ne moururent pas, furent couverts d'ulcères. Ensuite il tomba une grêle telle que l'Egypte n'en avait jamais connue. Elle détruisit tout ce qui se trouvait dans les champs : les serviteurs du pharaon, les animaux, les arbres, le lin, l'orge. Mais dans la région de Gochên, il n'y eut point de grêle. Puis une multitude de sauterelles vint sur l'Egypte. Les anciens d'Egypte n'avaient jamais rien vu de pareil. Elles couvrirent la surface de la terre. Elles dévorèrent tous les fruits des arbres, le froment, l'épeautre. Rien ne resta. Finalement Dieu envoya d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Egypte. « Pendant ces trois jours, on ne se voyait plus l'un l'autre et personne ne bougeait de l'endroit où il se trouvait. Par contre, il y avait de la lumière dans les lieux habités par les Israélites. » (Ex 10.23) Imaginez l'état de l'Egypte après le passage de ces neuf fléaux (ou plaies.) Quel désastre économique ! Quelle catastrophe pour les agriculteurs, les éleveurs, toute la population ! Mais le pharaon s'entêtait toujours. « Va-t'en d'ici, cria-t-il à Moïse, et prends garde ! Ne reparais plus jamais en ma présence ! Car le jour où tu paraîtras en ma présence, tu mourras. » (Ex 10.28) Cependant le pire restait encore à venir pour le pharaon.

La Pâque

L'Eternel dit à Moïse de donner l'ordre à chaque famille hébraïque de prendre un agneau d'après ce que chacun pourrait manger. « Vous prendrez un agneau ou un chevreau sans défaut, un mâle âgé d'un an...tout l'ensemble de la communauté d'Israël immolera ces agneaux à la nuit tombante. On prendra de son sang et l'on en badigeonnera les deux montants et le linteau de la porte des maisons où il sera mangé. On en rôtera la viande et on la mangera cette nuit-là avec des pains sans levain et des herbes amères...Ce sera la Pâque que l'on célébrera en l'honneur de l'Eternel. Je parcourrai l'Egypte cette nuit-là et je frapperai tout premier-né dans le pays, homme et bête, et j'exercerai ainsi mes jugements contre tous les dieux de l'Egypte : je suis l'Eternel. Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, je passerai par-dessus vous. Ainsi le fléau destructeur ne vous atteindra pas lorsque je frapperai le pays d'Egypte. » (Ex 12.5-13) Ainsi des animaux devaient mourir à la place des premiers-nés hébreux. Déjà dans le cas d'Adam et Eve, des animaux moururent en substitution pour eux. Dieu donna aussi un animal pour mourir en sacrifice à la place du fils unique d'Abraham. Mais cette fois Dieu ajouta d'autres éléments importants caractérisant ce substitut. L'animal devait être un mâle parfait âgé d'un an. Le sang avait une signification essentielle car ce sang allait sauver le peuple du jugement de Dieu. Le mot Pâque signifie « passer par-dessus. » A partir de ce moment la Pâque fut célébrée tous les ans par chaque famille de génération en génération pour commémorer cette délivrance historique.

Le dixième fléau

Le jour fixé arriva et les Hébreux firent comme Dieu leur avait dit. « Au milieu de la nuit, l'Eternel frappa tous les fils aînés d'Egypte, depuis celui du pharaon, qui régnait sur le trône, jusqu'à celui du détenu qui se trouvait en prison, et aux premiers-nés des animaux. Cette nuit-là, le pharaon se leva ainsi que tous ses hauts fonctionnaires et tous les Egyptiens. De grands cris furent poussés dans toute l'Egypte, car il n'y avait pas une maison où il n'y eût un mort. En pleine nuit, le pharaon convoqua Moïse et Aaron et leur dit : Levez-vous, partez de chez nous, vous et les Israélites... » (Ex 12.29-31) Pharaon n'en pouvait plus et ainsi, après plus de 400 ans

en Egypte, quelque deux millions et demi d'Hébreux quittèrent le pays accompagnés de leurs troupeaux. Les Egyptiens leur donnèrent des objets d'argent et d'or et tout ce dont ils avaient besoin pour le voyage.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 14

DIEU DELIVRE LES HEBREUX DE L'EGYPTE

La sortie d'Égypte

Quatre cents ans après la mort de Joseph, deux millions et demi d'Ébreux se mirent en marche pour le pays que Dieu avait promis à Abraham. *« Les Israélites partirent de Soukkoth et campèrent à Etam, en bordure du désert. L'Éternel marchait à leur tête, le jour dans une colonne de nuée pour leur montrer le chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit. La colonne de nuée ou la colonne de feu se trouvait en permanence à la tête du peuple. L'Éternel transmit ses instructions à Moïse : Parle aux Israélites et dis-leur de revenir camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer ; vous dresserez vos tentes en face de Baal-Tsephôn au bord de la mer. Le pharaon pensera : Les Israélites se sont égarés dans le pays, le désert les tient emprisonnés. Je rendrai obstiné le cœur du pharaon, et il se lancera à votre poursuite. »* (Ex 13.20-14.4) Dieu connaissait parfaitement le cœur orgueilleux du pharaon. Ce roi ne s'était pas du tout repenti, il n'avait toujours pas accepté que ce n'était pas lui, le dieu tout-puissant ! *« Les Egyptiens les poursuivirent donc et les rattrapèrent alors qu'ils étaient campés au bord de la mer ; tous les attelages du pharaon, ses hommes d'équipage de chars et son armée les atteignirent près de Pi-Hahiroth en face de Baal-Tsephôn. Le pharaon s'était rapproché. En regardant au loin, les Israélites aperçurent les Egyptiens lancés à leur poursuite. Ils furent saisis d'une grande peur et poussèrent de grands cris vers l'Éternel. Puis ils se tournèrent contre Moïse et lui dirent : N'y avait-il pas assez de tombeaux en Égypte pour que tu nous emmènes mourir dans le désert ? Pourquoi as-tu voulu nous faire sortir d'Égypte ? Nous te l'avions bien dit, lorsque nous étions encore là-bas : Laisse-nous tranquilles, nous voulons être esclaves des Egyptiens ! Car mieux vaut pour nous cela que de mourir au désert ? »* (Ex 14.9-12) Pourtant ils avaient crié à Dieu de les délivrer de la misère de leur esclavage. Avaient-ils oublié leur souffrance si vite ? Où était leur foi ? Pensaient-ils que Dieu avait opéré tant de miracles devant le pharaon, pour les abandonner dans le désert ? Ils n'avaient toujours pas compris la bonté de Dieu. Mais malgré la foi défaillante des hommes, l'amour de Dieu reste constant. Dans sa grâce, son plan se réalisera quand même.

La traversée de la Mer des Roseaux (Mer Rouge)

Les enfants d'Israël étaient pris au piège entre l'armée du pharaon et la mer. Comment allaient-ils s'en sortir ? *« L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi ? Ordonne aux Israélites de se mettre en route. Quant à toi, lève ton bâton, tends la main vers la mer, fends-la en deux et les Israélites la traverseront à pied sec. De mon côté, je rendrai les Egyptiens obstinés pour qu'ils s'engagent derrière vous. Alors je manifesterai ma gloire aux dépens du pharaon, de toute son armée, de ses chars et de ses hommes d'équipage de chars. Et les Egyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand j'aurai manifesté ma gloire aux dépens du pharaon, de ses chars et de ses hommes d'équipage. L'ange de Dieu qui marchait en tête du camp d'Israël passa derrière eux et la colonne de nuée se déplaça également de devant eux pour aller se tenir sur leurs arrières. Elle vint se placer entre le camp des Egyptiens et celui d'Israël. D'un côté elle était obscure, et de l'autre elle éclairait la nuit. Durant toute la nuit, aucun des deux camps ne s'approcha de l'autre. Moïse étendit sa main sur la mer, et l'Éternel fit souffler sur elle pendant toute la nuit un violent vent d'est, qui refoula la mer de sorte que les eaux se fendirent et que le fond apparut. Les Israélites passèrent au milieu de la mer, sur la terre ferme, alors que les eaux se dressaient comme des remparts à leur droite et à leur gauche. Les Egyptiens les poursuivirent et tous les chevaux du pharaon, ses chars et ses hommes d'équipage s'engagèrent après eux au milieu de la mer. Mais vers l'aube, l'Éternel considéra le camp des Egyptiens du haut de la colonne de nuée et de feu, et y sema le désordre. Il fit s'enliser les roues des chars, de sorte qu'ils n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Egyptiens s'écrièrent : Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre l'Égypte. L'Éternel dit à Moïse : Étends la main sur la mer et que les eaux refluent sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs hommes d'équipage. Moïse étendit la main sur la mer et, au point du jour, la mer revint en place. Les Egyptiens qui battaient en retraite trouvèrent la mer devant eux et l'Éternel les précipita dans la mer. Les eaux refluèrent et couvrirent les chars et les hommes d'équipage de toute l'armée du pharaon, qui s'étaient engagés à travers la mer à la suite des Israélites. Pas un seul d'entre eux n'en réchappa. Quant aux Israélites, ils avaient traversé la mer à pied sec, pendant que les eaux formaient une muraille à leur droite et une autre à leur gauche. »* (Ex 14.15-29)

Imaginez-vous la scène : sur l'ordre de Dieu la mer se dresse comme une muraille. Toute la nuit les deux millions et demi d'Israélites marchent entre les remparts d'eau en toute sécurité. De grosses gouttes leur tombent sur la tête. Le bruit assourdissant des eaux leur tonne dans les oreilles. Ils sont étourdis par le son des chars et des

sabots des chevaux de leurs poursuivants. Soudain, ils entendent les cris d'angoisse de leurs assaillants et le fracas des eaux qui se remettent en place. Puis, un silence de mort, seul reste le bruit du flux et reflux de la mer sur la plage devant le peuple d'Israël. Où étaient donc ceux qui s'étaient opposés à la parole de Dieu ? L'armée majestueuse et puissante d'Egypte est anéantie. Ce qui avait été la grandeur d'Egypte a fait éclater la gloire de Dieu. Les choses s'étaient passées exactement comme Dieu l'avait dit. Qui peut encore douter de sa parole ?

« En ce jour-là l'Eternel délivra Israël des Egyptiens et ils virent les cadavres des Egyptiens étendus sur le bord de la mer. Israël vit la grande puissance que l'Eternel avait déployée contre les Egyptiens, et le peuple révéra l'Eternel ; il eut confiance en lui et en Moïse son serviteur. » (Ex 14.30,31) Ils chantèrent un cantique de louange à l'Eternel.

Dans le désert

Dieu avait délivré les Israélites de l'esclavage et de la mort. Mais leur confiance en Dieu fut facilement ébranlée et de courte durée. En effet le péché obscurcit l'intelligence de l'homme, le rendant incapable de pleinement comprendre la grandeur et l'amour de Dieu pour lui. Rappelons que personne n'est en unité d'esprit avec Dieu. Le second mois après leur sortie d'Egypte, les Israélites se trouvèrent dans le désert. Ils se mirent à gémir et à se plaindre auprès de Moïse car il eurent faim et soif : *« Ah ! pourquoi l'Eternel ne nous a-t-il pas fait mourir en Egypte où nous étions installés devant des marmites pleines de viande et où nous mangions du pain à satiété ? Tandis qu'à présent, vous nous avez fait venir dans ce désert pour y faire mourir de faim toute cette multitude. »* (Ex 16.3) Souvenez-vous de la femme de Loth, qui semblait préférer la vie à Sodome. (Leçon 7) Elle ne crut pas à la parole de Dieu et la punition fut sans appel. Les Israélites prétendirent qu'ils auraient préféré continuer à vivre sous l'esclavage en Egypte plutôt que de faire confiance à Dieu pour leur avenir. Pourtant malgré leur ingratitude, Dieu, dans son immense grâce, pourvut à tous leurs besoins. Jour après jour il opérait un miracle : le soir, des caillies (sorte d'oiseau) couvraient le camp, le matin, une couche de rosée se trouvait autour du camp, et lorsque celle-ci se dissipait, il y avait de la manne (une nourriture ressemblant à du pain.) Le peuple devait ramasser chaque jour ce qu'il lui fallait pour ses besoins quotidiens. Dieu pourvoyait suffisamment le sixième jour pour que le septième, qui était jour de repos, il n'était pas nécessaire d'en ramasser. Mais quelques-uns désobéirent et suscitèrent la colère de Dieu. En plus le peuple se lassa vite de ce régime et se montra ingrat une fois de plus. Il ne cessait de se plaindre. Moïse fut bientôt exaspéré et épuisé par ces plaintes continues. Lorsque Jéthro, son beau-père, lui rendit visite, il lui suggéra de choisir quelques hommes capables et intègres pour être chefs du peuple. Leur rôle serait de juger les petites causes, tandis qu'ils porteraient devant Moïse les affaires difficiles. Moïse continuerait à agir comme intermédiaire entre Dieu et le peuple. Le troisième mois après leur sortie d'Egypte, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï. Ils y campèrent, vis-à-vis de la montagne. Moïse monta vers Dieu qui l'appela du haut de la montagne. Dieu lui dit de transmettre au peuple cette promesse : Si le peuple l'écoute et garde son alliance, il serait un royaume pour Dieu, une nation sainte (mise à part de toutes les autres nations.) Dieu serait le roi de cette nation. Les promesses de Dieu et ses alliances avec Noé, Abraham, Isaac et Jacob passèrent à la famille de Jacob, devenue la nation d'Israël. Dieu ne choisit pas Israël à cause d'un mérite quelconque mais uniquement à cause de sa grâce, de son amour et de sa fidélité.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 15

LES DIX COMMANDEMENTS

Révisions

Revoyons à présent les attributs de Dieu que nous avons vus dans les leçons 13 et 14 :

Dieu est tout-puissant : Il a montré sa puissance par les miracles à la cour du pharaon, les dix fléaux, la séparation des eaux de la mer, la noyade des Egyptiens, l'envoi de la manne.

Dieu est la source de la grâce : Son peuple n'a pas subi les dix plaies. Dieu leur a procuré un moyen d'échapper à la mort des premiers-nés : un agneau sans défaut sacrifié à la Pâque. Il a délivré les Hébreux de l'esclavage de l'Egypte.

Dieu est fidèle : Il avait dit à Abraham que ses descendants seraient délivrés après 400 ans d'esclavage. Il les a délivrés afin de tenir la promesse donnée à Adam, Abraham, Isaac et Jacob d'un libérateur à venir.

Dieu sait tout : Il connaissait le cœur orgueilleux du pharaon et il savait qu'il s'endurcirait.

Dieu hait le péché et le juge : Dieu a jugé les Egyptiens car ils étaient contre lui. Dieu a jugé l'orgueil du pharaon.

Les douze tribus de Jacob devinrent un peuple, une nation. Dieu avait changé le nom de Jacob qui signifie « supplantateur » ou « tricheur » en celui d'Israël qui signifie « il lutte avec Dieu. » C'est pourquoi le peuple issu de la descendance de Jacob (Israël) fut appelé peuple d'Israël ou Israélite.* Dieu délivra les Israélites du pays d'Egypte afin de les conduire vers le pays qu'il avait promis à Abraham : le pays de Canaan. Pour échapper à la dernière plaie, la mort des premiers-nés, Dieu demanda aux Israélites de sacrifier un agneau mâle, sans défaut et de mettre de son sang sur les linteaux et les poteaux de la porte de leur maison. Le sang de l'agneau sauva le peuple qui obéit à cet ordre. En voyant ce sang l'Eternel passa par-dessus ces maisons. Ce fut la Pâque : « passer par-dessus ». Dans les maisons des Egyptiens on pleura beaucoup de morts, car personne ne mit du sang sur les portes. Même le fils du pharaon ne fut pas épargné. Ce dernier laissa partir les Israélites, puis il endurcit son cœur et les poursuivit dans le désert. Son armée fut noyée dans les eaux de la Mer Rouge. Les Israélites continuèrent leur chemin vers le pays promis. Mais malgré toute la provision miraculeuse de Dieu chaque jour, ils ne cessèrent de se plaindre. Grand était leur péché mais la grâce de Dieu fut plus grande encore. Les Israélites arrivèrent à la montagne de Sinaï.

*Dieu a choisi ce peuple pour accomplir son plan et ses promesses. Ne confondons pas l'Etat d'Israël actuel et l'Israël de l'époque biblique. Le descendant promis devait être une bénédiction pour toutes les nations.

Dieu donne les dix commandements

Voici ce que dit la Bible : « *Le mont Sinaï était entièrement enveloppé de fumée parce que l'Eternel était descendu là au milieu du feu, et la fumée s'élevait comme celle d'une fournaise. Toute la montagne était secouée d'un violent tremblement de terre. Le son du cor allait en s'amplifiant énormément. Moïse parla, et Dieu lui répondait dans le tonnerre. L'Eternel était descendu sur le sommet du mont Sinaï, et il appela Moïse. Moïse y monta. L'Eternel lui dit : Redescends avertir le peuple de ne pas se précipiter vers l'Eternel pour le voir, car beaucoup d'entre vous y perdraient la vie. Même les prêtres qui s'approchent de moi doivent se purifier, sous peine de voir l'Eternel décimer leurs rangs.....Moïse redescendit vers le peuple et leur fit part de ce que l'Eternel avait dit.* » (Ex 19.18-25)

N'est-ce pas extraordinaire ? Dieu se présenta en haut de la montagne et parla directement à Moïse. Dans la Bible, le cor (ou la trompette) annonce souvent la présence de Dieu. Le feu et la fumée sont aussi des symboles de la présence de Dieu (voir les leçons 12 et 14.) Mais à part Moïse, Dieu ne permit à personne de s'approcher de lui. Dieu est saint, **il hait le péché** et ne peut tolérer sa présence. Dieu avertit que tout homme qui essaierait de s'approcher de la montagne serait puni de mort. (Rappelez-vous les conséquences du péché d'Adam et Eve sur eux-mêmes et leurs descendants.) Seule la grâce de Dieu permit à Moïse de se tenir dans sa sainte présence et de vivre.

« *Alors Dieu prononça toutes ces paroles : Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Egypte, du pays où tu étais esclave.*

*Tu n'auras pas d'autre dieu que moi. * (Il n'y a qu'un seul vrai Dieu qui doit être adoré.)*

Tu ne te feras pas d'idole, ni de représentation quelconque de ce qui se trouve en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles et tu ne

leur rendras pas de culte, car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu qui ne tolère aucun rival : je punis les fils pour la faute de leur père, jusqu'à la troisième, voire la quatrième génération de ceux qui me haïssent. Mais j'agis avec amour jusqu'à la millième génération envers ceux qui m'aiment et qui obéissent à mes commandements. (Les conséquences des péchés se répercutent sur les enfants du coupable mais l'amour de Dieu pour ceux qui lui sont fidèles se répercute sur beaucoup de générations.)

Tu n'utiliseras pas le nom de l'Eternel ton Dieu pour tromper, car l'Eternel ne laisse pas impuni celui qui utilise son nom pour tromper. (Ne pas se servir du nom de Dieu pour mentir, pour tromper ou pour maudire.)

Pense à observer le jour du sabbat et fais-en un jour consacré à l'Eternel. Tu travailleras six jours pour faire tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour est le jour du repos consacré à l'Eternel, ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi ; car en six jours, l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, mais le septième jour, il s'est reposé. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du sabbat et en a fait un jour qui lui est consacré. (Dieu donna ce jour pour le repos nécessaire pour le bien être du corps et pour que l'homme se souvienne que Dieu a créé toutes choses dont il lui a fait don.)

Honore ton père et ta mère afin de jouir d'une longue vie dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne. (Le respect des parents va de pair avec le bien-être des enfants.)

Tu ne commettras pas de meurtre. (A la base de la pulsion de meurtre se trouvent le mépris, la jalousie, la colère, la haine.)

Tu ne commettras pas d'adultère. (Avoir envie de coucher avec celui ou celle qui n'est pas notre conjoint est un péché même sans passer à l'acte.)

Tu ne commettras pas de vol. (S'approprier une chose qui appartient à une autre personne ou tricher de quelque manière que se soit constitue un vol.)

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. (Médire ou mentir au sujet d'une personne pour nuire à sa réputation.)

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain, tu ne convoiteras ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui lui appartienne. » (L'envie, comme nous avons déjà dit, peut conduire au vol, à la violence ou même au meurtre.) (Ex 20.1-17)

* Les parenthèses sont les nôtres pour vous expliquer le sens de chaque commandement.

A la base de la loi il y a l'exigence d'aimer. Aimer Dieu pour les quatre premiers commandements et aimer notre prochain pour les six derniers. En fait la loi montre aux hommes qu'ils sont tous pécheurs car personne ne peut prétendre respecter parfaitement ces commandements.

Après avoir donné sa loi dans les dix commandements, Dieu donna à Moïse d'autres instructions concernant différents domaines de la vie : lois civiles, sanitaires, alimentaires, morales, cérémonielles et sacrificielles. « *L'Eternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne et tiens-toi là. Je te donnerai les tables de pierre sur lesquelles j'ai transcrit la Loi et les commandements pour que tu les enseignes au peuple. Moïse se mit en route avec Josué, son assistant, et gravit la montagne de Dieu.* » (Ex 24.12,13) « *Moïse... y demeura quarante jours et quarante nuits.* » (Ex 24.18) Il laissa son frère Aaron comme responsable pour le peuple en bas de la montagne. Dieu donna à Moïse toutes les instructions pour la construction d'une énorme tente : le tabernacle où les prêtres (ou sacrificateurs) devaient présenter les sacrifices.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 16

LE TABERNACLE ET LE VEAU D'OR

Introduction

Nous avons déjà parlé de l'importance du sacrifice et du sang dans le plan de Dieu. Souvenez-vous qu'un animal est mort dans le jardin d'Eden pour que sa peau couvre la honte d'Adam et Eve. La mort de cet animal marque le début de l'un des thèmes importants de la Bible. L'idée du sacrifice y est très présente. Les hommes ont spontanément offert des sacrifices d'animaux à Dieu comme un acte de reconnaissance et d'adoration (actions de grâces). Rappelez-vous par exemple les sacrifices offerts par Abel, Noé ou encore Abraham. Ce dernier était même prêt à sacrifier son propre fils sur l'ordre de Dieu mais un bélier a été tué en substitution pour lui. Dans l'épisode de la sortie d'Egypte, le sang des agneaux aspergé sur les linteaux et les poteaux des portes a sauvé les premiers-nés hébreux de la mort. Mais le sacrifice prend toute son importance à partir du livre de l'Exode, car ici Dieu institue officiellement le sacrifice sanglant comme un moyen pour payer le rachat du pécheur.

Les instructions pour la construction du tabernacle

« Moïse mit par écrit toutes les paroles de l'Eternel. Le lendemain, de bonne heure, il bâtit un autel au pied de la montagne et dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea les jeunes gens d'Israël d'offrir à l'Eternel des holocaustes et des taureaux en sacrifices de communion. Il recueillit la moitié du sang versé dans des récipients et répandit l'autre moitié sur l'autel. Puis il prit le livre de l'alliance et le lut à haute voix au peuple. Les Israélites déclarèrent : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, nous obéirons à toutes ses paroles. Alors Moïse prit le sang et en aspergea le peuple en disant : Ceci est le sang de l'alliance que l'Eternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. » (Ex 24.4-8) Moïse monta vers Dieu pour recevoir les tables de la loi et les instructions.

Les chapitres 25 à 31 de l'Exode donnent en détails les instructions pour la construction du tabernacle. Le tabernacle était une tente où Dieu habitait. Bien sûr Dieu n'est pas limité à un endroit, encore moins à une tente. Dieu est partout. Mais c'est une grâce de sa part, une expression de son amour et de sa bonté d'être avec son peuple pour le guider vers le pays qu'il avait promis de donner à Abraham, Isaac, Jacob et leurs descendants. Voici quelques-unes des instructions que Dieu donna à Moïse pour la construction du tabernacle : Un parvis muni d'une seule entrée devait entourer le tabernacle. A l'intérieur de cette enceinte se trouverait un autel où tous les sacrifices seraient offerts. Il y aurait aussi une cuve d'eau. Le prêtre (sacrificateur) devrait se laver dans une cuve d'eau. Le tabernacle, fait de bois, de peaux d'animaux et de toiles, serait séparé en deux parties par un rideau épais. Dans la première pièce il y aurait une table sur laquelle devaient être posés douze pains représentant les douze tribus d'Israël. Sur un petit autel devait brûler continuellement de l'encens. La seule source de lumière serait un chandelier à sept lampes. Derrière le rideau il y aurait le lieu appelé « lieu très saint », car c'est ici que Dieu résiderait. Dans cette pièce il y aurait l'arche (un coffre) dans laquelle Moïse devrait mettre les deux tables gravées des dix commandements. Il y aurait deux statues d'anges ailés sur un couvercle d'or. Une lumière brillante s'élèverait entre leurs ailes pour manifester la présence de Dieu.

Les sacrifices

Les prêtres étaient nommés pour offrir des sacrifices. Ils étaient les intermédiaires entre le peuple qui apportait ses sacrifices et Dieu. Mais seul le grand-prêtre (souverain sacrificateur) était autorisé à pénétrer dans le lieu très saint, et ceci seulement une fois par an. Il apportait le sang des animaux sacrifiés ce jour-là et en aspergeait le couvercle du coffre de l'alliance. Tous les prêtres devaient se purifier eux-mêmes par un sacrifice sanglant avant d'offrir ceux du peuple. Toute personne qui tentait de pénétrer dans la présence de Dieu sans porter le sang du sacrifice était immédiatement punie de mort par Dieu. Aaron, le frère de Moïse, fut le premier sacrificateur et Dieu choisit les hommes de la tribu de Lévi (l'un des douze fils de Jacob) pour exercer la fonction de prêtre. Les sacrifices étaient quotidiens, soit pour le pardon des péchés, soit pour une offrande de reconnaissance. Le peuple pouvait apporter des taureaux, des béliers, des boucs, des brebis, des agneaux, des tourterelles et de la nourriture mais seul un sacrifice sanglant pouvait expier* leurs péchés. En outre l'animal devait être sans défaut. En apportant un sacrifice la personne s'identifiait à l'animal en posant une main sur la tête de la bête, lui transférant ainsi symboliquement ses péchés. Le système sacrificiel nous enseigne que le péché ne se réduit pas à un acte qui peut être pardonné sur simple confession ou par une bonne oeuvre. Il nécessite une expiation,* sans laquelle il ne peut y avoir de pardon. *« ..il n'y a pas de pardon des péchés sans que du sang soit versé. »* (Héb 9.22) Mais

ces sacrifices ne pouvaient qu'ôter le péché involontaire ou réparable. Les fautes les plus graves étaient sanctionnées par la peine capitale. Ainsi ce système institué à l'époque de Moïse était une préfiguration (une annonce) d'un sacrifice parfait à venir.

* expier, expiation : Payer pour une faute par un châtement considéré comme équivalent à la faute. Le péché peut être pardonné, car la justice de Dieu est satisfaite par le sacrifice sanglant. « *Car le salaire que verse le péché, c'est la mort.* » (Romains 6.23) La culpabilité de l'homme était symboliquement transférée sur un animal innocent. Sa mort était le prix de rançon pour racheter l'homme pécheur.

Le veau d'or

Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits. (Ex 24.18) « *Quand le peuple s'aperçut que Moïse tardait à redescendre de la montagne, il se rassembla autour d'Aaron et lui dit : Allons ! Fabrique-nous un dieu qui marche devant nous, car Moïse, cet homme qui nous a fait sortir d'Egypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. Aaron leur répondit : Détachez les pendants d'or des oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Aussitôt, tous se défirent des pendants d'or qui étaient à leurs oreilles et les apportèrent à Aaron. Celui-ci les reçut de leurs mains, façonna l'or au burin et en coula la statue d'un veau. Alors le peuple s'écria : Voici ton dieu, Israël, qui t'a fait sortir d'Egypte. Voyant cela, Aaron construisit un autel devant le veau ; puis il annonça à haute voix : Demain il y aura fête en l'honneur de l'Eternel. Le lendemain, de bon matin, le peuple se mit à offrir des holocaustes et des sacrifices de paix. Ensuite il s'assit pour manger et boire, puis il se leva pour se divertir. L'Eternel dit à Moïse : Va, redescends, car ton peuple que tu as fait sortir d'Egypte se conduit très mal. Ils se sont bien vite détournés de la voie que je leur avais indiquée. Ils se sont fabriqués un veau de métal fondu, ils se sont prosternés devant lui et lui ont offert des sacrifices en disant : Israël, voici ton dieu, qui t'a fait sortir d'Egypte.* » (Ex 32.1-8) La colère de Dieu s'enflamma contre les Israélites et il dit à Moïse qu'il allait les détruire. En effet ce ne serait que justice. Mais Moïse pria Dieu de se souvenir de sa promesse à Abraham, Isaac et Jacob de multiplier leur postérité comme les étoiles du ciel et de leur donner le pays de Canaan. Grâce à cette prière, Dieu ne détruisit pas tout le peuple.

« *Moïse s'en retourna et redescendit de la montagne, tenant en main les deux tablettes de l'acte de l'alliance. Elles étaient gravées des deux côtés, sur leurs deux faces. Ces tablettes étaient l'œuvre de Dieu, et l'écriture était celle de Dieu, gravée sur ces tables....Quand il fut près du camp, qu'il aperçut le veau et vit les chœurs de danses, il entra dans une grande colère : il lança les tablettes qu'il tenait en mains et les mit en pièces au pied de la montagne. Il saisit le veau que le peuple avait fabriqué, le jeta au feu et le réduisit en poussière qu'il éparpilla à la surface de l'eau, puis il fit boire cette eau aux Israélites.* » (Ex 32.15,16,19,20) Quand Moïse interrogea Aaron au sujet de ce qui s'était passé, sa seule défense fut que le peuple lui avait demandé de lui donner un dieu, qu'il avait jeté les pendants d'or au feu, et qu'il en était sorti le veau ! Dieu punit ce jour-là ceux qui s'étaient obstinés dans leur désobéissance. Sur son ordre, environ trois mille hommes furent mis à mort par les Lévites. Dans sa grâce, Dieu ordonna à Moïse de tailler deux nouvelles pierres. Il remonta sur la montagne. « *L'Eternel.... passa devant lui en proclamant : L'Eternel, l'Eternel, un Dieu plein de compassion et de grâce, lent à se mettre en colère, et riche en amour et en fidélité ! Je conserve mon amour jusqu'à la millième génération : je pardonne le crime, la faute et le péché, mais je ne tiens pas le coupable pour innocent, et je punis la faute des pères sur leurs descendants jusqu'à la troisième et même la quatrième génération.* » (Ex 34.6,7) Dieu conclut son alliance avec Moïse en ce jour et lui interdit de faire alliance avec les peuples idolâtres du pays de Canaan ou de les imiter. Pensez-vous que le peuple resta fidèle à Dieu ? Vous le découvrirez dans les leçons suivantes.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 17

L'ENTREE DANS LE PAYS PROMIS

Révisions

Au début de la création, tout était parfait. Les relations entre l'homme et Dieu et entre l'homme et la femme étaient parfaitement harmonieuses. La nature aussi était dans un état de perfection. Mais le désir de l'homme d'être indépendant de son créateur brisa cette relation. Par conséquent Adam et toute sa descendance ne furent plus en unité d'esprit avec Dieu. Nous avons vu que la Bible dit que **Dieu est juste** et ne tolère pas le péché. Il le punit. Mais **Dieu est** aussi **source de la grâce** et il a révélé un plan pour racheter l'homme de son péché. **Dieu est fidèle** : il avait promis à Abraham qu'il aurait un pays, une descendance et que toutes les nations de la terre seraient bénies à travers lui. A cause de la foi qu'avait Abraham dans cette promesse, Dieu l'a déclaré juste. La dernière partie de la promesse rappelle celle donnée dans le jardin d'Eden, à savoir qu'un descendant de la femme vaincra le mal. La promesse de Dieu fut scellée par une alliance qui fut transmise à Isaac, fils d'Abraham, puis Jacob, Juda, Pérets. (Voir leçon 10)

Après la sortie du pays d'esclavage (une délivrance acquise grâce au sang des agneaux) Dieu donna sa loi. Cette loi était parfaite et servait surtout à montrer au peuple son incapacité à faire le bien. Puis Dieu institua un système de sacrifices sanglants qui devaient être offerts tous les jours pour racheter le pécheur de son péché. Ce système était provisoire en attendant l'accomplissement final de la promesse. Nous lisons en Hébreux 10.4 : *« Mais en fait, ces sacrifices rappellent chaque année le souvenir des péchés. En effet, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés. »* A la sortie du désert, les promesses de Dieu sont tenues : La descendance d'Abraham est grande et le peuple de Dieu est sur le point d'entrer dans le pays promis.

Quarante ans dans le désert

« A partir de ce moment-là et pendant toutes leurs pérégrinations, les Israélites se mettaient en route quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle. Mais aussi longtemps qu'elle restait en place, ils ne bougeaient pas et attendaient, pour continuer leur route, qu'elle s'élève de nouveau. Car la nuée de l'Eternel couvrait le tabernacle pendant le jour et, pendant la nuit, un feu brillait dans la nuée ; elle était ainsi visible pour tous les Israélites. Il en fut ainsi tout au long de leurs pérégrinations. » (Ex 40.36-38) Mais le peuple était rebelle. Il n'était jamais satisfait, et oubliait vite les miracles, signes de la puissance de Dieu. *« Un jour, le peuple adressa d'amères plaintes à l'Eternel. Lorsqu'il les entendit, il se mit en colère et déchaîna la foudre contre eux. Déjà le feu dévorait une extrémité du camp. Le peuple implora Moïse à grands cris ; celui-ci pria l'Eternel, et le feu s'arrêta. »* (Nombres 11.1,2) Peu après cet incident Aaron et Myriam, frère et sœur de Moïse, contestèrent l'autorité de celui-ci. Pour châtiment, Dieu frappa Myriam de lèpre, celle-ci ne fut guérie que par la grâce de Dieu qui exauça la prière de Moïse en sa faveur.

« L'Eternel parla à Moïse, et dit : Envoie des hommes, un de chaque tribu, choisis parmi les chefs, pour explorer le pays de Canaan que je donne aux Israélites...Moïse les envoya donc pour reconnaître le pays de Canaan. » (No 13.1,2,17) Douze hommes explorèrent le pays et revinrent au bout de quarante jours avec leurs rapports. Certes le pays était beau mais il était habité par des peuples puissants. *« Alors Caleb essaya de faire taire le peuple qui commençait à s'en prendre à Moïse. Il lui dit : Allons-y, faisons la conquête de ce pays, car nous en sommes vraiment capables. Mais les hommes qui l'avaient accompagné disaient : Nous ne sommes pas en mesure d'attaquer ce peuple, car il est plus fort que nous. »* (No 13.30,31) Seuls Josué et Caleb parmi les douze, croyaient que Dieu, qui leur avait promis ce pays, était capable de les protéger contre les peuples qui y habitaient. Les autres persuadèrent les Israélites que la conquête du pays serait impossible. *« L'Eternel dit à Moïse : Combien de temps ce peuple me méprisera-t-il encore ? Quand cessera-t-il de me refuser sa confiance, alors que j'ai produit au milieu d'eux tant de manifestations extraordinaires ? »* (No 14.11) Moïse implora la miséricorde de Dieu : *« Pardonne, je te prie, la faute de ce peuple, en vertu de ton immense amour, tout comme tu n'as cessé de pardonner à ce peuple depuis qu'il est sorti d'Egypte. L'Eternel répondit : Je lui pardonne comme tu l'as demandé. Néanmoins, aussi vrai que je suis vivant et que toute la terre sera remplie de la gloire de l'Eternel, aucun de ces hommes qui ont vu ma gloire et les manifestations extraordinaires que j'ai produites en Egypte et dans le désert, qui ont, déjà dix fois, voulu me forcer la main et qui ne m'ont pas obéi, aucun de ces hommes ne verra le pays que j'ai promis par serment à leurs ancêtres ! Aucun de ceux qui m'ont méprisé n'y entrera. »* (No 14.19-23.) Ainsi Dieu jugea le peuple rebelle selon sa sainte justice. Alors le peuple erra dans le désert pendant quarante ans et aucun des adultes, à part Josué et Caleb, n'entrèrent dans le pays promis.

Le serpent de bronze

« Ils se mirent à parler contre Dieu et contre Moïse en disant : Pourquoi nous avez-vous fait sortir d’Egypte pour nous faire mourir dans le désert ? Car il n’y a ni pain ni eau, et nous sommes dégoûtés de cette nourriture de misère. Alors l’Eternel envoya contre le peuple des serpents venimeux qui les mordirent, et il mourut beaucoup de gens d’Israël. Le peuple vint trouver Moïse en disant : Nous avons péché lorsque nous avons parlé contre l’Eternel et contre toi. Maintenant, veuille implorer l’Eternel pour qu’il nous débarrasse de ces serpents ! Moïse pria donc pour le peuple. L’Eternel lui répondit : Fais-toi un serpent en métal et fixe-le en haut d’une perche. Celui qui aura été mordu et qui fixera son regard sur ce serpent aura la vie sauve. Moïse façonna un serpent de bronze et le fixa au haut d’une perche. Dès lors, si quelqu’un était mordu par un serpent, et qu’il levait les yeux vers le serpent de bronze, il avait la vie sauve. » (No 21.5-9)

La mort de Moïse. Josué : le nouveau chef

Moïse adressa un discours d’adieux aux Israélites. Il leur demanda de se garder de l’orgueil, de la désobéissance, de toute idolâtrie et des abominations que pratiquaient les peuples de Canaan. Il leur interdit de pratiquer l’astrologie et la magie. Il annonça que Dieu leur susciterait un prophète comme lui, d’entre leurs frères, qu’ils devraient écouter car il parlerait de la part de Dieu. A la fin de son long discours Moïse monta sur le mont Nébo. Dieu lui fit voir tout le pays de Canaan. *« Alors l’Eternel lui dit : Voilà le pays que j’ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, lorsque je leur ai dit : Je donnerai ce pays à vos descendants. Je te l’ai fait voir de tes propres yeux, mais tu n’y entreras pas. Moïse, serviteur de l’Eternel, mourut là, dans le pays de Moab, comme l’Eternel l’avait déclaré. » (Deutéronome 34.4,5)*

« Après la mort de Moïse, serviteur de l’Eternel, l’Eternel dit à Josué, fils de Noun, l’assistant de Moïse : Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant donc, dispose-toi à traverser le Jourdain avec tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux Israélites...je serai avec toi comme j’ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t’abandonnerai pas. Prends courage et tiens bon, car c’est toi qui feras entrer ce peuple en possession du pays que j’ai promis par serment à leurs ancêtres de leur donner. Simplement, prends courage et tiens bon pour veiller à obéir à toute la loi que mon serviteur Moïse t’a prescrite, sans t’en écarter ni d’un côté ni de l’autre. Alors tu réussiras dans tout ce que tu entreprendras. » (Josué 1.1,2,5-7) « De Chittim, Josué, fils de Noun, envoya secrètement deux hommes chargés d’une mission de reconnaissance. Il leur donna cette consigne : Allez explorer le pays, en particulier la ville de Jéricho ! » (Jos 2.1) Les deux espions arrivèrent dans la maison d’une prostituée nommée Rahab. Elle leur dit : « Je sais que l’Eternel vous a donné ce pays : la terre s’est emparée de nous et tous les habitants de la région sont pris de panique à cause de vous. Car nous avons entendu que l’Eternel a mis à sec les eaux de la mer des Roseaux devant vous lorsque vous êtes sortis d’Egypte. Nous avons appris comment vous avez traité les deux rois des Amoréens, Sihon et Og, qui régnaient de l’autre côté du Jourdain...c’est l’Eternel votre Dieu qui est Dieu en haut dans le ciel et ici-bas sur la terre. » (Jos 2.9-11) Alors sachant que Dieu avait donné le pays aux Israélites, Rahab cacha les deux espions du roi qu’on avait informé de leur présence. Ainsi cette femme prostituée et idolâtre mit sa confiance en l’Eternel Dieu et décida de s’en remettre à la bonté de ses serviteurs qui lui promirent la vie sauve à elle et à toute sa famille lors de la prise de Jéricho. En effet, après la prise de Jéricho, Rahab et sa famille vinrent habiter parmi le peuple de Dieu. Les Israélites entrèrent dans le pays promis. Ils mirent au moins sept ans à conquérir tout le pays par guerres successives contre trente et un différents rois.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 18

LA PERIODE DE TRANSITION : DE JOSUE AU ROI SAÛL

La conquête de Canaan

Souvenez-vous que Dieu avait dit à Abraham que ses descendants seraient esclaves dans un pays qui ne serait pas le leur, mais qu'un jour ils en seraient libérés et qu'ils retourneraient au pays promis. Et voici Israël est sorti de l'Égypte et est entré dans le pays promis. Mais ce pays était déjà habité par les Cananéens, descendants de Cham, fils de Noé. Souvenez-vous qu'ils étaient devenus idolâtres. (Voir leçon 5 section La postérité de Noé.) Le moment était venu de leur prendre le pays. La conquête commença à Jéricho, ville frontière. Puis grâce à la fidélité de Dieu et à l'obéissance de son serviteur Josué, Israël remporta la victoire sur trente et un rois de différentes villes et s'établit dans tout Canaan. Ils divisèrent le pays en territoires pour les distribuer aux tribus d'Israël. Les années passèrent : *« Une longue période s'écoula après que l'Eternel eut accordé aux Israélites de vivre sans être inquiétés par aucun ennemi autour d'eux, et Josué était devenu très vieux. Il convoqua tout Israël, ses responsables, ses chefs, ses juges et ses officiers... »* (Jos 23.1,2) Comme Moïse avant lui, il leur fit un long discours d'adieux leur rappelant la fidélité de Dieu et leur promettant que Dieu serait avec eux. Mais pour recevoir toutes les bénédictions de Dieu, Israël devait lui rester fidèle. Rappelons que Dieu ne donna pas le pays à Israël à cause d'un mérite quelconque. Il dépossédait les autres nations de leurs terres par l'intermédiaire d'Israël à cause de leur méchanceté, de leur idolâtrie. Israël devait recevoir ce pays pour la seule gloire de Dieu qui préparait la venue du descendant promis, celui qui serait une bénédiction pour toutes les nations. Ne l'avait-il pas promis à Abraham ? (Voir Genèse 12.3 leçon 6 section La promesse de Dieu.) Josué croyait à cette promesse. C'est pourquoi il conduisit le peuple dans le pays et fut à leur tête pour le conquérir et punir ses habitants. Nous verrons que plus tard, à cause de ses désobéissances graves et répétitives, Israël serait dépossédé du pays à son tour et envoyé en captivité. Toutefois à l'époque de Josué et jusqu'à la fin du règne du roi Salomon, la nation devint de plus en plus grande et puissante. Dans son discours Josué mit le peuple en garde contre toute tentation de se mêler aux peuples païens qui les entouraient, de pratiquer leurs abominations ou de les imiter de quelque manière que ce soit dans leur immoralité. Le peuple promit solennellement de rester fidèle à Dieu, de lui obéir et de le servir.

Les chefs du peuple

«Après que Josué eut renvoyé le peuple, les Israélites se rendirent chacun dans son patrimoine pour prendre possession du pays. Ils servirent l'Eternel pendant toute la vie de Josué et, après sa mort, tant que vécut les responsables qui avaient vu toute l'œuvre de l'Eternel en faveur d'Israël. Josué, fils de Noun, serviteur de l'Eternel, mourut, âgé de 110 ans...Tous ceux de sa génération disparurent à leur tour. Une nouvelle génération se leva, qui ne connaissait pas l'Eternel, et n'avait pas vu les œuvres qu'il avait accomplies en faveur d'Israël. Alors les Israélites firent ce que l'Eternel considère comme mal, et ils se mirent à rendre un culte aux dieux Baals. Ils abandonnèrent l'Eternel, le Dieu de leurs ancêtres qui les avait fait sortir d'Égypte, et se rallièrent à d'autres dieux, à ceux des peuples qui vivaient autour d'eux. Ils se prosternèrent devant ces dieux et irritèrent l'Eternel. Ainsi, ils abandonnèrent l'Eternel pour rendre un culte aux Baals et aux Astartés. »* (Juges 2.6-13) Voilà qu'une fois de plus les Israélites oublièrent leurs belles promesses de fidélité à Dieu. Ils enfreignirent de nouveau les premier et deuxième commandements que Dieu avait donnés à Moïse (Voir leçon 15 section Dieu donne les 10 commandements.)

En fait les douze tribus d'Israël n'avaient plus de chef. Chaque tribu faisait ce qui lui semblait bon. Mais *ce qui lui semblait bon* était en fait souvent mauvais. **Dieu hait le péché et il le juge.** Il punit alors son peuple en lui envoyant des ennemis puissants qui l'opprimaient. Chaque fois que le peuple reconnaissait son péché, il criait à Dieu. Celui-ci suscitait alors un chef, homme ou femme, plein de sagesse et de bravoure pour le délivrer de ses oppresseurs. *« Chaque fois que l'Eternel leur suscitait un chef, il aidait cet homme, et il délivrait les Israélites de leurs ennemis pendant toute la vie de ce chef. En effet, lorsque l'Eternel entendait son peuple gémir sous le joug de ses oppresseurs et de ceux qui le maltrahaient, il avait pitié d'eux. Mais après la mort du chef, le peuple recommençait à se corrompre encore plus que les générations précédentes, en se ralliant à d'autres dieux pour leur rendre un culte et se prosterner devant eux ; ils refusaient d'abandonner leurs pratiques et s'obstinaient dans leur conduite. »* (Ju 2.18,19) Les chefs les plus importants furent Déborah, Gédéon, Barak, Samson, Jephté et Samuel. Malgré les interventions de Dieu par l'intermédiaire de ces chefs, le peuple ne revenait jamais de ses péchés pour très longtemps. Nous savons que l'homme est corrompu par son péché. Seulement, **Dieu est la**

source de la grâce et **il est fidèle** à ses promesses malgré les infidélités de son peuple. Il le délivrait de ses ennemis car il avait promis un descendant qui viendrait de ce peuple, le descendant qui vaincrait Satan. Il l'avait déjà promis dans le jardin d'Eden. **Dieu tient ses promesses**, alors personne n'aurait pu contrecarrer son plan. Ainsi Dieu préservait son peuple malgré son infidélité et sa désobéissance constante.

* Baal et Astarté étaient des divinités cananéennes, les adorer était une abomination devant Dieu.

Samuel

Samuel était un descendant de Lévi. Il fut le dernier des chefs en Israël, un grand prophète et un sacrificateur. Pendant toute sa vie il était consacré à Dieu. Deux livres de la Bible portent son nom. Malheureusement malgré la bonne attitude de Samuel, ses fils ne suivirent pas son exemple : *«... comme ils étaient corrompus par l'amour de l'argent, ils acceptaient des pots-de-vin et faussaient le droit. C'est pourquoi tous les responsables d'Israël se réunirent auprès de Samuel à Rama. Ils lui déclarèrent : Te voilà devenu âgé, et tes fils ne suivent pas tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour qu'il nous dirige comme cela se fait dans toutes les autres nations. Cette demande d'établir sur eux un roi pour les diriger déplut à Samuel et il pria l'Eternel. L'Eternel lui répondit : Ecoute ce peuple et accepte toutes leurs demandes. En effet, ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi : ils ne veulent plus que je règne sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils n'ont cessé d'agir envers moi depuis le jour où je les ai fait sortir d'Egypte jusqu'à aujourd'hui : ils m'ont abandonné pour rendre un culte à d'autres dieux. Maintenant, fais donc ce qu'ils te demandent, mais avertis-les bien en leur faisant connaître les droits du roi qui régnera sur eux. »* (1 Samuel 8.3-9) La Bible nous montre donc bien que le peuple était infidèle et ingrat. Il oubliait les miracles, les interventions salvatrices de Dieu, son amour, sa grâce. Tout ce qu'il voulait c'était d'être comme les autres peuples.

Alors Dieu leur désigna un premier roi. Il s'appelait Saül, un homme de la tribu de Benjamin (dernier fils de Jacob et Rachel.) Il régna pour un temps sur le peuple. Dans sa jeunesse il fut fidèle à Dieu, mais plus tard il s'enorgueillit et se détourna de lui. Alors Dieu lui enleva la royauté pour la donner à un autre. Vous connaîtrez le nom du nouveau roi dans la prochaine leçon.

Verset à retenir : *« Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. »* (Josué 1.5) (verset repris de la leçon 17)

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

CONNAITRE DIEU

ET

SON PLAN

POUR L'HOMME

Livret 4

Leçon 19

LE ROI DAVID

Révisions

« *Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas.* » (Josué 1.5)

Le peuple d'Israël avait un grand Dieu : l'Éternel, le Créateur. Dieu avait été fidèle à toutes ses promesses et avait conduit son peuple dans le pays qu'il avait promis à Abraham, Isaac et Jacob. Devant les désobéissances répétées d'Israël, Dieu avait fait grâce mais il n'avait pas laissé impunis les multiples péchés. **Dieu est juste, il hait le péché**, il le juge avec justice. Ainsi la génération qui avait quitté l'Égypte n'entra pas en Canaan. Rappelons que Dieu avait donné le pays de Canaan à Israël non pas à cause de la fidélité de ce dernier, car il n'était pas fidèle, mais à cause de sa promesse et à cause de la méchanceté des peuples qui habitaient le pays. Après la conquête du pays, les chefs successifs vinrent au secours d'Israël pour le libérer de ses ennemis. Les fils du dernier chef Samuel se montrèrent indignes de leur charge, les Israélites demandèrent un roi qui régnerait sur eux. En faisant ceci, ils rejetèrent Dieu en tant que roi. Une fois de plus, Dieu, dans sa grâce fit preuve de patience, son plan était en train de se réaliser. Le descendant promis depuis le jardin d'Éden viendrait. Saül fut le premier roi d'Israël.

Saül écarté de la royauté

Saül était « *un beau jeune homme, aucun Israélite n'avait plus belle allure que lui ; il les dépassait tous de la tête.* » (1 Sam 9.2) Physiquement donc, il était impressionnant. Mais Saül avait en lui un péché qu'il ne dominait pas : l'orgueil. Lors d'une bataille contre Agag, roi d'Amalec, il le captura mais ne tua ni Agag ni les bêtes qui lui appartenaient, comme Samuel le lui avait ordonné. Saül épargna la vie d'Agag et apporta les meilleurs animaux pour en faire un sacrifice à Dieu. Lorsque Samuel arriva, Saül se vanta d'avoir accompli la volonté de Dieu : « *Mais Samuel lui demanda : D'où viennent donc ces bêlements de moutons qui résonnent à mes oreilles et ces mugissements de bœufs que j'entends ? ... Samuel lui déclara : Alors que tu te considérais comme un personnage peu important, tu es devenu le chef des tribus d'Israël et l'Éternel t'a oint pour t'établir roi d'Israël... Les holocaustes et les sacrifices font-ils autant plaisir à l'Éternel que l'obéissance à ses ordres ? Non ! Car l'obéissance est préférable aux sacrifices, la soumission vaut mieux que la graisse des béliers... Puisque tu as rejeté les ordres de l'Éternel, lui aussi te rejette et te retire la royauté.* » (1 Sam 15.14,17,22,23) Saül voulait apporter un sacrifice à Dieu soi-disant pour mettre en pratique la loi de Moïse. Mais Dieu n'approuve pas la religion mise en pratique de cette manière. La religion ne vaut rien si le cœur n'est pas disposé à l'obéissance. Saül avait désobéi à l'ordre de tuer Agag et les animaux. C'est l'obéissance et non la religiosité d'une personne qui est une preuve d'amour envers Dieu. Alors Dieu décida d'ôter la royauté à Saül et de la donner à un autre.

Samuel oint* David comme roi

Sur l'ordre de Dieu, Samuel descendit au petit village de Bethléhem, chez Isaï, homme de la tribu de Juda. Il devait oindre l'un de ses huit fils comme roi à la place de Saül. « *A leur arrivée, il remarqua Eliab et se dit : certainement, c'est celui qui se tient maintenant devant l'Éternel qu'il a choisi pour lui donner l'onction*. Mais l'Éternel lui dit : Ne te laisse pas impressionner par son apparence physique et sa taille imposante, ce n'est pas lui que j'ai choisi. Je ne juge pas de la même manière que les hommes. L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.* » (1 Sam 16.6,7) Isaï passa sept de ses fils devant Samuel mais aucun n'était celui que Dieu avait choisi. Le plus jeune n'était pas là, car il gardait les brebis de son père. Samuel le fit venir. Ce jeune homme s'appelait David. C'est lui que Samuel oignit pour être roi. David jouait de la harpe et il fut appelé auprès de Saül pour calmer ses mauvaises humeurs. Il devint son porteur d'armes. Israël était en guerre contre les Philistins. Ces derniers avaient un héros dans leurs rangs que personne parmi les Israélites n'osait combattre. C'était un géant qui se nommait Goliath. Il terrifiait les Israélites en les défiant de trouver un homme pour le combattre. David, qui paissait le troupeau vint apporter de la nourriture à ses frères qui étaient engagés dans l'armée de Saül. Il entendit le discours de Goliath. David dit à Saül : « *Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin ! Moi, ton serviteur, j'irai et je le combattrai* » (1 Sam 17.32) Saül essaya de dissuader David de relever un tel défi, mais David lui dit : « *L'Éternel qui m'a délivré de la griffe du lion et de l'ours me délivrera aussi de ce Philistin* » (1 Sam 17.37) Ainsi David vint devant Goliath, n'ayant que sa fronde à la main et une pierre qu'il prit du sol. Il lança la pierre et frappa le géant à la tête. Celui-ci mourut sur le coup. David courut vers lui et lui coupa la tête. Les Philistins, voyant que leur héros était mort, prirent la fuite. Les Israélites les poursuivirent et gagnèrent facilement la bataille.

* oindre, onction : acte de consécration d'un prêtre ou d'un roi à ses fonctions.

La jalousie de Saül

On aurait pu penser qu'après une telle victoire, Saül aurait été fier de David. Il est vrai qu'il l'a honoré en lui donnant sa fille Mical comme épouse, mais au fond il était devenu jaloux de David. Il se mit même à le haïr et essaya de le tuer à plusieurs reprises. Cependant Dieu était avec David. Ne l'avait-il pas choisi comme roi à la place de Saül ? Celui-ci avait un fils qui s'appelait Jonathan. Il était très ami avec David et lui conseilla de fuir son père. David partit avec ses hommes et continua à guerroyer contre les Philistins. Il connut des moments d'extrême souffrance. Haï par son beau-père, pourchassé par lui, il dut se cacher aussi longtemps que Saül vécut. Finalement celui-ci commit un très grave péché : soucieux de connaître son avenir, il consulta une femme qui interroge les morts. Cette pratique de spiritisme était formellement interdite par la loi de Dieu. La sanction de Dieu fut immédiate : le lendemain lors d'une bataille contre les Philistins, Saül fut tué. David, que la Bible appelle un homme selon le cœur de Dieu, ne se réjouit pas de cette nouvelle. Il n'avait jamais éprouvé de haine contre son roi et il pleura sa mort.

David : roi

Comme promis David devint roi d'Israël. Agé de trente ans lorsqu'il devint roi, il régna pendant quarante ans. Il établit Jérusalem comme capitale de son royaume et voulut y construire une habitation pour Dieu, on y mettrait le coffre (ou l'arche) de l'alliance et on y apporterait les sacrifices. Elle remplacerait le tabernacle. L'Eternel envoya le prophète Nathan auprès de David pour lui dire : *« Ainsi parle l'Eternel, le Seigneur des armées célestes : je suis allé te chercher dans les pâturages où tu gardais les moutons, pour faire de toi le chef de mon peuple Israël. Je t'ai soutenu dans toutes tes entreprises et je t'ai débarrassé de tous tes ennemis. Je te ferai un nom très glorieux comme celui des grands de la terre... Quand le moment sera venu pour toi de rejoindre tes ancêtres décédés, j'établirai après toi l'un de tes propres descendants pour te succéder comme roi, et j'affermirai son autorité royale. C'est lui qui construira un temple en mon honneur et je maintiendrai à toujours son trône royal. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ; s'il fait le mal, je me servirai des hommes pour le corriger par des coups et des châtements, mais je ne lui retirerai jamais ma faveur, comme je l'ai retirée à Saül, que j'ai écarté pour te faire place. Oui, je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté, et ton trône sera inébranlable à perpétuité. »* (2 Sam 7.8,9,12-16) L'annonce de Nathan comporte deux aspects. D'une part il annonce que les rois descendants de David seraient bénis s'ils obéissent à Dieu et qu'ils n'échapperaient pas au jugement de Dieu s'ils lui désobéissent. D'autre part il annonce que la promesse ne serait jamais remise en cause : elle s'accomplirait en la personne d'un roi issu de la dynastie de David, qui régnerait avec justice pour l'éternité. La promesse du descendant tant attendu passe donc par David. Rappelons que Dieu avait promis à Abraham et à Sara qu'ils seraient ancêtres de plusieurs rois. (Voir Gen 17.1-7 leçon 6 section L'alliance est confirmée)

Même si David était un homme selon le cœur de l'Eternel, il était comme tous les hommes nés de la descendance d'Adam et Eve, un pécheur. Il commit même de très graves péchés que Dieu ne laissa pas impunis. **Dieu hait le péché**, donc même le roi qu'il avait choisi, n'était pas à l'abri de son châtement. Un soir, depuis le toit en terrasse de son palais où il se promenait, David vit une belle femme qui se baignait. Il la désira. Il commit donc le péché de convoitise. (Leçon 15) Il la fit venir dans ses quartiers et coucha avec elle. Elle devint enceinte et David prit peur, car elle était une femme mariée. Son mari, Urie, était un soldat dans l'armée de David, qui, à ce moment là, combattait contre les Ammonites. David le fit revenir du front et l'invita à aller se reposer chez lui. Il espérait qu'Urie retrouverait sa femme et que l'on croirait que le bébé conçu était de lui. Il commit ainsi les péchés de tromperie et de mensonge. Mais Urie était un homme d'honneur et refusa de rentrer chez lui, disant qu'il ne pouvait pas retrouver le repos et le plaisir auprès de sa femme, tant que les soldats du roi souffraient en bataille. Alors David s'enfonça davantage dans le péché : il écrivit une lettre au général Joab lui ordonnant de placer Urie en première ligne dans le combat, puis de se retirer. Ainsi Urie, le soldat intègre et courageux, fut tué. Par cette machination David se rendit coupable de meurtre. Dans sa colère Dieu envoya le prophète Nathan auprès de David pour lui annoncer son châtement. *« David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel ! Nathan lui répondit : Et bien, l'Eternel a passé sur ton péché. Tu ne mourras pas. Toutefois, comme par cette affaire tu as fourni aux ennemis de l'Eternel une occasion de le mépriser, le fils qui t'est né mourra. »* (2 Sam 12.13,14) Ainsi Dieu montra qu'il hait le péché et le punit mais il fit preuve aussi de grâce envers David.

David a été un grand roi. La Bible raconte ses exploits, son amour pour Dieu, les sacrifices qu'il apportait pour que le sang des animaux expie ses péchés. Il confessait toujours ses péchés devant Dieu et s'en repentait. Il reconnaissait toujours qu'il était responsable de ses mauvaises actions. David écrivit beaucoup de chants qu'on appelle les Psaumes. Certains de ces Psaumes écrits dans la détresse sont des appels au secours, d'autres parlent de sa reconnaissance envers Dieu après la délivrance. D'autres encore sont des chants de louange ou d'adoration ou des psaumes qui instruisent sur la manière de vivre ou l'attitude à avoir. Dans d'autres encore, l'auteur confesse ses péchés et demande le pardon divin. Le livre des Psaumes contient aussi des prophéties très précises sur le descendant promis. Vous en découvrirez quelques-unes dans la prochaine leçon.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

LES PSAUMES ET LES PROPHETES

Résumé de l'histoire d'Israël, ses rois, ses prophètes

Israël prospéra sous le règne de David. Salomon, l'un des fils de David, lui succéda. Dans une prière il demanda à Dieu de lui donner la sagesse pour régner sur le peuple. Dieu la lui accorda. De plus, son règne fut glorieux : le territoire d'Israël s'étendit et Salomon fit construire un magnifique temple à Jérusalem, pour remplacer le tabernacle. Mais plus tard, comme le roi Saül, il s'enorgueillit. Influencé par ses nombreuses femmes païennes, son cœur se détacha de Dieu et il sombra dans l'idolâtrie. « *Alors l'Eternel lui dit : Puisque tu te conduis ainsi et que tu n'as pas respecté mon alliance et les ordres que je t'avais donnés, je t'arracherai la royauté et je la donnerai à l'un de tes sujets...j'arracherai le royaume à ton fils. Encore, je ne lui enlèverai pas tout le royaume, je lui laisserai une tribu à cause de mon serviteur David...* » (1 Rois 11.11-13) Au moins quatre attributs de Dieu apparaissent ici : **Dieu sait tout**, rien de ce qui était dans le cœur de Salomon ne lui était inconnu. **Dieu hait le péché**, il le juge toujours. **Dieu est fidèle**, il tient ses promesses. **Dieu est tout-puissant**, il contrôle toujours le cours des événements. Après la mort de Salomon vers 931 avant notre ère, le royaume fut divisé en deux : la tribu de Juda, qui seule resta fidèle à la maison de David, forma avec le territoire de Siméon le royaume du Sud : appelé aussi le royaume de Juda. Les autres tribus formèrent le royaume du Nord : appelé aussi Israël. Les rois qui régnèrent successivement sur Israël furent tous désobéissants et entraînèrent le peuple de Dieu vers de faux dieux. Le royaume de Juda eut quelques bons rois. Le peuple continua à apporter ses offrandes et sacrifices à Dieu dans le Temple mais la majorité le faisait par hypocrisie.

« *Ils avaient adopté les coutumes des nations que l'Eternel avait déposées en faveur des Israélites, ainsi que les coutumes introduites par les rois d'Israël...L'Eternel avait averti Israël et Juda par l'intermédiaire de tous ses prophètes, de tous ceux qui reçoivent des révélations. Il leur avait fait dire : Abandonnez votre mauvaise conduite et obéissez à mes commandements et à mes ordonnances contenus dans toute la Loi que j'ai donnée à vos ancêtres et que je vous ai communiquée par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'avaient rien voulu entendre ; ils s'étaient obstinés, comme leurs ancêtres qui n'avaient pas fait confiance à l'Eternel leur Dieu.* » (2 Rois 17.8,13-14) Dans les livres des rois nous trouvons des récits sur deux grands et fidèles prophètes de Dieu : Elie et Elisée. De plus la Bible contient seize livres dits des prophètes. Chaque livre porte le nom du prophète qui l'a écrit.

Un prophète est un porte-parole de Dieu. Aaron, le frère de Moïse qui transmettait les paroles que Dieu avait dites à Moïse, était un prophète. Une prophétie est une parole de la part de Dieu annoncée à une personne ou à un peuple pour une occasion précise ou une parole pour annoncer un événement à venir. Parfois la prophétie contient ces deux aspects à la fois. Nous trouvons dans les livres de ces seize prophètes, des avertissements prononcés par Dieu pour son peuple désobéissant ou pour d'autres peuples qui ne se souciaient pas de lui. **Dieu est la source de la grâce**. Il aime tous les peuples, même ceux qui ne lui appartiennent pas encore. Donc par exemple, le prophète Jonas fut envoyé vers le peuple de Ninive en Babylonie, pour lui annoncer le châtement que Dieu lui réservait s'il ne se repentait pas de ses mauvaises voies. Dieu envoya ses prophètes vers les rois pour les mettre en garde. Ceux-ci les rejetèrent, alors les châtements annoncés par Dieu tombèrent : En 722 avant notre ère les dix tribus d'Israël furent emmenées en captivité par les Assyriens. La sanction tomba sur Juda en 586 lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, détruisit le temple de Salomon à Jérusalem, brûla la ville et emmena le peuple dans son pays. Mais Dieu avait promis à Juda qu'un reste y retournerait après soixante-dix ans de captivité. **Dieu est fidèle** : cette promesse se réalisa sous le règne de Cyrus, roi de Perse. Ainsi Dieu a aussi tenu sa promesse à David qu'un roi de la lignée de Juda règnerait pour toujours. Les prophètes annoncèrent aussi de très bonnes nouvelles car ils dirent tous quelque chose sur la venue du descendant promis. Moïse avait annoncé la venue d'un prophète comme lui. (Voir leçon 17) Les seize prophètes ont vécu sur une période allant de l'an 800 à l'an 400 avant notre ère environ. C'est un prophète appelé Esaïe qui parla le plus au sujet du descendant promis. Souvenez-vous que Dieu avait annoncé que le Serpent lui blesserait le talon, ce qui était une première mention des souffrances du descendant promis, mais il avait aussi dit qu'il remporterait la victoire sur Satan, car il écraserait la tête du Serpent. (Gen 3.15)

Prophéties sur le descendant promis dans les Psaumes

Sur sa trahison par l'un de ses proches: « *Et même mon meilleur ami, en qui j'avais mis ma confiance, celui qui partageait mon pain, s'est retourné contre moi.* » (Ps 41.10)

Sur ses souffrances : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?...Mais moi je suis un ver je ne suis plus un homme, tout le monde me méprise, ceux qui me voient se rient de moi. Tous, ils ricanent. On fait la moue en secouant la tête : 'il se confie en l'Eternel ? Eh bien, que maintenant l'Eternel le délivre !'...Je suis comme une eau qui s'écoule et tous mes os sont disloqués. Mon cœur est pareil à la cire, on dirait qu'il se fond en moi. Ma gorge est desséchée comme*

un tesson d'argile, ma langue colle à mon palais, tu me fais retourner à la poussière de la mort. Des hordes de chiens m'entourent, la meute des méchants m'assaille. Ils ont percé mes mains, mes pieds, je pourrais compter tous mes os ; ...ils se partagent mes habits et tirent au sort ma tunique. » (Ps 22.1,7-9,15-19) « Le juste doit passer par beaucoup de souffrances mais l'Eternel l'en délivre toujours. Il veille sur ses os : aucun d'eux n'est brisé. » (Ps 34. 20,21) « Pour étancher ma soif, ils m'offrent du vinaigre. » (Ps 69.22)

Sur sa fonction de sacrificateur : *« L'Eternel l'a juré, il ne reviendra pas sur son engagement : 'Tu seras prêtre pour toujours selon la ligne de Melchisédek.*' » (Ps 110.4)*

Sur sa résurrection : *« Mon cœur est dans la joie, mon âme exulte d'allégresse, mon corps repose dans la paix : tu ne m'abandonneras pas dans le séjour des morts, tu ne laisseras pas ton serviteur fidèle se décomposer dans la tombe. » (Ps 16.9,10)*

Bien que plusieurs de ces passages se rapportent à David lui-même, il est évident qu'ils ont aussi une deuxième signification. Par exemple, selon le Psaume 41, David avait confiance en quelqu'un qui mangeait à sa table royale et qui l'a trahi, mais la prophétie porte aussi sur le descendant promis qui serait trahi par l'un de ses proches. Selon le Psaume 16, David avait confiance qu'un jour son corps serait ressuscité pour la vie éternelle, pourtant son corps s'est décomposé dans la tombe. Alors, dans ce Psaume, David fait référence au descendant promis qui mourrait, mais qui ne subirait pas la décomposition de son corps. David annonça les prophéties que Dieu lui révéla. **Dieu sait tout** : il sait à l'avance ce qui va arriver.

* Melchisédek : (nom qui signifie « mon roi est justice » ou « roi de justice ») Ce personnage très mystérieux n'apparaît qu'une fois dans la Bible, lorsque Abram reçut sa bénédiction et lui offrit la dîme (le dixième) de son butin. (Gen 14.17-20) Il était roi de Salem. (Roi de paix) Il est la première personne dans la Bible à être appelé prêtre. Melchisédek était aussi le seul à avoir été à la fois prêtre et roi. En Hébreux chapitre 7 nous lisons qu'il n'avait ni début ni fin, il est prêtre pour toujours.

Prophéties sur le descendant promis dans les livres des prophètes

Sur sa naissance : *« C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : Voici, la jeune fille sera enceinte et elle enfantera un fils, elle lui donnera pour nom : Emmanuel (Dieu avec nous). » (Es 7.14) « Et toi, Bethléhem Ephrata, la plus petite des villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui régnera sur Israël ! Son origine remonte aux temps passés, aux jours anciens. » (Michée 5.1)*

Sur sa naissance et son héritage du trône de David : *« Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale, il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix. Il étendra sans fin la souveraineté et donnera la paix qui durera toujours au trône de David et à tout son royaume. Sa royauté sera solidement fondée sur le droit et sur la justice, dès à présent et pour l'éternité. » (Es 9.5,6)*

Sur les garçons massacrés lors de son enfance : *« Voici ce que déclare l'Eternel : On entend à Rama une voix qui gémit et des sanglots amers : Rachel pleure ses fils et elle ne veut pas se laisser consoler, car ses fils ne sont plus. » (Jérémie 31.15) Rachel, femme de Jacob, représente ici le royaume d'Israël.*

Sur son retour d'Egypte où il s'était réfugié lors du massacre cité ci-dessus : *« Quand Israël était enfant, je l'ai aimé, alors j'ai appelé mon fils à sortir de l'Egypte. » (Osée 11. 1) Ici nous voyons une double prophétie : un rappel de la sortie d'Egypte à l'époque de Moïse mais aussi un regard vers l'avenir.*

Sur son œuvre : *« Le peuple qui marchait dans les ténèbres verra briller une grande lumière : la lumière resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d'épaisses ténèbres. » (Es 9.1) Une référence aux ténèbres qui symbolisent le péché mais aussi la domination d'un pouvoir étranger sur Israël, en l'occurrence ce serait les Romains. L'image de la lumière sert souvent à évoquer le salut chez Esaïe. Ici il s'agit de justice et de paix qu'apporterait le descendant promis.*

Sur son entrée à Jérusalem : *« Tressaille d'allégresse, ô communauté de Sion* ! Pousse des cris de joie, ô communauté de Jérusalem ! Car ton roi vient vers toi, il est juste et victorieux, humilié, (humble) monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. » (Zacharie 9.9)*

Sur son humiliation : *« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et j'ai tendu mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché mon visage à ceux qui m'insultaient et qui crachaient sur moi. » (Es 50.6)*

Dans le chapitre 53 du livre d'Esaïe, nous trouvons des prophéties extrêmement précises au sujet du descendant promis. Nous n'avons pas de place ici pour citer tout le chapitre. En voici quelques extraits très frappants : *« Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance...c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui, ...c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtimement qui nous donne la paix est retombée sur lui...On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement...Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis...On a mis son tombeau parmi les criminels et son sépulcre parmi les riches...Mais il a plu à Dieu de le briser*

par la souffrance. Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation...Car après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes. » (Es 53.3,4,5,7,8,9,10,11)

Les écrits des prophètes terminent l'Ancien Testament, la première partie de la Bible écrite avant la venue du descendant promis. Bien que la majorité des Israélites ait désobéi à Dieu et en ait subi les conséquences, il resta toujours un petit nombre qui continua à lui faire confiance et à croire ses prophéties concernant le descendant promis. Ne devait-il pas sortir de Juda ? Après 70 ans de captivité, un reste retourna à Jérusalem selon la promesse de Dieu. Sous la conduite de deux hommes, Esdras et Néhémie, ils reconstruisirent le Temple et la muraille qui entourait la ville. Pendant cette période Dieu envoya Malachie le dernier prophète qui annonça : « *Or je vais envoyer mon messager pour aplanir la route devant moi. Et soudain, il viendra pour entrer dans son Temple, le Seigneur que vous attendez ; c'est l'ange de l'alliance, appelé de vos vœux. Le voici, il arrive, déclare l'Eternel, le Seigneur des armées célestes.* » (Malachie 3.1) Puis pendant 400 ans Dieu n'envoya plus de prophète à son peuple, il garda le silence jusqu'à l'accomplissement de sa promesse et de ses prophéties.

* Sion : Nom de l'une des collines de Jérusalem, sur laquelle était bâti le temple. Sion peut désigner la ville entière mais ne doit pas être confondu avec l'usage politique actuel de ce nom.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 21

REVISIONS DU COURS

Révisions : les attributs de Dieu

Dieu est juste : il est bon, intègre et saint, c'est à dire sans péché. C'est pourquoi lorsque Adam et Eve péchèrent, il les chassa de sa présence, et se sépara ainsi de tout mal. C'est aussi pourquoi il dit à Moïse d'enlever ses sandales car le sol sur lequel il se tenait était saint. Il ne permit à personne à part Moïse de s'approcher de lui sur le Mont Sinaï. Dieu hait le mensonge et la tromperie : ceux d'Abraham vis-à-vis du pharaon ont eu de graves conséquences. (leçon 6)

Dieu est tout-puissant : Il peut tout. Rien ne lui est impossible. Exemples : il créa le monde du néant. Il envoya un déluge sur la terre. Il envoya des plaies sur l'Egypte. Il ouvrit la mer Rouge. Il envoya la manne comme nourriture dans le désert. Il permit la prise de Jéricho et la conquête du pays promis. Personne ne peut contrecarrer ses plans. Il est plus puissant que Satan.

Dieu sait tout : Il est la source de toute connaissance, il connaît d'avance toutes nos actions, nos paroles et même nos pensées. Exemples : il savait qu'Adam et Eve mangeraient de l'arbre défendu. Il savait que Sara mentait en disant qu'elle n'avait pas ri. Il savait qu'elle avait eu peur. Il savait qu'Esau vendrait son droit d'aînesse. C'était son plan que la descendance passe par Jacob. Il permit que Joseph soit vendu comme esclave car il savait qu'ainsi il sauverait sa famille de la famine. Il connaissait le cœur orgueilleux du pharaon.

Dieu est la source de toute grâce (une grâce est un cadeau. On ne peut jamais la mériter) : Dieu est amour, il est miséricordieux, compatissant, tendre, doux, bienfaisant. Exemples : il vêtit Adam et Eve d'une peau d'animal, ainsi il cacha leur honte. Il chercha Caïn pour le mettre en garde contre le péché. Noé trouva grâce aux yeux de Dieu qui le choisit pour construire le bateau (l'arche). Dieu fit grâce à Loth en le sauvant de la destruction de Sodome et Gomorrhe. Il procura un moyen pour les Hébreux d'empêcher la mort de leurs premiers-nés : un agneau sans défaut sacrifié à la Pâque. Il sauva de la mort ceux qui regardèrent le serpent de bronze. Il fit grâce à David et ne le fit pas mourir lorsqu'il confessa son terrible péché.

Dieu hait le péché : Il n'en commet aucun, il jugera tout péché, il punira tout pécheur. Exemples : il punit le Serpent, Adam et Eve. Il confondit la langue des hommes et les dispersa lors de la construction de la Tour de Babel. Il punit le pharaon à cause de son orgueil. Il donna le pays de Canaan à son peuple car ceux qui l'habitaient étaient méchants et idolâtres. Il châtia son peuple à maintes reprises : la génération qui quitta l'Egypte n'entra pas en Canaan, il envoya des ennemis successifs contre son peuple pendant la période des chefs et plus tard son peuple fut emmené en captivité en Assyrie et à Babylone. Il retira la royauté à Saül à cause de son orgueil et le frappa de mort parce qu'il avait consulté une voyante. Il punit David : l'enfant né de son union adultère avec Bath-Chéba décéda.

Dieu est fidèle : Il ne nous abandonne jamais. Il tient parole que cela soit une promesse ou un avertissement. Ce qu'il dit s'accomplit tôt ou tard. **Exemples :** Il dit à Adam que s'il mangeait de l'arbre défendu, il mourrait : Adam et Eve en mangèrent et moururent. Il promit à Abraham une grande descendance : le peuple hébreu devint très nombreux. Il lui dit que ses descendants seraient délivrés après 400 ans d'esclavage : il tint sa parole. Il promit un fils à Abraham : Isaac lui naquit dans sa vieillesse. Il lui promit une terre : Josué fit entrer le peuple en Canaan. Pour tenir la promesse d'un descendant qui viendrait écraser la tête du Serpent, c'est-à-dire le mal, il assura la descendance d'Eve par Seth, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Juda, David.

Révisions : le rôle de l'homme

Adam et Eve avaient tout ce dont ils avaient besoin pour vivre heureux. Mais ils furent privés de ce bonheur, cadeau de Dieu, en refusant de dépendre de lui. Ils crurent la parole de Satan, méprisèrent la parole de Dieu et lui désobéirent. En conséquence ils perdirent leur unité d'esprit avec Dieu. Il est vrai qu'ils continuèrent de croire **en** Dieu : Eve, ne remercia-t-elle pas Dieu à la naissance de son fils Caïn ? Mais croire **en** Dieu et faire preuve d'une certaine religiosité ne suffit pas pour nous remettre en unité d'esprit avec le Dieu vivant. Tous les descendants d'Adam et Eve héritent de la nature pécheresse. Nous naissons tous dans un état de péché, séparés du Dieu saint. « *Par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort, et ainsi la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché.* » (Romains 5.12) « *Du ciel l'Eternel observe tout le genre humain : Reste-t-il un homme sage qui s'attend à Dieu ? Ils se sont tous égarés, tous sont corrompus, plus aucun ne fait le bien, même pas un seul.* » (Ps 14.2,3) repris en (Ro 3.10-12) « *Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme capable de comprendre, pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble, il n'y en a pas qui fasse le bien, pas même un seul.* » Nous, les hommes, aimons croire que nous faisons le bien, au moins de temps en temps et surtout mieux que notre voisin ! Mais l'Ecriture Sainte est formelle : le bien que nous essayons de faire est toujours entaché de péché, car notre cœur est souillé et corrompu. Si nous pensons que nous sommes assez bons pour satisfaire la justice de Dieu, nous sommes coupables d'orgueil. « *Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu.* » (Ro 3.23) Souvenez-vous des dix commandements. Qui pourrait dire qu'il les a respectés à cent pour cent ? La loi de Dieu est parfaite mais elle montre à l'homme qu'il ne l'est pas. La Bible dit : « *En effet, celui qui désobéit à un seul commandement de la Loi, même s'il obéit à tous les autres, se rend coupable à l'égard de toute la Loi.* » (Jacques 2.10) Et encore : « *Car personne ne sera déclaré juste devant lui (Dieu) parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi. En effet, la Loi donne seulement la connaissance du péché.* » (Ro 3.20)

Le châtement du péché est terrible. « *Car le salaire que verse le péché, c'est la mort...* » (Ro 6.23a) « *... c'est la personne qui pêche qui devra mourir.* » (Ezéchiel 18.4b) Adam et Eve ont subi deux sortes de mort. D'abord la mort dite « spirituelle » : qui les a privés de la présence glorieuse de Dieu et a brisé l'unité d'esprit qu'ils avaient avec lui. Etant les descendants d'Adam et Eve, nous sommes tous nés dans cet état de mort spirituelle. Relisez le verset de Romains 3.23 ci-dessus. Ensuite Adam et Eve ont subi la mort « physique » : leurs corps sont retournés à la poussière. Nous subissons tous ce même sort, le vieillissement du corps, la maladie, et la mort physique. Mais la Bible nous parle encore d'une autre sorte de mort : la mort « éternelle » ou « seconde mort. » Cette mort survient après le jugement dernier et sépare l'homme définitivement de Dieu. « *Et comme le sort de tout homme est de mourir une seule fois- après quoi il est jugé par Dieu....* » (Hébreux 9.27) « *Je vis les morts, les grands et les petits, comparaisant devant le trône. Des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre : le livre de vie. Les morts furent jugés chacun d'après ses actes, suivant ce qui était inscrit dans ces livres. La mer avait rendu ses naufragés, la mort et le royaume des morts avaient rendu ceux qu'ils détenaient. Et tous furent jugés, chacun conformément à ses actes. Puis la mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort. On y jeta aussi tous ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le livre de vie.* » (Apocalypse 20.12-15) Que veut dire « *d'après ses actes* » ou « *conformément à ses actes* » ? Cela veut dire selon ses péchés et puisque nous avons tous péché, nous méritons tous de subir cette mort éternelle, nous les hommes créés à l'image de Dieu. Quelle fin terrible nous attend !

Mais souvenez-vous que Dieu avait institué un système de sacrifice : Voir leçon 16 section Les sacrifices. A part les offrandes apportées au Temple tous les jours, chaque Israélite devait apporter un agneau ou un autre animal, mâle parfait, une fois par an. Celui qui avait péché devait poser sa main sur la tête de l'animal pour symboliser le transfert de son péché sur cet animal qui mourait comme une substitution à sa place. Le souverain sacrificateur devait égorger l'animal et asperger de ce sang sur le couvercle de l'arche. L'animal expiait le péché de l'homme. « *...il n'y a pas de pardon des péchés sans que du sang soit versé.* » (Héb 9.22) Ce système ne prévoyait que le pardon des péchés commis involontairement. Il ne pouvait en aucun cas rétablir l'unité d'esprit avec Dieu, ni empêcher la mort éternelle. Le système de sacrifices établi n'était que provisoire en attendant un sacrifice parfait qui sauverait du péché ceux qui croiraient et leur donnerait la vie éternelle. « *La loi de Moïse ne possède qu'une ombre des biens à venir et non pas l'image même de ces réalités. Elle ne peut donc en aucun cas amener à la perfection ceux qui s'approchent ainsi de Dieu sur la base des*

mêmes sacrifices offerts perpétuellement d'année en année....Mais, en fait, ces sacrifices rappellent chaque année le souvenir des péchés. En effet, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés. » (Héb 10.1,3)

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 22

JESUS LE MESSIE

Le prophète Jean-Baptiste

Après 400 ans de silence, Dieu parla de nouveau à son peuple. Il envoya l'ange Gabriel auprès de Zacharie, un sacrificateur qui s'acquittait de sa fonction au Temple. C'était un homme droit qui croyait aux prophéties de Dieu et qui attendait l'arrivée du descendant promis. Lui et sa femme Elisabeth étaient très âgés et n'avaient pas d'enfant. L'ange lui dit que sa femme Elisabeth aurait un fils qu'ils devraient appeler Jean. Ce fils ramènerait beaucoup d'Israélites au Seigneur Dieu. Zacharie fut tellement stupéfait en entendant cet incroyable message qu'il n'y crut pas. Et pourtant il aurait dû. **Dieu est tout-puissant**. Il avait déjà opéré ce genre de miracle envers les couples âgés et stériles. **Dieu hait le péché** et il punit Zacharie pour son manque de foi en le rendant muet. Mais **Dieu est aussi source de la grâce**, alors il rendit la voix à Zacharie après la naissance de l'enfant : le huitième jour tout le monde se réunit pour célébrer la circoncision du nourrisson. On voulait l'appeler Zacharie comme son père : « *Zacharie se fit apporter une tablette et, au grand étonnement de tous, il y traça ces mots : Son nom est Jean. A cet instant, sa bouche s'ouvrit et sa langue se délia : il parlait et louait Dieu....et prophétisa en ces termes : Loué soit le Seigneur, le Dieu du peuple d'Israël, car il a pris soin de son peuple et il l'a délivré. Pour nous, il a fait naître parmi les descendants du roi David, son serviteur, un Libérateur plein de force. Il vient d'accomplir la promesse qu'il avait faite depuis les premiers temps par la voix de ses saints prophètes qu'il nous délivrerait de tous nos ennemis, et du pouvoir de ceux qui nous haïssent. Il manifeste sa bonté à l'égard de nos pères et il agit conformément à son alliance sainte. Il accomplit pour nous le serment qu'il a fait à notre ancêtre, Abraham, de nous accorder la faveur, après nous avoir délivré de tous nos ennemis, de le servir sans crainte en étant saints et justes en sa présence tous les jours de la vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car, devant le Seigneur, tu marcheras en précurseur* pour préparer sa route, en faisant savoir à son peuple que Dieu lui donne le salut et qu'il pardonne ses péchés. Car notre Dieu est plein de compassion et de bonté, et c'est pourquoi l'astre levant viendra pour nous d'en haut, pour éclairer tous ceux qui habitent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour guider nos pas sur la voie de la paix.* » (Luc 1.63-79)

« *Le petit enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Plus tard, il vécut dans des lieux déserts jusqu'au jour où il se manifesta publiquement au peuple d'Israël.* » (Luc 1.80) « *Jean se mit à parcourir toute la région du Jourdain. Il appelait les gens à se faire baptiser* pour indiquer qu'ils changeaient de vie afin de recevoir le pardon de leurs péchés....Le peuple était plein d'espoir et chacun se demandait si Jean n'était pas le Messie. Il répondit à tous : Moi je vous baptise dans l'eau. Mais quelqu'un va venir, qui est plus puissant que moi. Je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans le Saint Esprit et le feu....Jean adressait encore beaucoup d'autres recommandations au peuple et lui annonçait la Bonne Nouvelle.* » (Luc 3.3,15,16,18) Ainsi s'accomplit la première partie de la prophétie de Malachie « *Or je vais envoyer mon messenger pour aplanir la route devant moi.* » (Malachie 3.1)

* précurseur : éclaireur. Celui qui annonce, prépare la venue d'un autre.

* baptiser : du grec « baptizo » qui signifie « immerger sous l'eau. » Jean invitait les descendants d'Abraham à revenir à Dieu à la manière des païens désirant se convertir au Dieu d'Israël. Celui qui se faisait baptiser devait reconnaître ses péchés et y renoncer.

Les messages de l'ange Gabriel

« *Voici la généalogie de Jésus-Christ, de la descendance de David et d'Abraham : Abraham eut pour descendant Isaac, Isaac eut pour descendant Jacob, Jacob eut pour descendant Juda ...Isaï eut pour descendant le roi David...Jacob eut pour descendant Joseph, l'époux de Marie laquelle donna naissance à Jésus, appelé le Christ.* » (Matthieu 1.1,2,6,16) Le texte compte quarante deux générations entre Abraham et Jésus. Nous ne citons ici que quelques noms. Dans l'Evangile selon Luc chapitre 3 versets 23-38 la généalogie commence avec Jésus et nomme les générations ascendantes en passant par David, Juda, Jacob, Isaac, Abraham jusqu'à Seth et Adam, qui est appelé fils de Dieu. Voici comment Dieu annonça à Marie et à Joseph son plan : « *Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth, chez une jeune fille liée par fiançailles à un homme nommé Joseph, un descendant du roi David. Cette jeune fille s'appelait Marie.* » (Luc 1.26) Marie fut très surprise par cette visite. L'ange lui annonça qu'elle serait enceinte et qu'elle mettrait au monde

un fils qu'elle devait nommer Jésus. Puis il dit : « ...le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera éternellement sur le peuple issu de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge ? L'ange lui répondit : L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre.... » (Luc 1.32-35) En apprenant la grossesse de sa fiancée, Joseph se proposa de rompre avec elle dans la discrétion pour ne pas la livrer au déshonneur. « Il réfléchissait à ce projet quand un ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit : Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint. Elle donnera naissance à un fils, tu l'appelleras Jésus. C'est lui, en effet, qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva pour que s'accomplisse cette parole du Seigneur transmise par le prophète : Voici la jeune fille vierge sera enceinte. Et elle enfantera un fils que l'on appellera Emmanuel, ce qui veut dire : Dieu est avec nous. » (Matt 1.20-23) Peu après Marie rendit visite à sa cousine Elisabeth enceinte de six mois. Elle salua Elisabeth qui lui dit : « Comment ai-je mérité l'honneur que la mère de mon Seigneur vienne me voir ? Car, vois-tu, au moment même où je t'ai entendu me saluer, mon enfant a bondi de joie au-dedans de moi.... » (Luc 1.43) Marie resta chez Elisabeth trois mois puis retourna chez elle.

La naissance de Jésus le Messie*

Israël était sous la domination des Romains lorsque l'Empereur Auguste publia un édit ordonnant le recensement de tous les habitants de l'Empire. Chacun devait se rendre dans sa ville natale. Ainsi Joseph qui était né à Bethléhem, ville de Juda, s'y rendit avec sa fiancée Marie, elle aussi descendante de la maison de David. Là, elle donna naissance à son fils Jésus. Cette nuit-là un ange apparut à des bergers qui paissaient leurs troupeaux : « N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie. Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né dans ses langes et couché dans une mangeoire. Et tout à coup apparut, aux côtés de l'ange, une multitude d'anges de l'armée céleste qui chantaient les louanges de Dieu : Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » (Luc 2.10-14) Huit jours après la naissance de Jésus ses parents l'emmenèrent au Temple à Jérusalem pour accomplir les rites qu'ordonnait la Loi. Un vieil homme, Siméon, était au Temple. Il prit l'enfant dans ses bras et prophétisa : « Maintenant Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix : tu as tenu ta promesse ; car mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de toi, et que tu as suscité en faveur de tous les peuples : il est la lumière pour éclairer les nations, il sera la gloire d'Israël ton peuple. » (Luc 2. 29-32)

Plus tard des mages vinrent de l'orient et arrivèrent à Jérusalem. Il demandèrent au roi Hérode : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus lui rendre hommage... Hérode convoqua tous les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi...et leur demanda où devait naître le Messie. A Bethléhem en Judée, lui répondirent-ils, car voici ce que le prophète a écrit : Et toi, Bethléhem, village de Judée, tu n'es certes pas le plus insignifiant des chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui, comme un berger, conduira Israël mon peuple. » (Matt 2.2,4-6) Les mages partirent et trouvèrent le petit enfant. « Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère et, tombant à genoux, ils lui rendirent hommage. Puis ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. » (Matt 2.11) Fou de rage et de jalousie à l'idée d'avoir un rival, Hérode ordonna le massacre de tous les garçons en dessous de deux ans. « Ainsi s'accomplit la parole transmise par Jérémie, le prophète : On entend à Rama une voix qui gémit et d'abondants sanglots amers : Rachel pleure ses fils et elle ne veut pas se laisser consoler car ses fils ne sont plus. » (Matt 2.17,18) Mais Dieu protégea l'enfant Jésus. L'ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit de fuir en Egypte pour échapper à ce massacre. **Dieu est tout-puissant.** Il est plus fort que Satan qui voulait détruire cet enfant. Personne ne peut contrecarrer le plan de Dieu. A la mort d'Hérode, un ange avertit Joseph en rêve. La famille quitta l'Egypte et retourna s'établir dans la ville de Nazareth où Jésus grandit. Ainsi s'accomplit aussi la prophétie du prophète Osée qui avait annoncé que Dieu appellerait son fils à sortir d'Egypte.

*Messie : de l'hébreu Machiah, qui signifie l'oint. En hébreu le mot désignait celui que l'on oignait d'huile sainte, tel le grand prêtre et le roi. Mais seulement une personne serait le Messie qui s'acquitterait des fonctions de prophète, prêtre et roi. La forme grecque Christos donne en français Christ.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 23

LA VIE DE JESUS-CHRIST

Révisions

Dans le Jardin d'Eden Dieu avait dit qu'il susciterait l'hostilité entre le Serpent et les hommes et qu'un descendant de la femme viendrait écraser la tête du Serpent. Ainsi Dieu annonçait déjà son plan pour sauver l'humanité. Or Satan, l'ennemi de l'homme et de Dieu, ne voulait pas que l'humanité soit sauvée. Il s'est déchaîné contre les hommes et contre Dieu. Il a tout essayé pour que le descendant promis ne vienne pas : il s'est servi de Caïn, qui jaloux, tua Abel. La promesse de Dieu était-elle déjà compromise ? Mais non, car Dieu donna un autre enfant à Eve pour continuer la descendance : Seth. Les frères de Joseph, eux aussi jaloux, essayèrent de le tuer mais Dieu le garda afin de sauver la famille de la famine. Ainsi la descendance continua. Saül dans sa jalousie voulut tuer David mais là encore, Dieu l'empêcha. La descendance continua. A la naissance de Jésus, Hérode jaloux, fit mourir tous les garçons en dessous de deux ans, espérant ainsi éliminer ce nouveau roi. **Dieu est fidèle**, il tient ses promesses. L'enfant Jésus ne mourut pas. La jalousie est un péché terriblement destructeur. Mais **Dieu est tout-puissant** et Satan n'a jamais pu arrêter le plan de Dieu.

Dieu avait promis à Abraham et à Sara que des rois sortiraient d'eux. Effectivement dans leur descendance nous trouvons le grand roi d'Israël et de Juda : David. Dieu promit à celui-ci que sa dynastie et sa royauté seraient stables pour toujours et que son trône serait inébranlable à perpétuité. (Voir leçon 19). A la naissance de Jésus, les mages de l'orient vinrent chercher celui qui était le roi des juifs.

Les prophètes avaient annoncé beaucoup de détails au sujet du descendant promis : sa naissance d'une vierge, sa naissance à Bethléhem, le massacre des garçons, sa fuite en Egypte et son retour de l'exil. Toutes ces prophéties ont été accomplies. D'autres allaient s'accomplir. **Dieu est fidèle**. Le nom de Jésus signifie Sauveur. Est-ce donc lui qui sauverait les hommes et les femmes et de quoi les sauverait-il ? Le mot « Christ » signifie l'Oint. Dieu l'avait oint pour accomplir une œuvre particulière. Découvrons-la :

L'enfance et le baptême de Jésus

A l'âge de douze ans, Jésus monta à Jérusalem avec ses parents pour la fête de la Pâque. A la fin de la fête tout le monde retourna dans sa ville. Il y avait tellement de monde que Marie et Joseph ne remarquèrent pas tout de suite l'absence de Jésus. *« Trois jours plus tard, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et leur posait des questions. Tous ceux qui l'entendaient s'émerveillaient de son intelligence et de ses réponses. Ses parents furent très étonnés de le voir là, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Tu sais, ton père et moi, nous étions très inquiets et nous t'avons cherché partout. Pourquoi m'avez-vous cherché ? leur répondit Jésus. Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. »* (Luc 2.46-50) Jésus dit une chose étonnante : il doit s'occuper des affaires de son Père. Il ne parlait pas ici de Joseph car celui-ci n'était que son père adoptif. Jésus parlait de Dieu. Il savait donc qu'il avait une relation très particulière avec Dieu et voulait être dans sa présence.

A trente ans Jésus vint vers Jean-Baptiste qui exerçait son ministère dans le fleuve du Jourdain. Jean l'aperçut et s'écria : *« Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde. »* (Jean 1.29) Qu'est-ce que l'agneau de Dieu ? Rappelez-vous le sacrifice des agneaux à la Pâque. (Leçon 13) Leur sang mis sur le linteau et les montants des portes des maisons des Hébreux les sauva de la mort et leur permit de quitter l'Egypte, pays de l'esclavage. Depuis l'époque de Moïse, les Israélites pratiquaient les sacrifices dans le tabernacle, puis dans le Temple pour que leurs péchés soient pardonnés. Jean reconnut que Jésus était celui qui mourrait comme un agneau, dont le sang sauverait beaucoup de personnes. Ce serait le sacrifice suprême, celui qui mettrait fin aux sacrifices dans le Temple. La prophétie de Zacharie, père de Jean s'accomplit (Leçon 22) *« Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car, devant le Seigneur, tu marcheras en précurseur pour préparer sa route, en faisant savoir à son peuple que Dieu lui donne le salut et qu'il pardonne ses péchés. »* (Luc 1.76) Jésus demanda le baptême. *« Mais Jean essaya de l'en dissuader. Il lui disait : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »* (Matt 3.14) Jean ne voulait pas baptiser Jésus car il reconnaissait qu'en lui il n'y avait aucun péché. *« Jésus lui répondit : Accepte, pour le moment, qu'il en soit ainsi ! Car c'est de cette manière qu'il nous convient d'accomplir tout ce que Dieu demande. Là-dessus, Jean accepta de le baptiser. Aussitôt après avoir été baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit pour lui et il vit l'Esprit de Dieu descendre sous la forme d'une colombe et venir sur lui. En même temps, une voix venant du ciel fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie. »* (Matt 3.15-17) Jésus avait auparavant reconnu que Dieu était son Père. Ici c'est Dieu qui reconnaît que Jésus est son Fils. Celui en qui il n'y avait aucun péché ne pouvait être le fils d'un homme. L'unité d'esprit entre Jésus et Dieu était parfaite et ceci le rendait différent de tous les autres hommes.

Jésus tenté par le diable

Après son baptême Jésus fut conduit dans le désert par le Saint Esprit. Il y fut tenté par Satan durant quarante jours et quarante nuits. Il jeûna pendant ces jours-là puis il eut faim. « *Alors le diable (Satan) lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne donc à cette pierre de se changer en pain. Jésus lui répondit : Il est dit dans l'Écriture : L'homme n'a pas seulement besoin de pain pour vivre.* » (Luc 4,3,4) Satan le tenta à trois reprises. Chaque fois Jésus lui répondait par une parole de l'Écriture Sainte. Satan, l'ennemi de Dieu savait bien que Jésus était le Fils de Dieu et il le haïssait. Il lui promit la domination sur l'univers si seulement il acceptait de se prosterner devant lui. Mais c'est Dieu qui possède l'autorité suprême sur les royaumes du monde. Satan mentait à Jésus en prétendant pouvoir lui offrir la domination de l'univers. Il avait déjà menti à Eve lorsqu'il lui avait dit qu'elle ne mourrait pas si elle mangeait de l'arbre défendu. Satan ment toujours. Jésus l'appela « menteur » et « père du mensonge. » Satan tenta Jésus tout comme il avait tenté Eve. Il voulait vaincre Dieu et détruire son plan pour l'humanité. Si Jésus avait cédé à la tentation, il n'aurait pas pu accomplir son ministère de prophète, prêtre et roi. Il ne céda à aucune de ces tentations car en lui il n'y avait aucun péché. Les attaques du Serpent étaient repoussées pour cette fois, mais sa tête n'était pas encore écrasée. L'acharnement de Satan sur Jésus ne fait que ressortir davantage la perfection de celui-ci.

Le ministère de Jésus

Après cette rude épreuve, Jésus était prêt pour son ministère public qui dura trois ans. Il choisit douze hommes qui le suivirent lors de ses déplacements et qui écoutèrent tous ses enseignements. Jésus passa trois ans à prêcher la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu (ou du royaume des cieux). Au début de son histoire, Israël avait Dieu comme roi. Puis les Israélites demandèrent à avoir un homme pour roi pour qu'ils soient comme toutes les autres nations. (Leçon 18, section : Samuel) Mais Jésus parlait du royaume de Dieu qui serait éternel et qui aurait un roi éternel sur le trône. La promesse que Dieu avait donnée à David se réalisait. Il dit aussi que les hommes avaient besoin d'un Sauveur pour passer de la vie à la mort. Rappelez-vous les trois sortes de mort. (Leçon 21) Il enseignait que les hommes avaient besoin de se repentir et de recevoir le pardon de leurs péchés. Il opéra des miracles, guérit beaucoup de malades, ressuscita des morts, chassa des démons. Il montra ainsi son pouvoir sur les éléments de la nature, les maladies, la mort et Satan qu'il était venu vaincre. Un jour, un chef du peuple appelé Nicodème vint vers lui de nuit. Il le salua en ces termes : « *Maître, nous savons que c'est Dieu qui t'a envoyé pour nous enseigner car personne ne saurait accomplir les signes miraculeux que tu fais si Dieu n'était pas avec lui. Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : à moins de naître d'en haut, personne ne peut voir le royaume de Dieu.* » (Jean 3,2,3) Mais Nicodème ne comprit pas ces paroles. En fait Jésus était en train de lui dire qu'il devait passer par une nouvelle naissance opérée par le Saint Esprit de Dieu. Le péché de l'homme l'empêche d'entrer dans la présence de Dieu. Dieu seul peut lui enlever son péché. Jean-Baptiste affirma bien que Jésus est celui qui enlève le péché du monde.

Dieu s'était présenté à Moïse en disant « Je suis celui qui est. » (leçon 12). Par sept fois Jésus utilisa l'expression « Je suis. » En voici quatre : « **Je suis la lumière du monde**, dit-il. *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie.* » (Jean 8,12) Rappelez-vous la lumière en Gochên lorsque Dieu envoya d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte. (Leçon 13) et la lumière qui les avait accompagnés dans la colonne de feu pendant la nuit. (Leçon 14) Dieu était cette lumière. Le prophète Esaïe avait dit : « *Le peuple qui vivait dans les ténèbres verra briller une grande lumière : la lumière resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d'épaisses ténèbres.* » (Es 9,1) Ici les ténèbres symbolisent le péché et la lumière évoque le salut (Voir leçon 20 section Prophéties sur le descendant promis dans les livres des prophètes). Rappelez-vous que lorsque le vieux Siméon prit l'enfant Jésus dans ses bras, il dit : « *...il est la lumière pour éclairer les nations...* » (Leçon 22 section la naissance de Jésus le Messie). Puis Jésus dit : « **Moi, je suis le bon berger**...*Je donne ma vie pour mes brebis...En effet, personne ne peut m'ôter la vie : je la donne de mon propre gré. J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre.* » (Jean 10,14,15,18) Un jour il apprit que son ami Lazare était mort. Il dit à l'une des sœurs du défunt : « **Je suis la résurrection et la vie**,...*Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui croit en moi ne mourra jamais.* » (Jean 11,25) Puis il ressuscita Lazare de la mort. Jésus parla ici de son pouvoir sur la mort et de son pouvoir de donner la vie éternelle à ceux qui croiraient en lui. Même en passant par la mort physique, ils vivraient éternellement. N'est-ce pas merveilleux ? Thomas, l'un des douze demanda à Jésus le chemin pour aller vers Dieu : « **Le chemin**, répondit Jésus, **c'est moi**, parce que **je suis la vérité et la vie**. *Personne ne va au Père sans passer par moi.* » (Jean 14,6) Par deux fois Jésus dit qu'il est la vie. (Jean 11,25 et Jean 14,6) Sans lui il n'y a pas de vraie vie car nous sommes tous morts spirituellement. Dans la leçon 13 nous avons vu que Dieu se révélait de trois façons : par la nature et par la Bible qui est sa parole, maintenant, voilà que Dieu se révèle d'une troisième façon, plus merveilleuse encore : par Jésus le Messie. Le croyez-vous ? Relisez cette leçon et reconsidérez bien la personne de Jésus.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 24

LA MORT ET LA RESURRECTION DE JESUS

Jésus et les chefs religieux

Pendant ses trois ans de ministère public Jésus fit du bien à beaucoup de personnes. En plus des douze, d'autres se joignirent au groupe qui suivait Jésus dans tous ses déplacements en Palestine*. Partout où il allait une grande foule l'attendait pour recevoir de lui des paroles de sagesse ou une guérison. Mais ses enseignements et ses actions quotidiennes en faveur du peuple dérangeaient les chefs religieux qui tenaient la population sous leur domination. Ils craignaient que le peuple ne se détourne d'eux pour suivre Jésus. A plusieurs reprises Jésus eut des altercations avec des pharisiens*. Ces derniers l'accusaient de vouloir nuire à la Loi et aux traditions religieuses. Mais Jésus les traitait d'hypocrites. Effectivement, pour les pharisiens, la mise en pratique à la lettre de la Loi et des traditions était plus importante que l'amour pour Dieu et son prochain. Un jour alors que Jésus était en train d'enseigner et de guérir dans une maison pleine de gens, des hommes portèrent un paralysé sur un brancard devant Jésus en passant par le toit. « *Lorsqu'il vit quelle foi ces hommes avaient en lui, Jésus dit : Mon ami, tes péchés te sont pardonnés. Les spécialistes de la Loi et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Qui est donc cet homme qui prononce des paroles blasphématoires* ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Mais Jésus connaissait leurs raisonnements. Il leur dit : Pourquoi raisonnez-vous ainsi en vous-mêmes ? Qu'y a-t-il de plus facile ? Dire : 'Tes péchés te sont pardonnés', ou dire : 'Lève-toi et marche' ? Eh bien ! vous saurez que le Fils de l'homme* a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés. Il déclara au paralysé : Je te l'ordonne : lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi ! Aussitôt, devant tout le monde, l'homme se leva, prit le brancard sur lequel il était couché et s'en alla chez lui en rendant gloire à Dieu.* » (Luc 5.20-25) C'est ainsi qu'il réduisit les pharisiens au silence cette fois-là. Bien qu'ils revenaient souvent à la charge en lui posant des questions pièges, Jésus avait toujours la bonne réplique. Ces hommes étaient imbus de leur personne. Ils aimaient être considérés comme supérieurs. Leur religion se réduisait à un système de rites et de rituels démunis du vrai respect pour Dieu. Elle était stérile. Les chefs religieux accusaient Jésus d'égarer le peuple mais en fait c'était eux qui l'éloignaient de Dieu. Plusieurs fois ils essayèrent de tuer Jésus mais en vain, car Jésus est plus fort que Satan.

Jésus était venu pour accomplir la volonté de son Père : Il mourrait mais c'est lui qui déciderait du moment. Il annonça sa mort aux douze à plusieurs reprises. Luc raconte : « *Jésus prit les Douze à part et leur dit : Voici : nous montons à Jérusalem et tout ce que les prophètes ont écrit au sujet du Fils de l'homme va s'accomplir. En effet, il sera remis entre les mains des païens, on se moquera de lui, on l'insultera, on crachera sur lui. Et après l'avoir battu à coups de fouet, on le mettra à mort. Puis le troisième jour, il ressuscitera.* » (Luc 18.31-33) Mais les douze ne comprirent pas ces paroles.

*Palestine : dérive de Philistie, nom du pays des Philistins et nom que les Grecs et les Romains donnèrent à toute la contrée habitée par les Israélites.

*pharisiens : hommes attachés à l'étude et à la mise en pratique de la Loi de Moïse et de la tradition des ancêtres.

*blasphémer : proférer des paroles insultantes contre Dieu.

*Fils de l'homme : nom que le prophète Daniel attribua au Messie et que Jésus reprit à son compte pour affirmer à la fois sa divinité et sa solidarité avec l'humanité qu'il était venu sauver.

La Pâque et la trahison

La troisième année de son ministère public, à l'époque de la Pâque, Jésus entra à Jérusalem à dos d'âne. Le peuple l'accueillit avec des cris de joie : « *Béni soit le roi qui vient de la part du Seigneur, disaient-ils. Paix dans le ciel, et gloire à Dieu au plus haut des cieux.* » (Luc 19.38) Jésus voulut fêter la Pâque avec les douze. (voir leçon 13, section : La Pâque). Il leur demanda de préparer le repas. « *Quand ce fut l'heure, Jésus se mit à table, avec les apôtres. Il leur dit : J'ai vivement désiré célébrer cette Pâque avec vous avant de souffrir...Ensuite il prit du pain, remercia Dieu, le partagea en morceaux qu'il leur donna en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous...il fit de même pour la coupe, en disant : Ceci est la coupe de la nouvelle alliance conclue par mon sang qui va être versé pour vous. D'ailleurs, voici, celui qui va me trahir est ici, à table avec moi. Certes, le Fils de l'homme s'en va selon ce que Dieu a décidé, mais malheur à l'homme par qui il est trahi !* » (Luc 22.14,15,19-21) Judas Iscariote, l'un des douze, sortit. Après le repas, tout le monde alla sur le mont des Oliviers. Jésus s'écarta des onze qui étaient avec lui et se mit à prier que Dieu éloigne de lui l'épreuve imminente, mais il dit aussi : « *Toutefois, que ta volonté soit faite, et non la mienne. Un ange venu du ciel lui apparut et le fortifia. L'angoisse le saisit, sa prière se fit de plus en plus pressante, sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombait à terre. Après avoir ainsi prié, il se releva et s'approcha de ses disciples...Il n'avait pas fini de (leur) parler, quand toute une troupe surgit. A sa tête marchait le nommé Judas, l'un des Douze. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Mais Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme.* » (Luc 22.42-45,47,48) Jésus fut arrêté par les soldats du Temple et conduit au palais du grand-prêtre. « *Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient*

de lui et le frappaient...Dès le point du jour, les responsables du peuple, les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi se réunirent et firent amener Jésus devant leur Grand-Conseil. » (Luc 22.63,66)

La crucifixion*

Dans le Grand-Conseil le grand prêtre interrogea Jésus sur son œuvre, puis il l'envoya chez le gouverneur romain, Ponce Pilate, l'accusant d'avoir jeté le trouble parmi le peuple. Pilate ne trouva aucune raison de le condamner à mort. Alors il l'envoya chez le roi Hérode qui le traita avec mépris. Ses soldats se moquèrent de lui puis le reconduisirent chez Pilate. Celui-ci le considérant innocent, chercha à le faire relâcher. Comme il était de coutume à chaque fête de libérer un prisonnier, il demanda à la foule de choisir entre Barabbas, un bandit, et Jésus. La foule, excitée par les chefs religieux, demanda la mise en liberté de Barabbas. *« Alors Pilate, voulant donner satisfaction à la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait battre Jésus à coups de fouet, il le livra pour qu'on le crucifie. » (Marc 15.15)* Les soldats du gouverneur arrachèrent les vêtements de Jésus, posèrent une couronne d'épines sur sa tête, se moquèrent de lui et lui crachèrent dessus. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

On chargea Jésus de sa croix et on l'emmena hors des murs de Jérusalem à un endroit appelé Golgotha sur une colline. Une grande foule le suivait, les femmes pleuraient. Les soldats clouèrent ses mains et ses pieds sur la croix et crucifièrent aussi deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. *« Les soldats se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort. La foule se tenait tout autour et regardait. Quant aux chefs du peuple, ils ricanaient en disant : Lui qui a sauvé les autres, qu'il se sauve donc lui-même, s'il est le Messie, l'Elu de Dieu ! Les soldats aussi se moquaient de lui. Ils s'approchaient et lui présentaient du vinaigre...L'un des deux criminels attaché à une croix l'insultait en disant : N'es-tu pas le Messie ? Alors sauve-toi toi-même et nous avec ! Mais l'autre lui fit des reproches en disant : Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal. Puis il ajouta : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner. Et Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. Il était environ midi, quand le pays tout entier fut plongé dans l'obscurité, et cela dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. (Luc 23.34-36,39-44) « Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : Eli, Eli lama sabachthani ? ce qui veut dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27.46) « Le soleil resta entièrement caché. Le grand rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Après avoir dit ces mots il mourut. » (Luc 23.45,46)* Jean raconte : *« Quand il eut goûté le vinaigre, Jésus dit : Tout est accompli. Il pencha la tête et rendit l'esprit. » (Jean 19.30)* Les chefs religieux ne voulurent pas que les corps restent sur les croix la veille du sabbat. Alors ils demandèrent à Pilate d'envoyer des soldats briser les jambes des crucifiés afin qu'ils ne puissent plus se soulever pour respirer. Les soldats vinrent briser les jambes des deux brigands, mais en voyant Jésus déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. Joseph d'Arimathée et Nicodème prirent le corps de Jésus et le mirent dans un tombeau taillé dans le rocher. Puis ils roulèrent une énorme pierre devant l'entrée du tombeau.

*La crucifixion : exécution la plus cruelle que l'homme ait inventée. Le crucifié était cloué sur deux poutres de bois en forme de croix. Il mourait d'asphyxie après plusieurs heures d'intense agonie.

La résurrection et l'ascension

Le dimanche matin très tôt, des femmes vinrent au tombeau pour embaumer le corps de Jésus. En arrivant au sépulcre, elles virent que la pierre n'était plus à sa place. *« Elles pénétrèrent à l'intérieur, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Pendant qu'elles en étaient encore à se demander ce que cela signifiait, deux personnages vêtus d'habits étincelants se tinrent tout à coup devant elles. Elles étaient tout effrayées et baissaient les yeux vers le sol. Ils leur dirent alors : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est plus ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous disait quand il était encore en Galilée : 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.' » (Luc 24.3-7)* Alors les femmes se hâtèrent vers les disciples pour leur raconter cette merveilleuse nouvelle. Pendant quarante jours, Jésus se montra aux femmes, aux onze à Jérusalem et à plus de cinq cents personnes à la fois. *« Puis il leur dit : Voici ce que je vous ai dit quand j'étais encore avec vous : ' Il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les Psaumes...les Ecritures enseignent que le Messie doit souffrir, qu'il ressuscitera le troisième jour, et qu'on annoncera de sa part aux hommes de toutes les nations, en commençant par Jérusalem, qu'ils doivent changer pour obtenir le pardon des péchés. Vous êtes les témoins de ces événements'...Ensuite il les emmena hors de la ville jusqu'aux environs de Béthanie et là, élevant les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel. » (Luc 24.44,46-48,50,51)*

Verset à retenir : *« Vous saurez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés. » (Luc 5.24)*

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 25

QU'ALLEZ VOUS FAIRE ?

Nous arrivons à la dernière leçon de ce cours. Voici les quatre versets que vous avez appris par cœur :

Leçon 6 : « *Abram fit confiance à l'Éternel et, à cause de cela, l'Éternel le déclara juste.* » (Genèse 15.6)

Leçon 12 : « *Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.* » (Exode 3.14)

Leçon 18 : « *Je serai avec vous comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas.* » (Josué 1.5)

Leçon 24 : « *Vous saurez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés.* » (Luc 5.24)

Révisions des 24 leçons

Tout au début Adam et Eve vivaient dans une relation d'amour réciproque et parfaite avec Dieu. Celui-ci avait donné un ordre à l'homme. Mais tentés par Satan, ils désobéirent à cet ordre, croyant la parole de Satan plutôt que celle de Dieu. Ils mangèrent de l'arbre défendu. L'unité d'esprit entre l'homme et Dieu fut brisée. Dieu jugea leur péché et les chassa de sa sainte présence. C'était leur mort spirituelle. Mais dans sa grâce Dieu couvrit leur nudité, devenue une honte, par des vêtements de peaux. Il est donc clair qu'un animal mourut pour sauver Adam et Eve de la condamnation éternelle. C'était la première de plusieurs préfigurations* du sacrifice de Jésus comme un substitut à l'homme. Tous les descendants de l'homme et de la femme sont morts spirituellement, dès leur conception, et meurent physiquement. Personne n'y échappe. Heureusement Dieu dans sa grâce ne laissa pas l'homme dans cet état. Avant de créer l'homme il savait qu'il désobéirait. Depuis l'éternité il avait conçu un plan merveilleux pour le sauver. Il l'annonça déjà dans le jardin au Serpent, Satan: « *Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête et tu lui écraseras (mordras) le talon.* » (Gen 3.15) Satan, l'ennemi de Dieu et l'ennemi de l'homme, voulut détruire ce plan avant qu'il n'aboutisse. Exemple : il poussa Caïn, rempli de haine, à tuer Abel, qui par la foi, avait apporté à Dieu un meilleur sacrifice. Mais Dieu l'emporte toujours sur Satan et la descendance continua à travers Seth.

Après plusieurs générations Dieu choisit Noé, un homme de foi, pour sauver un reste de l'humanité. Par la foi, Noé construisit un énorme bateau. Avec sa famille, huit personnes en tout, la descendance survécut au déluge. Dieu ne sauva pas ceux qui refusèrent sa grâce. Mais les générations suivantes ne furent pas meilleures car tous les hommes ont une nature pécheresse. Il y a 4000 ans Dieu choisit Abram. Par la foi, Abram suivit les instructions de Dieu qui fit une alliance avec lui et changea son nom en celui d'Abraham. Dieu lui promit trois choses : une nombreuse descendance, un pays et la bénédiction de toutes les nations à travers sa descendance. Isaac, le fils de la promesse, né de Sara, naquit dans sa vieillesse. Quel ne fut pas l'étonnement d'Abraham lorsque Dieu lui demanda de sacrifier **ce fils unique qu'il aimait. Isaac était consentant et ne renonça pas à faire la volonté de son père. Il monta la colline portant le bois sur lequel il devait être sacrifié.** Mais Isaac ne mourut pas. Dieu pourvut à un **animal qui fut sacrifié à sa place.** C'était une substitution. Abraham estimait que **Dieu** : « *...est assez puissant pour ressusciter un mort. Et son fils lui a été rendu : c'est une préfiguration.* » (Héb 11.19) : Voici l'accomplissement de cette préfiguration : Jésus est **le Fils unique** du Père qui dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie.* » (Matt 3.17) **Jésus ne renonça pas à faire la volonté de son Père** même s'il connaissait les souffrances qui l'attendaient. **Jésus monta la colline** vers Golgotha **portant le bois sur lequel il serait crucifié.** Mais il n'y eut pas de substitution pour Jésus, car **c'est lui qui est mort à la place de l'homme.** « *Sur la montagne du Seigneur l'Éternel il sera pourvu.* » (Gen 22.14) **Jésus fut ressuscité et rendu à son Père.**

La promesse passa à Jacob, un homme tricheur, qui supplanta son frère Esäü. Jacob crut à l'importance de la bénédiction que portait la promesse. Dieu changea le cœur de Jacob et aussi son nom en celui d'Israël car de ses descendants viendrait le descendant promis. La promesse passa ensuite par Juda, son quatrième fils. Lorsque Joseph, fils de Jacob et Rachel, fut vendu comme esclave en Egypte, le plan de Dieu ne fut pas remis en question. Car c'est ainsi que Dieu préserva la famille de Jacob d'une famine. Plus tard il suscita Moïse pour délivrer son peuple devenu très nombreux, selon la promesse donnée à Abraham. Dieu institua la Pâque. Des agneaux furent immolés et leur sang badigeonné sur les deux montants et le linteau de la porte de chaque maison des Hébreux. Grâce à ce sang, les Hébreux furent sauvés du fléau destructeur qui frappa tous les premiers-nés d'Egypte. Chaque agneau tué devait être un mâle parfait, sans défaut. Cet événement était aussi une préfiguration d'un meilleur sacrifice. Sous la conduite de Moïse le peuple quitta l'esclavage en Egypte et entama le voyage vers le pays promis. Dieu donna les dix commandements à Moïse. Ils furent la base de la Loi pour les Israélites. Puis il donna à Moïse les instructions pour faire les sacrifices sanglants dans le tabernacle et plus tard à Jérusalem dans le Temple. Les animaux avaient un rôle de substitution pour expier les péchés du peuple. Mais le système n'était qu'une préfiguration d'un sacrifice parfait à venir. Un épais rideau fermait l'accès au lieu très saint, qui symbolisait la présence de Dieu. Seul le grand-prêtre était autorisé à y pénétrer, et ceci seulement une fois par an. Voyons

le contraste entre le grand-prêtre et Jésus : Le grand-prêtre devait offrir un sacrifice pour ses propres péchés. Mais **Jésus était sans péché**. Le grand-prêtre offrait un animal pour les péchés du peuple. Mais **Jésus s'est offert lui-même**. Le grand-prêtre devait offrir un sacrifice une fois par an, année après année. Mais **Jésus s'est sacrifié une fois pour toutes**. Il n'y a plus besoin d'offrir d'autres sacrifices. Le grand-prêtre pénétrait dans le lieu très saint du Temple. Mais **Jésus s'est présenté devant Dieu** au ciel (l'ascension). Lorsque le grand-prêtre mourait, un autre prêtre prenait sa place. Mais **Jésus vit éternellement et il est notre grand-prêtre pour toujours**. Il a accompli la prophétie de David dans le Psaume 110 (leçon 20) : « *Tu seras prêtre pour toujours selon la ligne de Melchisedek* ». « *Il a pénétré une fois pour toutes dans le sanctuaire ; il y a offert, non le sang de boucs ou de veaux, mais son propre sang. Il nous a ainsi acquis un salut éternel.* » (Héb 9.12)

Dans le désert les plaintes ne cessèrent de parvenir à Dieu. Le peuple était incrédule. Un jour Dieu envoya des serpents venimeux comme punition. Leurs morsures furent fatales pour beaucoup. Seuls ceux qui regardèrent un serpent de bronze fixé sur une perche eurent la vie sauve. (Leçon 17) C'était encore une préfiguration dont voici l'explication : « *Dans le désert, Moïse a élevé sur un poteau le serpent de bronze. De la même manière, le Fils de l'homme doit, lui aussi, être élevé pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle.* » (Jean 3.14,15)

Les Israélites entrèrent dans le pays de Canaan et s'emparèrent du territoire. Ils demandèrent un roi. Le premier, Saül, s'avéra indigne de sa fonction et fut écarté de la royauté. Le roi David était de la lignée de Juda. Dieu lui promit qu'un roi serait éternellement sur son trône. Mille ans après David vint Jésus le Messie, descendant de cette même lignée. Il accomplit les prophéties annoncées au sujet du descendant promis. Dieu a tenu toutes ses promesses. Le grand rideau dans le Temple fut déchiré de haut en bas au moment de la mort de Jésus car par la mort de Jésus, la voie est ouverte à nouveau pour entrer dans la présence de Dieu.

*préfiguration : ce qui présente tous les caractères d'un être ou d'un événement à venir.

Toutes les nations seront bénies en cette descendance

Dieu est juste : sa justice doit être satisfaite. **Dieu est tout-puissant** : personne ne peut arrêter son plan. **Dieu sait tout** : il savait d'avance comment son plan se réaliserait. **Dieu est la source de toute grâce** : il veut sauver le pécheur. **Dieu hait le péché** : il le jugea sur la croix. **Dieu est fidèle** : Il tient toutes ses promesses. Dieu conclut une première alliance avec Noé, puis avec Abraham. Il donna à chacun une promesse et un signe. Plus tard il fit une alliance avec le peuple. « *Alors Moïse prit le sang et aspergea le peuple en disant : Ceci est le sang de l'alliance que l'Eternel a conclue avec vous...* » (Ex 24.8) Jérémie, un prophète, annonça que Dieu ferait une nouvelle alliance, non pas une alliance écrite sur des tablettes de pierre mais écrite dans le cœur de chacun. Jésus conclut cette nouvelle alliance en son sang. Seul ce sang peut laver et purifier le cœur de l'homme. La mort de Jésus n'était pas un échec pour Dieu. C'était un échec pour Satan, car Jésus lui a enlevé son pouvoir (lui a écrasé la tête) comme Dieu l'avait promis. Jésus a souffert pour l'humanité (Satan lui a écrasé le talon), mais la crucifixion et la mort de Jésus sont l'aboutissement du plan de Dieu et donc marquent sa victoire sur Satan. Avant de mourir Jésus dit « *Tout est accompli.* » (Jean 19.30)

La mort du Christ est pour toutes les nations. Dieu l'avait promis à Abraham et les prophètes l'avaient annoncé. Voici un rappel de ce que Esaïe dit (leçon 20) : « *Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance...c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui...c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtiment qui nous donne la paix est retombé sur lui...On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement...Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis...On a mis son tombeau parmi les criminels et son sépulcre parmi les riches...Mais il a plu à Dieu de le briser par la souffrance. Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation...Car après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes.* » (Esaïe 53.3-5,7-11) Moïse, exaspéré et épuisé par le péché (les plaintes continues) du peuple, ne fut pas capable de porter le fardeau du peuple tout seul (leçon 14). Jésus porta le fardeau de tout notre péché.

Qui peut être libéré de ses péchés et recevoir la vie éternelle ?

Le pardon n'est accordé qu'à celui qui regrette sincèrement son péché, s'en détourne et fait confiance à Dieu. (leçon 5) Dieu libère du péché et donne la vie éternelle à celui qui croit que Jésus le Messie est le Fils de Dieu, le sacrifice parfait, mort et ressuscité afin de racheter le pécheur. « *Car le salaire que verse le péché, c'est la mort, mais le don gratuit que Dieu accorde, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur.* » (Ro 6.23) Le sang d'Abel cria vengeance jusqu'à Dieu (Gen 4.10 leçon 3) mais le sang de Jésus crie justice. Sa mort paie le salaire du péché et satisfait

la justice de Dieu. L'un des criminels crucifiés en même temps que Jésus crut en lui. Alors Jésus lui dit : « *Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis.* » (Luc 23.43) « *Cependant, nous avons compris que l'on est déclaré juste devant Dieu, non parce que l'on accomplit les œuvres que commande la Loi, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ... Or, il en a déjà été ainsi pour Abraham, car l'Écriture déclare à son sujet : Il a eu confiance en Dieu et Dieu, en portant sa foi à son crédit, l'a déclaré juste. Comprenez-le donc : seuls ceux qui placent leur confiance en Dieu sont les fils d'Abraham. De plus, l'Écriture prévoyait que Dieu déclarerait les non-juifs justes s'ils avaient la foi. C'est pourquoi elle a annoncé par avance cette bonne nouvelle à Abraham : Tu seras une source de bénédiction pour toutes les nations. Ainsi, tous ceux qui font confiance à Dieu, comme Abraham lui a fait confiance, ont part à la bénédiction avec lui. En effet, ceux qui comptent sur leur obéissance à la Loi tombent sous le coup de la malédiction, car il est écrit : Maudit soit l'homme qui n'obéit pas continuellement à tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi... Le Christ nous a libérés de la malédiction que la Loi faisait peser sur nous en prenant la malédiction sur lui, à notre place.* » (Galates 2.16 et 3.6-10,13) Tous ceux qui ne crurent pas que Dieu leur donnerait le pays de Canaan, n'y entrèrent pas (leçon 17). Tous ceux qui refusent de croire à l'œuvre de salut de Jésus sur la croix n'entreront pas dans le royaume de Dieu. Le seul moyen de retrouver l'unité d'esprit avec Dieu est de faire confiance en ce que Jésus a fait. Jésus dit : « *Le chemin... c'est moi... Personne ne va au Père sans passer par moi.* » (Jean 14.6) Vous cher(e) ami(e) qui avez suivi ce cours, vous pouvez entrer dans la nouvelle alliance.

Entrer dans la nouvelle alliance

Pour y entrer, il faut croire ce que dit Dieu et non ce que dit Satan. Il trompa Eve et il trompe les hommes encore aujourd'hui. Il est menteur. Dieu déclara Abraham juste car il avait la foi. « *Or si cette parole : Dieu a porté sa foi à son crédit a été consignée dans l'Écriture, ce n'est pas seulement pour Abraham. Elle nous concerne nous aussi. Car la foi sera aussi portée à notre crédit, à nous qui plaçons notre confiance en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur ; il a été livré pour nos fautes, et Dieu l'a ressuscité pour que nous soyons déclarés justes.* » (Ro 4.23-25) Jésus a donné sa vie pour payer le rachat du pécheur. « *Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu.* » (2 Corinthiens 5.21) Pourquoi y eut-il de l'obscurité pendant trois heures lorsque Jésus fut sur la croix ? Parce que Dieu manifesta toute sa colère et sa haine envers le péché que porta Jésus. Pourquoi Jésus a-t-il crié « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matt 27.46) ? Parce que le Dieu saint ne put regarder les péchés que portait son Fils bien-aimé et il se détourna de lui. La mort est réservée au coupable mais Jésus était innocent. C'est pourquoi la mort n'avait aucun pouvoir sur lui : Il est ressuscité et il est vivant aujourd'hui au ciel avec son Père. Il prie en notre faveur auprès du Père car il est le grand prêtre pour toujours et le roi éternel qui régnera pour l'éternité comme Dieu l'avait annoncé à David. Celui qui entre dans la nouvelle alliance retrouvera l'unité d'esprit avec Dieu, perdue à cause du péché. Il connaîtra Dieu de façon personnelle dans une relation d'amour harmonieuse, tout comme Adam et Eve au début de leur existence.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

**NE NOUS RENVOYEZ PAS CE LIVRET
CONSERVEZ LE PRECIEUSEMENT**